



# St-Pierre de La Patrie

(Historique)



CORRECTIONS:

- p. 105 : CLSC FLEUR DE LYS:  
-Consultation médicale cing jours semaine  
-Services dentaires le mercredi, 8h30 à 16h30.  
-Clinique d'immunisation et de santé infantile: le deuxième jeudi du mois à 8h30.  
-Maintien à domicile.
- p. 189 : ESCAVATIONS PREVOST:  
-1962-0101  
-Tél.: 888-2354/2511
- p. 193 : GARDERIE LE BALLON ROUGE  
-Prix: 14.50† par jour pour les non-membres  
13.50† par jour pour les membres

# Préface



I est intéressant qu'un curé scrute pour lui-même et pour les fidèles confiés à ses soins l'histoire de la paroisse dont il est le pasteur.

L'histoire est, en effet, la mémoire de faits passés, de personnes la plupart d'entre elles disparues. Elle évoque des événements tantôt héroïques, tantôt mesquins, parfois même amusants. Elle fait revivre des personnages qui ont eu leur grandeur et leur petitesse. Des lignes de force se dessinent ainsi qui stimulent à bâtir l'avenir et qui permettent d'éviter les erreurs commises.

Aux yeux de la foi, l'historien ne fait que mettre en lumière la pointe de l'iceberg. Restent enfouies dans l'océan qu'est la bonté de Dieu, les richesses de chétiens et de chrétiennes.

Je félicite monsieur l'abbé Gilles Baril d'avoir voulu rédiger l'histoire de la paroisse de La Patrie. Son livre intéressera tous les amants de cette belle et généreuse paroisse. Monsieur l'abbé Baril a apporté une pierre de plus à une meilleure connaissance de l'archidiocèse de Sherbrooke. Je l'en remercie de tout coeur.

*+ Jean-Marie Fortier*

+ Jean-Marie Fortier  
Archevêque de Sherbrooke.



Monseigneur Jean-Marie Fortier  
Archevêque de Sherbrooke



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II

# Avant-propos



Est-ce une vocation nouvelle d'historien ou simplement l'amour du peuple de La Patrie qui m'inspire ce livre?

Je ne crains pas de mentionner que depuis mon arrivée, en août 1986, je m'émerveille devant la beauté de notre temple paroissial qui traduit la foi des premiers colons qui ont construit notre région. Je m'émerveille encore plus de la richesse intérieure des paroissiens, de leur accueil spontané et chaleureux, de leur engagement de qualité et de leur prise en charge de la vie pastorale chez nous.

Il y a ici un dynamisme chrétien qu'il me faut hautement souligner puisqu'il incarne bien la pensée de St-Pierre, notre patron, qui rappelle à l'Église naissante que "nous sommes les pierres vivantes que Dieu utilise pour édifier son temple spirituel". (I Pi 2, 3-6)

Tout ce qui se vit dans notre paroisse est un évangile qui fait que nous vivons "le bon temps".

Je rends grâce à Dieu d'être né à cette époque-ci car la vie communautaire et spirituelle connaît chez nous un essor retentissant: nous savons profiter de l'héritage de nos devanciers pour mettre en oeuvre de nouvelles réalisations où des solidarités réelles sont porteuses d'avenir et de réconfort.

Ce livre que j'ai eu joie à écrire, je l'ai conçu pour réveiller notre fierté d'être membre à part entière d'une communauté de baptisés qui a une histoire et un avenir: la plus belle histoire du monde, c'est celle que nous écrivons chaque jour. Un véritable historien ne dépose jamais sa plume: c'est pourquoi, il m'est agréable de vous transmettre la mienne afin qu'ensemble nous

puissions témoigner que "Jésus-Christ, plus jamais ne sera mort."

Notre temple paroissial sera consacré le 3 juin 1990. Mais plus que l'édifice, c'est la population qui se rassemble dans ce saint lieu que je souhaite présenter à Dieu afin qu'Il poursuive chez nous son oeuvre d'Amour si bien commencé. Puisse-nous demeurer un peuple ac-

cueillant et ouvert sur notre avenir...

Pour répondre à la question du début, je dirais que l'historien qui sommeille en moi n'est rien comparativement à la tendresse que je vous porte.



Gilles Baril, ptre curé

Le 20 septembre 1989

## Reconnaissance à:

*Marcel Prince et à Raynald Provencher* pour la mise en page de ce volume.

*Yves Perreault et Ghislaine Giard*, correcteurs.

*Jean-Claude Demers*, photographe

# Table des matières

Titre	Page
Préface .....	i
Avant-propos .....	iii
Table des matières .....	v
1- Nos origines .....	1
2- Une paroisse est née, un premier curé arrive .....	9
3- Narcisse-Arthur Gariépy (1891–1937) .....	19
4- Calixte Champagne (1937–1944) .....	37
5- Ernest Turgeon (1944–1953) .....	41
6- Mgr Charles-Auguste Coutu (1953–1962) .....	49
7- Roméo Laurencelle (1962–1968) .....	65
8- Guy Normandin (1968–1969) .....	59

<b>Titre</b>	<b>Page</b>
9- Jacques Cabana (1969–1975) .....	63
10 - Donald Lapointe (1975–1986) .....	67
11- Gilles Baril (1986-...) .....	83
12- Nos vicaires et équipe de pastorale .....	101
13- Les mouvements à La Patrie .....	111
14- Nos vocations .....	123
15- Souvenons nous .....	161
16- Un calendrier paroissial .....	171
17- Les services à la communauté (commanditaires) .....	179



# 1

## \* Nos origines

**L**ors du traité de Paris en 1763, toute la partie orientale du Québec actuel, depuis les seigneuries jusqu'à la frontière, n'était qu'une vaste forêt où le sauvage vivait encore en liberté. Des documents historiques vont jusqu'à préciser que dans notre région et dans celle du Lac Mégantic, il y aurait eu une bourgade d'Abénaquis.

Arpentée en 1802 et érigée en canton (ou "township") dès 1803, notre région est vouée à devenir un refuge aux immigrants d'Angleterre et aux loyalistes venus des

États-Unis. Trois cantons sont délimités: Ditton qui rappelle un écrivain célèbre mort à Londres en 1715; Chesham qui rappelle une commune du Birminghamshire et Emberton qui serait une corruption du nom de Pemberton homme célèbre de la Grande-Bretagne. Ainsi, sur la même ligne que le canton Newport, nous retrouvons le canton de Ditton, borné par Chesham à l'est, Hampton au nord et Emberton au sud.

Ces cantons resteront pendant une soixantaine d'années une zone de forêt inexploitée à cause du manque de moyen de transport. De 1861 à 1864, le gouvernement fit tracer à travers bois un chemin reliant Scotstown à la rivière Arnold, au sud du Lac Mégantic. Ce chemin, connu sous le nom de chemin de Hampden, amena dans la région des premiers explorateurs. Ils provenaient pour la plupart de Cokshire, la dernière agglomération d'importance à l'ouest de cette région. Le député John Henry Pope encourageait fortement la colonisation dans ces cantons nouvelle-

(\*) L'ensemble des faits rapportés dans cette section sont tirés d'un écrit de l'abbé C.-Edmond Chartier qui s'intitule *"La colonie du rapatriement. Histoire de Chartierville., Notre-Dame-des-Bois et La Patrie"*. Cet écrit date de 1914 et il fut publié dans les cahiers historiques régionaux du journal LA TRIBUNE de Sherbrooke en 1945.

ment ouverts. Il faut dire que monsieur Pope s'était acquis d'importantes parts de propriété dans ces régions (principalement dans le canton d'Emberton où l'on avait découvert des pépites d'or en 1863), il espérait exploiter dans cette région des mines d'or. Des travaux furent effectués et on trouva une paillette d'or évaluée à 135.00\$. On ne trouva rien de précieux par la suite.

Dès 1864, Luther Weston construit un moulin à scie. Il est le seul colon résidant de la région. Quelques familles viennent alors s'installer dans le canton. En août 1868, seize familles de Norvégiens arrivent des États-Unis. Une église anglicane se construit en 1871 sous la direction du Rév. Parkin, de Cookshire. On pensait que les nouveaux venus du pays du nord de l'Europe, au climat rigoureux comme celui du Canada, feraient d'excellents colons puisque déjà habitués aux duretés de l'hiver. Ils ne restèrent pas longtemps et beaucoup quittèrent pour des climats plus modérés vers des régions où ils pourraient retrouver davantage de compatriotes, comme en Ontario.

Malgré que bien des colons de la première heure, découragés par les difficultés du défrichement, la solitude, l'éloignement des centres urbains et le manque absolu de moyens de communication, quittaient rapidement ces cantons encore rudes, sans cesse de nouveaux habitants arrivaient.

L'importance de la scierie de L. Weston et les recherches d'or, propriété de J.H. Pope amènent la construction d'une route le long de la rivière Ditton.

En 1870, une société, composée surtout d'anglophones, du nom de *Société du comté de Compton* acquit des terres et les défricha. On bâtit treize maisons qui furent occupées par des immigrants venus d'Angleterre dans un rang qu'on nomma *New England* (Nouvelle-Angleterre).

Parallèlement, des sociétés canadiennes-françaises ramassaient de l'argent pour tenter d'aider la colonisation de nos cantons. Ainsi, la société de colonisation de Bagot, présidée par le député P.S. Gendron et la société de St-Hyacinthe, avec le Rév. Jean-Baptiste Chartier, uni-

rent leurs énergies en vue de l'installation de canadiens-français de la province ou des États-Unis.

Par l'instigation de ces deux sociétés, l'abbé J.B. Chartier, curé de Coaticook (de 1868 à 1877) est nommé agent de colonisation pour les Cantons de l'Est. Il organise alors une expédition pour explorer la région. Le 16 juin 1870, la colonie nouvelle est consacrée avec beaucoup d'é-



M. l'abbé Jean-Baptiste Chartier

motions à la religion et à la patrie au cours d'une messe solennelle dans le rang un, sur le lot dix-sept dans le canton d'Emberton.

Les rapports parus dans les journaux à la suite de cette expédition furent si convaincants que, avant la fin de 1870, plusieurs colons s'établissent à Ditton.

*“Le 16 juin 1870, la colonie nouvelle fut consacrée à la religion et à la patrie. La veille de la Fête-Dieu, au bord du ruisseau Tétreau, sur le lot 19 du rang I, l'on avait remarqué un arbre magnifique, d'un pied et demi de diamètre. Quand M. Chartier eut donné l'exemple, chacun y alla de son coup de hache. Le tronc, équarri sur un de ses côtés, devint \*la table d'un autel. Le crucifix, les chandeliers, la devanture furent faits avec les branches ou l'écorce. À l'aide d'une pelle tirée du même bois, l'on creusa une fosse pour y planter une croix formée de deux longues branches. L'installation terminée, l'on s'endormit aux bruits stridents des hiboux qui, toute la nuit, protestèrent contre cette invasion de leur domaine jusque-là inviolé.*

*Le lendemain, jour de la Fête-Dieu, sous le dais de la forêt, en présence de*

toute la délégation, l'abbé Chartier célébra les saints mystères et bénit la croix, symbole de la prise de possession. Dans une allocution vigoureuse, le missionnaire prédit les grandes résultats de cette première mainmise et commenta les termes employés par le Père Vimont, en 1642, lors de l'établissement de Ville-Marie. Après la cérémonie, M. Chicoyne écrit, au verso de l'écorce pour le Courrier de Saint-Hyacinthe, un récit de l'expédition. Chacun des assistants se fabrique de ses mains, à même les restes de l'autel, une croix qu'il emporte chez lui comme une relique."

Notre correspondant terminait par ces mots cette relation que nous résumons:

"Jamais, à ce qu'il me semble, prière plus confiante ne monta d'un cœur vers Dieu; jamais parole apostolique ne passa plus vibrante sur des cœurs mieux préparés à la recevoir." La cérémonie tenait à la fois de celle qui marqua la prise de possession du Canada par Cartier, sur la pointe de Gaspé en 1534, et de la première messe célébrée à Ville-Marie, par le Père Vimont, en 1642. C'était l'installation officielle, dans un monde vraiment nouveau, de l'Église et de l'État canadien". L'avenir devait amplement justifier les espérances des débuts et acquitter les pro-

messes de la fondation. Les délégués rédigèrent le rapport suivant:

"Les cantons de Ditton, Chesham et Emberton sont réellement avantageux pour la colonisation et propre à former de bons centres de population; les sociétés de colonisation de Saint-Hyacinthe et de Bagot trouveront, dans la partie de ces cantons qui leur est réservée, ce qu'il faut pour rencontrer les fins qu'elles désirent obtenir. Les explorateurs, d'après l'examen du sol et les informations prises auprès des cultivateurs avoisinant ces cantons, sont d'opinion que les terres sont riches et fertiles. Les explorateurs sont d'opinion que les colons devraient être dirigés vers ces terrains le plus tôt possible".

Le curé Chartier trouvera un fidèle collaborateur dans la personne de Pierre-Edmond Gendreau, premier curé de Cookshire (de 1868 à 1874).

Avant l'érection du diocèse de Sherbrooke (8 août 1874), nos trois cantons étaient situés dans les limites du territoire de Trois-Rivières. Les paroisses de Cookshire et de Coaticook étaient sous la juridiction de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe. Nos Seigneurs les Évêques de Trois-Rivières et de Saint-Hya-

cinthe s'entendirent pour donner juridiction au curé de Cookshire sur ces colonies qui étaient plus à sa portée qu'à celle de quelconque autre prêtre.

Pour peupler la région, on fit appel surtout auprès des 400,000 canadiens-français exilés sur les territoires des États-Unis. M. Jérôme-Adolphe Chicoyne fut officiellement chargé de cette campagne de rapatriement par le ministre de l'Agriculture, l'honorable John Henry Pope. M. Chicoyne deviendra par la suite le responsable de la Nouvelle Colonie et recevra le titre officiel du gouvernement d'Agent de Colonisation. Il mettra en veilleuse sa carrière d'avocat pour se donner à notre région en venant s'y installer avec sa famille.

Le Rév. Gendreau, curé de Cookshire et missionnaire à Ditton, offrit ses services pastoraux en venant présider une messe dans le canton une fois par mois. La première fut célébrée le trente septembre 1871. Celle-ci eut lieu à l'étage de l'hôtel-bureau de poste dit "French Hotel" à West Ditton, où vivaient quelques familles.

Bientôt, la communauté voulut trouver un endroit plus décent pour célébrer les offices. Le choix de l'emplacement de la future église fut très discuté. Le choix des autorités religieuses tomba sur un site situé trois milles plus à l'est (lot 27 rang 4) et en septembre 1873, une chapelle catholique y était construite, avoisinant les murs inachevés du temple protestant (construit en 1871). La terre de la fabrique comptait 56 arpents en superficie et avait coûté 100.\$

Le huit octobre de cette même année, le missionnaire célébrait déjà dans la chapelle, encore inachevée mais utilisable, les funérailles de l'épouse de monsieur Eugène Brégier, née Ernestine Maronier. Avec ces premières funérailles, il inaugurerait le cimetière dont le terrain, occupant le lot 7, rang V, avait été donné par M. Louis Rancourt.

Le site de la chapelle attira les nouveaux arrivants, de sorte que bientôt Alfred Gendreau (frère du curé Gendreau) bâtit près de celle-ci un hôtel tout en obtenant d'y déménager le bureau de poste qui continua de s'appeler *West-Ditton*. Son autre

frère Joseph Gendreau construit un moulin à scie.

Les fidèles sont maintenant conviés pour la prière au son d'une cloche de 50 livres donnée par la paroisse Ste-Anne de Stukeley. Comme la chapelle n'a pas de clocher, on l'installe provisoirement sur une énorme souche de merisier où elle restera jusqu'à la première procession de la Fête-Dieu en 1875 (le 27 mai).

Les dimanches et fêtes où il n'y avait pas de messe, monsieur Eugène Brégier, tertiaire de l'Ordre de St-François rassemblait les colons à l'église et se livrait avec eux à des exercices de piété.

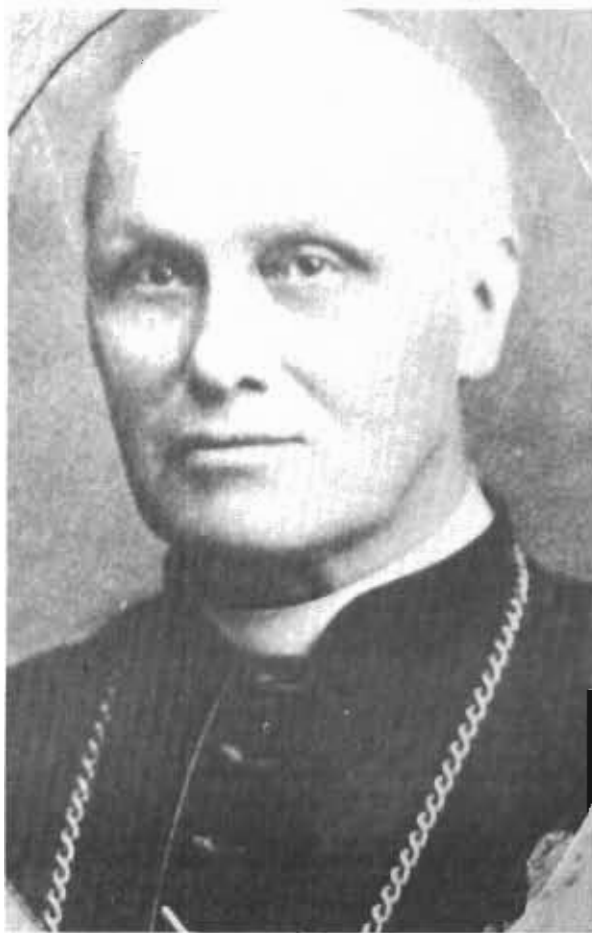
L'abbé Gendreau quitta la cure de Cookshire et la mission de "Ditton" à l'automne 1874 pour une oeuvre missionnaire aux Etats-Unis. Il finira ses jours au Séminaire de St-Hyacinthe. M. l'abbé Edouard Blanchard lui succède. À cette époque, nos trois cantons de Ditton, Chesham et Emberton totalisent 308 habitants, regroupés en cinquante-quatre familles.

À ce territoire, maintenant réservé aux canadiens-français, il fallait des noms patriotiques. Les colons anciens et nouveaux s'assemblèrent à la sortie de la messe, le trois mai 1875 pour organiser un cercle agricole. Un colon de Chesham, P.U.Vaillant avait nommé son territoire: "La Patrie". Ce nom fut choisi à l'unanimité pour remplacer la désignation anglaise de Ditton. et en l'honneur de ce monsieur Vaillant, on désigna Chesham du nom de *Vaillantbourg*.

Depuis le 16 avril 1875 jusqu'à la fin d'octobre 1876, l'oeuvre du rapatriement (sous la présidence de Jérôme-Adolphe Chicoyne) augmenta notre population de 262 habitants venus du Québec et de 424 rapatriés pour une population globale de 969 habitants.

Le 27 mai 1875 vit chez nous une autre belle manifestation de piété: pour la première fois, on vit la procession de la Fête-Dieu. Près de 400 personnes y prirent part. Cette fête n'était pourtant que le préambule d'une solennité plus grandiose. L'année précédente un décret pontifical avait érigé Sherbrooke en évêché dont La Patrie relèvera. Per-

sonne ne pouvait être mieux accueilli que le nouveau titulaire, Mgr Antoine Racine. C'est en effet, le quatre juin 1875, que ce prince de l'Église foula pour la première fois notre région pour une visite pastorale. Il prit officiellement possession de ce territoire enlevé par la colonisation canadienne-française à "l'impuissance anglo-protestante".



Sa grandeur, Mgr Antoine Racine  
premier évêque de Sherbrooke

### *Extrait du décret:*

L'Église qui veille sans cesse au bonheur et au salut de ses enfants veut que l'évêque choisisse parmi les saints un protecteur particulier pour l'église et la paroisse afin de rappeler aux paroissiens qu'il doit être leur modèle et leur protecteur.

Pour me conformer au désir et à la prescription de l'Église, je choisis pour l'église et la paroisse naissante de la Patrie, canton de Ditton, Saint-Pierre, Prince des apôtres, dont la fête se célèbre le vingt-neuf juin.

N'oubliez pas que nous n'aurez pas dans le ciel d'ami plus dévoué, de protecteur plus fidèle que le saint patron de votre paroisse. Sans cesse, il veillera sur vous, il sera votre puissant intercesseur auprès de Dieu: il sollicitera du Seigneur les secours qui sont nécessaires pour accomplir fidèlement sa loi, pour vaincre vos mauvais penchants et pour éviter les pièges que le démon ne cesse de tendre aux enfants de Dieu.

Aimez votre saint patron, invoquez-le avec confiance et surtout efforcez-vous de marcher sur ses traces.

+ Antoine, évêque de Sherbrooke

Après l'imposante cérémonie de la confirmation, il prodigua des paroles d'encouragement à tous les fidèles accourus en foule dans l'étroite chapelle. Il érigea le village en paroisse canonique sous le vocable de St-Pierre de la Patrie. Ce patron nous fut désigné pour perpétuer dans la paroisse le souvenir de l'honorable Pierre Garneau, ministre de l'agriculture à Québec, et également pour rendre hommage à monsieur le curé de Cookshire: Pierre-Edmond Gendreau, premier missionnaire de notre colonie.

Par la suite, Mgr Racine désirait de toute son âme d'apôtre assurer un curé résidant à La Patrie. La difficulté était de trouver cet apôtre de la colonisation. D'une part le clergé n'était pas nombreux dans le nouveau diocèse et d'autre part, la situation n'offrait rien d'alléchant: "Enfoncé au milieu de la forêt, isolé de ses confrères dans le ministère, habitant une région pauvre, ce prêtre devait ignorer les commodités et les distractions ordinaires de la vie. La multiplicité des oeuvres à accomplir et le manque de ressources devenaient une cause de continuel embarras et d'épreuves pénibles."

Le futur curé serait chargé également des missions de Chesham et d'Emberton, ce qui lui donnait un territoire de près quarante-huit kilomètres carrés (trente milles carrés) et il lui fallait également se préoccuper des biens matériels de ses

ouailles autant que de leurs intérêts spirituels, en vertu d'une entente entre Mgr Racine et le Ministère de l'Agriculture (par l'intermédiaire de M. Siméon Lesage) stipulant que le curé serait l'assistant officiel de M. J.A. Chicoyne dans sa fonction d'agent de colonisation, moyennant un traitement de 250.00\$ par année. Il s'agit pour l'assistant de remplacer M. Chicoyne lorsque ce dernier doit s'absenter de son bureau, de l'aider dans sa correspondance et de visiter les constructions et défrichements des colons.

C'est le diocèse de St-Hyacinthe qui fournit le prêtre dont on avait besoin pour ces emplois. Le cinq décembre 1875, M. Victor Chartier, alors vicaire à St-Simon de Bagot, venait compléter l'édifice spirituel dont son frère, le curé de Coaticook avait posé la première pierre.





# 2

## Une paroisse est née, un premier curé arrive...



*Je vous prie d'emporter avec vous tout ce que vous pourrez et tous les dons que vous recevrez pour cette pauvre mission."*

C'est par ces mots et bien d'autres encore que le premier évêque des Cantons de l'Est salua l'arrivée du premier curé de La Patrie.

Toute la paroisse accourut accueillir leur curé résident, ce qui s'offrit à eux comme une nouvelle ère de progrès. De son côté, le missionnaire y apportait une cloche de 350 livres dont les fidèles de Saint-Simon lui avaient fait cadeau à son départ.

Dès le dix décembre (1875), le curé Chartier fait l'inventaire des biens de la fabrique. Celle-ci possède cinquante arpents de terre en forêt, à l'exception d'environ un arpent et demi défriché, un acre de terre en souches pour le cimetière; une chapelle en bois de quarante pieds par vingt, contenant trente-six bancs dont quatorze de trois places et vingt-deux de deux places... Monsieur le curé mentionne différents objets pour le culte. La fabrique doit à cette date la somme de cent vingt-neuf piastres, dont cent piastres avec intérêt de dix pour cent par année. Les donateurs à ce jour, sont des habitants de la région ainsi que Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, M. le curé Gendreau, premier missionnaire, M. John Henry Pope... ainsi qu'un certain nombre de prêtres du diocèse de St-Hyacinthe, dont le révérend Alfred Desnoyers (bienfaiteur pour le don d'ornements et de chandeliers).

Dès le neuf janvier 1876, on s'adresse à Mgr Racine pour obtenir l'autorisation d'agrandir la chapelle qui est déjà trop étroite pour contenir la population lors des offices... Mgr Racine approuve, et il

invite les paroissiens à acheter un terrain afin d'y construire un presbytère (en avril 1876) ...

Le 16 avril 1876, jour de Pâques, les colons de La Patrie célèbrent le premier anniversaire de la chute du premier arbre sous l'empire de la loi du rapatriement... À cette même date, la population de La Patrie, compte mille deux cent personnes venues depuis un an. La municipalité a son curé résident, ses commissaires d'école, ses juges de paix et son conseil municipal. Le village est arpenté et divisé en lots à bâtir. Des rues sont tracées avec les noms suivants: Notre-Dame, de Boucherville, Lesage, Chartier, Garneau, Chapleau, Racine, 16 avril, Gendreau. On prévoyait aussi tripler le nombre des habitants du village à la condition que la compagnie industrielle fonctionne bien.

Le 22 août, on inaugura une scierie à vapeur, laquelle une fois en opération, coupera vingt-quatre billots en cinq heures de travail.

Le presbytère fut prêt à accueillir son pensionnaire au printemps 1877. D'autres travaux sont à mettre en chantier: la chapelle de La

Patrie est trop petite, les missions de Chesham et d'Emberton désirent leur église respective. Notons de plus que le curé établit des sociétés de tempérance, des cercles agricoles et autres oeuvres sociales.

M. J.A. Chicoyne désirait faire de Chesham un lieu de pèlerinage en l'honneur de la Sainte-Vierge.

M. le curé Chartier accéda à son voeu lors d'une célébration solennelle le 15 juin 1876, à l'endroit même où le 17 juin 1875, M. l'abbé Alfred Desnoyers y avait célébré une première messe sur une grosse pierre transformée en autel pour la circonstance (il s'agit du rocher qui se trouve en face de l'église actuelle).

Par la suite, Mgr Racine donna l'Immaculée-Conception comme patronne à Chesham, laquelle sera vénérée sous le vocable de Notre-Dame-des-Bois. On construisit une chapelle puisque la population de Chesham s'élevait à 636 habitants en date du 31 octobre 1876.

L'année 1878 marque des étapes importantes. Le 21 janvier 1878 Mgr Racine donne le statut de paroisse par décret canonique à la



M. l'abbé Victor Chartier

communauté St-Pierre de La Patrie. Le 4 décembre de la même année, Mgr Racine transforme la desserte Notre-Dame-des-Bois en paroisse autonome. Durant l'année, il décide d'y établir un autre prêtre, ce qui permettrait au curé Chartier de se soucier davantage de La Patrie et Emberton. Mgr Racine écrit au curé de La Patrie: "Chesham y gagnera d'avoir son prêtre résidant pour encourager les colons qui y

sont déjà et en attirer de nouveau!" Et la semaine suivante, l'abbé Georges Talbot vient s'installer à Chesham. Il n'y restera que quelques mois, (de février à décembre 1878). À son départ, les édifices religieux de Chesham sont évalués comme suit: église: 1200.\$, sacristie: 200.\$ et il n'y avait pas encore de presbytère.

En 1879, les paroissiens de La Patrie demandent à nouveau l'autorisation à Mgr l'évêque de reconstruire une église à La Patrie: la chapelle ne suffisant plus aux besoins de la population. Le 2 octobre 1879, Mgr Racine délègue le curé de Co-kshire, M. J. Amédée Dufresne pour étudier la question. Le trente du mois, le décret de construction est émis.

La nouvelle église construite en bois aura 70 pieds de longueur sur 40 pieds de largeur et 20 pieds de hauteur. Le contrat est accordé à Athanase Dussault. On dispose d'environ 1027 \$ pour cette construction.

Les constructions n'étaient pas encore terminées quand le trois décembre 1880, Mgr Louis Zéphirin

Moreau rappelle le curé Chartier au diocèse de St-Hyacinthe, comme curé de Ste-Madeleine à la place de son frère, l'ancien curé de Coaticook, qui de son côté devient procureur au Séminaire de St-Hyacinthe.

M. Victor Chartier laisse à La Patrie le souvenir d'un homme bien bâti, d'un caractère paisible et d'un grand dévouement. Les larmes aux yeux on voit partir cet apôtre estimé de tous et au soutien moral fort apprécié puisqu'il a posé des bases solides à la paroisse naissante (Il est décédé en 1918).

Avant de parler du successeur du curé Chartier, ouvrons une parenthèse pour regarder l'implantation d'une communauté cistercienne à La Patrie: en effet le père Jérôme (né sous le nom de Vertume Pêloquin en 1842) arriva chez nous le deux novembre 1880, en compagnie de son ami Jérôme-Adolphe Chicoyne afin de poser les fondations d'une communauté trappiste au Québec. À cette époque, la France voulait mettre à exécution la loi Ferry qui menaçait d'expulser du sol français les trappistes et les jésuites.

C'était une occasion rêvée: le père Jérôme, natif de St-Hyacinthe s'offrit pour revenir dans son pays natal dans le but de ce "grand projet à construire".



Le Père Jérôme

À peine arrivé à La Patrie, il fait l'acquisition de quatre lots dans le rang 8 et 9 de Ditton, soit un total de 648 acres. Le sol était fertile et d'un égouttement facile. De 1880 à 1882, il travaille sans relâche à faire

une trouée dans cette forêt épaisse. Il transforma en monastère primitif l'ancienne chapelle du curé Gendreau qu'il fit transporter sur son domaine en y ajoutant un étage. Le nouvel établissement prit le nom de *Bethléem*.

À l'automne 1881, deux frères se joignent au père Jérôme. Ensemble, ils construisirent une grange afin d'y abriter la récolte de 80 tonnes de foin ramassé sur les cent acres de terre défrichée. Le père Jérôme réussit également à se construire un moulin au bord d'un cours d'eau qui traversait la propriété des moines.

L'hiver qui suivit fut rude et il épouvanta les deux religieux de la Trappe qui à l'insu du père Jérôme se plaignirent à leur supérieur de Milleraye. Et voilà qu'en avril 1882, survint le père Abbé pour constater la situation. Les chemins étaient à peine carrossable. On dut par conséquent conduire le père abbé au monastère, à quatre milles et demi du village, en tombereau: moyen de locomotion peu confortable que ce dernier ne prisait guère.

À peine arrivé et déçu en surplus des lourdes dépenses occasionnées par ce monastère naissant, le père Abbé ordonna l'abandon définitif de ce projet. Les deux religieux retournèrent en France avec lui tandis que le père Jérôme, vivement attristé, demeura à La Patrie pour tirer le meilleur parti possible de la dissolution. Durant les deux années qui suivirent, il s'occupa à mettre de l'ordre dans les affaires de Bethléem tout en desservant la paroisse de Chartierville, après la mort subite du curé Pierre-Alfred Dutil, survenue en 1882, après seulement quelques mois passés dans ce milieu *pastoral*.

Le premier juillet 1883, le père Jérôme quitta le Canada pour ne plus y revenir. Le domaine de Bethléem passa aux mains de Michel Piché, cultivateur, qui le revendit 500.\$ à l'abbé Daniel Bernier, quatrième curé de Chartierville. Maintenant, c'est de la forêt et les quelques indices des travaux faits en 1881 sont disparus.

### **Revenons à la vie paroissiale**

L'abbé François-Xavier Desrosiers qui succéda à l'abbé Victor Chartier était comme son prédécesseur,

un homme de sacrifices qui ne craignait pas les souffrances physiques et morales. Originaire du diocèse de St-Hyacinthe, né à St-Denis le 27 novembre 1849, il arriva à La Patrie en décembre 1880. (Ordonné prêtre le 3 septembre 1876)

Au cours de l'année 1881, le curé Desrosiers termina les travaux de la nouvelle église et du presbytère. Mgr Racine en fit la bénédiction solennelle le 13 décembre 1881, félicitant les paroissiens pour leur bonne entente et le contracteur, M. Athanase Dussault, pour son travail.

En mars 1882, le curé Victor Chartier, lors d'une visite très appréciée à ses ex-paroissiens, en profita pour bénir une statue de St-Pierre, de grandeur naturelle, oeuvre de la Maison T. Carli, achetée au coût de 50.\$ . Cette statue est un don d'un ami de la colonisation et des paroissiens de La Patrie. Après la bénédiction de la statue, on célébra une messe solennelle en l'honneur de St-Pierre. C'est le curé Desrosiers qui anima le chant à l'aide de son harmonium personnel. Le père Jérôme était au nombre des prêtres

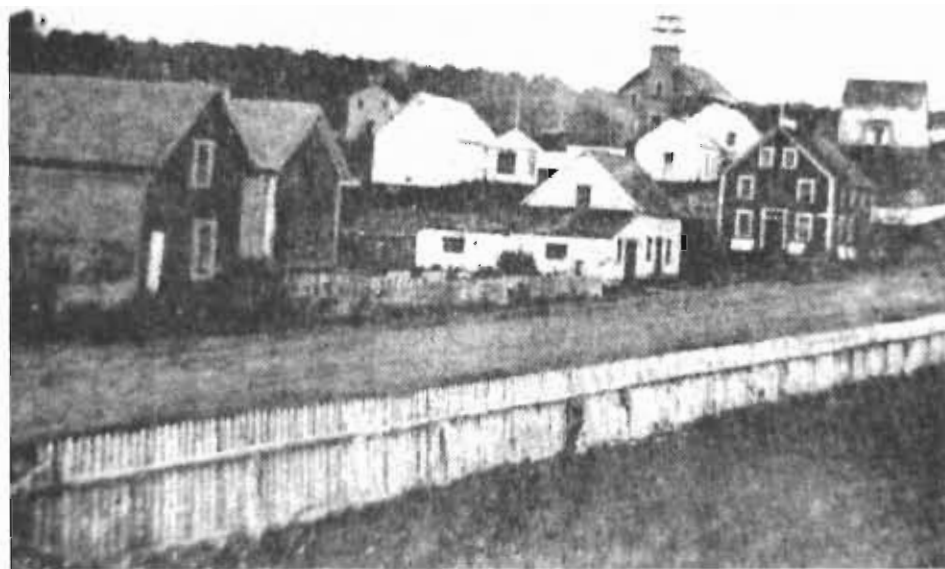


M. l'abbé François Desrosiers

présents à cette grandiose cérémonie.

Puis, le vingt-six juillet suivant, le père Jérôme, trappiste de Bethléem, bénissait un chemin de croix dans la nouvelle église.

En août 1885, on décida de déménager le cimetière paroissial sur le terrain de la fabrique à quelque huit arpents de l'église.



Le village de La Patrie en 1881

Au cours de l'année 1887, on entreprend des travaux de rénovation au presbytère pour la somme de 245.68 \$. On parle aussi de l'établissement d'une fonderie, d'un moulin à scie, d'une fromagerie et d'un marché public au service des colons des trois cantons.

Tout va pour le mieux, de sorte qu'à son départ, en 1888, les paroissiens voyaient partir avec peine celui qui, par ses conseils et son expérience avait contribué grandement à une meilleure qualité de vie à La Patrie. La fabrique n'avait plus de dette si ce n'est un compte de cierges de dix-huit dollars et quinze sous. À son départ, le curé

Desrosiers ira à St-Romain (1888 - 1893), à St-François Xavier (1893 - 1898) et à St-Edouard d'Eastman (1898 - 1900).

Ouvrons une autre parenthèse pour informer nos lecteurs que sept ans après son départ de La Patrie, le neuf juillet, 1895, l'abbé Desrosiers fut victime de l'accident du Craig's Road et il traîna par la suite une existence pénible de souffrances. Il est mort à l'hospice Sacré-Coeur de Sherbrooke le 24 février 1923 et il fut inhumé dans la crypte de la cathédrale de Sherbrooke, à l'âge de 74 ans.

Le troisième curé de St-Pierre de La Patrie fut l'abbé Luc-Alphonse Lévesque. Né à Ste-Anne de la Pocatière, le 27 juillet 1858, il est ordonné prêtre à Québec le 7 juin 1884. En octobre 1888, il devient curé à La Patrie; il administrera la paroisse jusqu'au 25 septembre 1891. À cette date, il quitte pour St-Camille de Wolfe jusqu'en 1910. D'où il se retirera pour finir ses jours dans sa contrée natale à Ste-Anne de la Pocatière.

L'apostolat de ce dévoué pasteur ne fut marqué par aucun événement majeur. Il est juste de penser qu'il a été mis en veilleuse dans l'histoire de notre paroisse puisque son séjour chez nous s'est vécu entre l'époque des fondations et le règne de quarante-six ans de son successeur.

En 1889, La Patrie donne sa première religieuse native de la paroisse en la personne de Anna Charbonneau, fille de M. et Mme Joseph Charbonneau: elle est entrée au couvent chez les Filles de la Charité de la Hollande aux États-Unis.



M. l'abbé Luc-Alphonse Lévesque

En décembre 1890, eurent lieu les premières élections de marguilliers. Sont élus messieurs Joseph Dubreuil, Louis Dansereau et Louis-Napoléon Prévost. Monsieur Dubreuil sera le marguillier en charge. Cette tâche lui revient car il est un colon fondateur de la région, un des seuls à être resté à La Patrie.



La fin du mandat du curé Lévesque fut terni par des problèmes de boisson chez les colons: la tempérance établie par ses prédécesseurs subit un rude assaut par l'arrivée d'un vendeur de boissons enivrantes qui prétendait avoir reçu les autorisations requises de l'évêché, à cause du nombre considérable de voyageurs et de colons qui visitaient nos cantons pour y ac-

quérir des terres et s'y établir. Ce terrain de bataille fut le premier lieu de combat du nouveau curé, Narcisse-Arthur Gariépy. Mais avant de parler de l'oeuvre considérable de cet homme de Dieu qui marqua à jamais notre population, parlons de l'homme lui-même qui exerça chez nous un règne de quarante-six ans.

## Anecdote du début du siècle.

Lors des rencontres avec les gens de notre village, nous eûmes l'occasion de bien nous amuser à plusieurs reprises. En effet, nos gens ne sont pas médiocres narrateurs et on a pu souvent le constater. Afin de vous faire partager nos bons moments, il nous fait plaisir de vous raconter ici, une de ces anecdotes que l'on qualifie de véridique.

Pour agrémenter la vie de nos gens du rang Labonne, quelques-uns parmi eux décidèrent de s'amuser un peu aux dépens d'un concitoyen, un monsieur Courchine, que l'on disait très près de ses sous. Celui-ci, veuf depuis plusieurs années, désirait à tout prix se remarier: peut-être y voyait-il une source d'économie...

Ils décidèrent donc de lui présenter une candidate à ce titre, mais quelle candidate... Cette personne était en réalité déguisée; il s'agissait d'un certain M. Bousquet qui se ne faisait pas prier pour participer activement aux réjouissances collectives. Un rasage de près, une robe attrayante, une perruque, des bas de soie, un soupçon de maquillage, il n'en faut pas plus pour séduire un veuf éploré dont la vision laissait sensiblement à désirer.

Monsieur Bousquet portera désormais le nom de Léda Lamontagne. On décide de présenter cette demoiselle de bonne compagnie au veuf solitaire. Au grand plaisir de tout le village, le prétendant n'y vit que du feu. Les fréquentations assidues commencèrent donc; on vit venir cependant un sérieux embarras. En effet qui se chargerait à présent de mettre fin à cette dangereuse comédie sans blesser le pauvre homme?

La chose pressait car la comédie avait pris des dimensions telles qu'il y eut une demande en mariage; comment maintenant était-il possible pour mademoiselle Léda de refuser cette offre de la part de l' amoureux très épris?

Mademoiselle Lamontagne, alias monsieur Bousquet, se vit obligée d'accepter, tant la demande se faisait pressante et faible le courage d'avouer... Il fallait agir vite. Le jour de la visite au curé en vue de la publication des bans, deux jeunes hommes déguisés en policiers entrèrent dans le presbytère et déclarèrent qu'ils devaient à l'instant arrêter mademoiselle Léda Lamontagne pour le meurtre de son premier mari.

La surprise fut grande mais le moment de déception disparu, notre bon monsieur Courchine se hâta de remercier les deux policiers d'avoir si bien su démasquer cette criminelle qui aurait pu aussi bien agir de même sur sa personne.

Il donna même une aumône à monsieur le curé, ce qu'il n'avait pas fait depuis assez longtemps, il faut l'avouer. Tout rentra donc dans l'ordre, monsieur Bousquet reprit son nom, monsieur Courchine demeura veuf mais le village n'oublia pas cette plaisanterie et on s'amusa longtemps à se raconter le fait.

(Anecdote puisée dans le livre historique de La Patrie, livre préparé par un groupe de Perspective-Jeunesse en 1972)

# 3

## Narcisse-Arthur Gariépy

(1891-1937)



Le quatrième curé de La Patrie est né à Baie St-Paul le quatre octobre 1865. Après ses études à Lévis, il fut ordonné prêtre le seize septembre 1888. Donné au diocèse de Sherbrooke, il sera vicaire à la cathédrale pendant trois ans et de là, il héritera de la cure de La Patrie (sa seule paroisse) à la fin de septembre 1891, à l'âge de vingt-six ans; il arriva de façon officielle le sept octobre.

Grand et fort, doté d'un physique de conquérant et d'une santé florissante, Narcisse-Arthur s'exile en pays difficile pour y conquérir son village à Dieu. Il calquera sa ligne de conduite sur celle du Roi du

Nord, le curé Labelle en se mêlant aux colons, travaillant comme eux, suant comme eux, forçant comme eux. Il sera d'abord l'un d'eux et deviendra vite leur chef. Il a des mains pour bâtir, un corps capable de construire et un esprit éveillé pour conseiller sagement tout en exerçant une autorité à jamais égale dans nos terres puisque tout est porté à sa connaissance. On le craint, on le respecte et on lui obéit.

Dans ses sermons, il stimule l'ardeur de ses fidèles et leur fait respecter les valeurs du temps. Malheur à qui n'était pas dans la bonne voie. Celui qui pour une raison ou une autre manquait les premières minutes d'un office religieux se faisait pointer du doigt réprobateur du haut de la chaire.

Ces traits d'un caractère prompt et sévère étaient vite regrettés et oubliés. De nature joviale, bon chanteur et farceur, il aimait apporter sa collaboration pour "jouer des tours". Dévoué à toutes les bonnes causes, il encourageait toutes les oeuvres sociales par sa présence. Le Cercle agricole de La Patrie et la Société des Artisans jouissaient particulièrement de son appui.

Il vivait avec ses paroissiens et les quittait seulement si les circonstances l'obligeaient à s'absenter. Le 10 décembre 1916, des problèmes cardiaques l'obligèrent au repos pour se faire soigner. Il revint chez lui le 24 juin 1917, apte à poursuivre son oeuvre. Il reçut le titre de chanoine par Mgr Larocque en 1926; et celui de vicaire forain par Mgr A.O.Gagnon en 1934.

Il est impossible de signaler tout le bien spirituel accompli par ce prêtre dynamique qui a baptisé, confirmé, et marié deux générations.

Retiré en 1937, à La Patrie, il souffrit durant les derniers mois de sa vie de la maladie aujourd'hui appelée: Alzeimher. Résidant dans une maison du village, il persiste à vivre au milieu de son cher peuple.

Il mourut le vingt-six novembre 1939, à l'âge de soixante-quatorze ans et il repose à jamais dans le cimetière de La Patrie. Son rêve d'avoir été le curé du diocèse à exercer le mandat inamovible le plus long comme curé d'une même paroisse ne s'est pas réalisé: le curé fondateur de Ham Nord, Narcisse Jean-Charles Lemire a exercé un



M. l'abbé Narcisse-Arthur Gariépy

ministère de cinquante et un ans. Il a tout de même remporté la palme du deuxième avec ses quarante-six ans de fructueux apostolat.

Le "père Arthur" comme disaient les confrères, laissera à son décès, un souvenir qui se perpétuera d'une génération à l'autre. Notons surtout le nombre considérable de vocations qui sont issues de La Patrie: une quarantaine de reli-

gieux et de religieuses, un prêtre, en la personne de Henri Beaudry qui aura été curé de St-Stanislas d'Ascot, de Standstead (où il fit

buables à son oeuvre, il mérite encore aujourd'hui toute notre appréciation et notre admiration.



*Histoire sans parole*

construire l'église actuelle) et Ste-Anne de Danville. Et tout ceci sans oublier ses nombreux neveux qui ont marché sur ses pas, en épousant la vie sacerdotale. Rarement un homme a su être à l'origine d'autant de vocations sacerdotales et religieuses. Pour ce motif et pour bien d'autres encore qui sont attri-

Soyons assurés que du haut du ciel, il veille encore sur ses paroissiens et paroissiennes de toujours. Il est juste, pour plus d'un motif comme en feront foi les lignes suivantes, de dire avec conviction: "Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître... dans La Patrie céleste." (Mt 25,21)

# Narcisse-Arthur Gariépy: l'oeuvre (1891 - 1937)

J'aime à croire qu'il est impossible pour qui que ce soit de décrire avec précision ce qu'a été l'oeuvre d'un curé, surtout s'il a exercé son ministère pendant quarante-six ans, à une époque où il est le seul professionnel dans son milieu, avec un médecin qui lui, doit donner tout son temps et même un peu plus, pour le maintien de la bonne santé de ses concitoyens.

Un Curé a la fonction d'organiser la vie sociale et culturelle, de conseiller ses ouailles sur des questions légales, juridiques, morales, psychologiques et familiales, ce qui l'oblige à être tour à tour avocat, notaire, psychologue, conseiller matrimonial, etc. N'oublions pas qu'au coeur de ces réalités sociales et communautaires, familiales et personnelles, il se doit avant toute chose d'avoir le souci des âmes et des coeurs, en vivant l'Évangile et en s'appliquant à faire aimer Dieu par ses paroissiens.

Pour nous, il y a des réalités de nos vies quotidiennes qui sont toutes

simples et ordinaires, mais pensons qu'au début du siècle, dans nos terres de colonisation, la vie n'offrait pas toutes les commodités que nous retrouvons aujourd'hui: l'état des routes et les moyens de locomotion étaient des sources constantes de préoccupations, le téléphone et l'électricité appartenaient à l'avenir, le monde des communications se résume au système postal, lequel est à la merci des passages des diligences, etc. (Mes recherches m'ont appris que selon toute vraisemblance, le téléphone est arrivé dans nos régions autour des années 1894... et que le curé Gariépy aurait eu une voiture à sa disposition, autour des années 1906; mais lui-même n'en aurait jamais possédé.)

En vertu de tout ce préambule, je me contenterai de ne donner que des aperçus sommaires des principaux dossiers acheminés par ce constructeur invétéré à qui nous sommes redevables pour cette qualité de vie qui est la nôtre aujourd'hui...

Le premier champ de bataille où Narcisse-Arthur Gariépy milita avec une vigueur virile et sans merci, dès son arrivée à La Patrie, fut en faveur de la Tempérance. Il s'éleva contre les licences permettant la vente de boissons alcooliques dans la région: "Un débiteur de boissons enivrantes prétendait avoir obtenu de l'autorité diocésaine le permis de les vendre, en raison du nombre considérable de voyageurs et de colons qui visitaient nos cantons". Pour le curé Gariépy, ce motif n'était pas sérieux: "la buvette devait disparaître."

Appuyé par l'entière approbation de son évêque, il travailla de pied ferme pendant quinze ans pour instituer la tempérance partout sur son territoire. Du haut de sa chaire il maudissait ouvertement tout dépôt ou "trou de boisson" ainsi que leur tenancier, si bien que vers 1910, les trois "débits de boisson" de la paroisse flambèrent en même temps. Cet événement renforça la confiance au prêtre. Sa lutte acharnée était justifiée car l'alcool occasionnait beaucoup de troubles familiaux, pertes d'argent, etc.

Cette victoire eut des effets bénéfiques sur la population: les surplus d'argent économisés par des gestes de tempérance permirent à beaucoup de familles d'améliorer le rendement de leurs terres tout en donnant de la qualité à leurs vies familiales et religieuses.

Le curé Gariépy vit son travail récompensé le jour où dans un amendement à la loi des licences, on fit adopter un règlement de prohibition par voie de plébiscite: il joua de son influence auprès des édiles municipaux pour remporter une victoire définitive dans ce domaine...

Permettez-moi une anecdote tirée (selon des rapporteurs) d'une conversation entre le curé Gariépy de La Patrie et son frère, curé de Chartierville:

À la Patrie, les débits de boisson sont fermés et les fêtards se rendent régulièrement à Chartierville. Le curé de Chartierville dit à celui de La Patrie: "Y aurait-il moyen de t'arranger pour garder tes cochons chez vous?" Le curé de La Patrie de répondre, sans aucune hésitation: "Tu n'as qu'à faire comme

moi et faire fermer ta porcherie. Les problèmes seront alors réglés autant pour toi que pour moi". Peut-on ici parler de conseil pratique d'un curé d'expérience à un jeune curé, puisque le prêtre-curé de Chartierville est à ses premières armes dans le domaine paroissial, ayant servi auparavant l'Église comme professeur au séminaire de Sherbrooke...

Une conséquence heureuse de la Tempérance devint un deuxième terrain de travail acharné pour le curé Gariépy. La deuxième église construite en 1875 ne suffisait plus à contenir les fidèles puisque la population avait doublé. Il fallut songer à renouveler l'édifice. Comme la tempérance avait favorisé l'économie, il ne se manifesta presque aucune résistance à ce projet. En décembre 1905, Mgr Chalifoux, délégué de l'évêque, émit le décret autorisant cette construction:

*"Nous émettons un décret concernant la construction d'une église et d'une sacristie de pierres, dans la paroisse St-Pierre de La Patrie, lesquelles seront construites sur un terrain de la fabrique situé sur le côté nord de la rue Notre-Dame, au village. La dite église*



Sa grandeur, Mgr Paul Larocque  
Deuxième évêque de Sherbrooke

*qui aura le portail tourné vers l'est, sera construite à une distance d'environ cent dix pieds du chemin de Scotstown et du côté nord de église actuelle, le plus près possible de cette dernière."*

*(Signé ) Paul Larocque,  
évêque de Sherbrooke.*

La future église aura une longueur intérieure de 176 pieds, une largeur de 66 pieds et une hauteur de



47 pieds. M.J.W. Grégoire de Sherbrooke est l'architecte qui en a tracé les plans et messieurs Paquet et Godbout de St-Hyacinthe exécuteront le contrat de la maçonnerie et

### Extrait

Lettre de Mgr Larocque aux paroissiens de La Patrie en date du 2 septembre 1908.

"...l'argent dépensé à la construction d'une église est une offrande faite directement à Dieu. Et cette offrande, et ce sacrifice, pour être agréables à Celui à qui ils sont destinés, doivent être généreux et en proportion de la fortune de ceux qui la font. Dieu qui dédaignait les offrandes de l'avare Caïn et agréait celles du généreux Abel, aujourd'hui encore il dédaignerait des offrandes mesquines tandis qu'il a pour agréable et récompense la générosité de ces paroissiens qui n'hésitent pas à donner largement pour sa gloire.

Vous avez compris ces vérités: la preuve évidente en est cette belle église qui va sous peu, être livrée au culte... Nos plus chaleureuses félicitations.

Cependant, votre église édifiée si heureusement aura encore besoin de votre zèle: il va falloir la pourvoir de tout ce qui est nécessaire au culte, l'entretenir d'une manière convenable, enfin et surtout, aussi longtemps que la dette contractée par la construction ne sera pas éteinte, il va falloir que votre Fabrique rencontre les intérêts annuels. Pour cela, il lui faut un revenu annuel assuré; et ce revenu se tire principalement de la vente des bancs. Il faut donc que cette générosité et votre zèle continuent à se manifester dans votre empressement à acheter des bancs et à ne pas craindre de les payer un prix raisonnable.

Assuré de rencontrer vos plus ardents désirs pour l'avantage des marguilliers, nous ordonnons:

- 1 bancs de trois places: 2.00\$ pour six mois
- 2 bancs de quatre places et plus: 3.00\$ pour six mois

Vente en octobre et en avril de chaque année..

Vente par enchères, au plus offrant..

Location d'une place pour entendre la messe: 10 sous.

de la charpenterie. L'architecture est de style romain à l'extérieur et de style gothique à l'intérieur. Les francs-tenanciers de la paroisse acceptent un emprunt de 30,000\$ et un autre de 6,000\$ (à 5% d'intérêt)

pour financer le coût de l'église. Elle est construite en pierres prises sur les terrains de la paroisse, particulièrement dans le rang Dubreuil. Le coût global de cette construction sera de 46,000\$. Ajoutons tout de suite que la dette de la fabrique pour l'église s'élevait à seulement 12,000\$ en 1927 et à 5,500\$ à la reddition des comptes de l'année 1934.

Juillet 1907 voit les débuts des travaux de construction de la nouvelle église. Le huit août, Mgr Larocque bénit avec les solennités prescrites la pierre angulaire de ce nouveau temple. Cette construction occupait beaucoup de gens et tous aimaient se rendre sur place afin de constater l'avancement des travaux. Avec une telle construction dans la paroisse, il est aisé de penser qu'aucun autre événement d'importance ne vint saluer notre population cette année-là.

Jeudi le 17 septembre 1908, Mgr Paul Larocque en fit la bénédiction solennelle. La célébration débuta à 9 heures 30 et fut suivie d'un banquet rassemblant 300 convives dans la vieille église, sous la présidence de Mgr Larocque et de vingt-cinq prêtres. Cet événement fut le

plus grandiose que notre paroisse ait vécu jusqu'à ce jour. Tous les paroissiens et paroissiennes se sont

## Saviez-vous que:

■ Le livre des prônes rapporte que la vente des bancs dans la nouvelle église, en date du quatre octobre 1908, a rapporté la somme de 793.25 \$.

■ À cette même époque, nous avons sept écoles à La Patrie: deux au village, et une dans les rangs suivants: Petit Québec, Labonne, Dubreuil, Petit Canada et West-Ditton.

■ Dimanche le 20 septembre 1908, la bénédiction du chemin de croix dans la nouvelle église est faite par le curé Narcisse-Arthur, secondé par son frère l'abbé Charles-Alfred Gariépy, professeur au séminaire de Sherbrooke.

■ Au prône du onze octobre 1908, M. Gariépy invite les paroissiens à fermer les portes de l'église, et ceci de manière discrète afin de ne pas distraire ceux qui prient. Il invite les paroissiens, dorénavant, à ne plus

donnés la main pour en faire un réel succès.

cracher sur le plancher de l'église: "Crachez donc dans un mouchoir", conclut-il.

■ Notons aussi que la vieille église sera vendue à la Commission scolaire, au prix de 25.00\$. L'acquéreur devra déménager à ses frais la dite église et nettoyer le terrain de son "solage" et autres résidus, dans les trente jours suivant la livraison. La dite livraison aura lieu quand la nouvelle église sera ouverte au culte divin. L'église et la sacristie sont vendues sans meubles, ni cloche. Le prix de vente devra être payé comptant.

■ La vieille église servira d'école du village et de résidence à des religieuses qu'on espère accueillir bientôt.

■ L'église doit être dotée de cloches et d'un orgue:

■ Dimanche le 8 août 1909 on organise un dîner communau-

taire pour l'achat des cloches.  
Recettes: 239.52\$. Le 21 novembre 1909 on met en oeuvre une soirée dramatique et musicale pour l'achat d'un orgue. Résultat: 62.87\$

- Les cloches: (En date du 24 juillet 1910) coûtent 1700.00\$. Elles seront payées grâce à différents dons et à la quête de la célébration de bénédiction qui rapporte 508.29 \$.
- L'argent ramassé antérieurement en vue de l'achat d'un orgue pour l'église fut mis sur les cloches, afin de ne pas tarder son paiement définitif.\*
- Mardi, le 19 juillet 1910, à 11 heures, Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke assisté de vingt-sept prêtres, dont un ancien curé de La Patrie, M. François Desrosiers, procède à la bénédiction solennelle des cloches.

Après la cérémonie qui ne se

termina que vers 13 heures, Mgr Larocque les fit sonner et son exemple fut suivi par tout le clergé présent, par monsieur le maire Albert Chamberland et madame la mairesse; par monsieur le député de Compton et sa dame: Monsieur et Madame A.W.Giard, par monsieur le curé Gariépy et sa mère, par monsieur A.B. Hunt m.p. et par tous les parrains et marraines.

Un banquet suivit: pendant le repas, de magnifiques morceaux de musique furent joués par la fanfare de La Patrie, nommée "La Cécilienne", regroupant dix-sept membres. (Cette fanfare a pris naissance au printemps 1903)

- Suite à tous ces événements qui donnent le goût du ciel, la paroisse continue de se structurer, tout en payant ses "dettes" à partir de différentes activités récréatives: soirées de cartes, soirées dramatiques et musicales, "picnic" se succèdent à tour de

---

(\*) Est-il bon d'ajouter que ces mêmes cloches ont été électrifiées entre le 1er et le 15 août 1989, par Léo Goudreau et Fils inc., de Bernières, Québec, au coût de 18,662.66\$; argent reçu par dons.

## Voici le nom des quatre cloches, leur pesantueur et leur tonalité:

### La première

Poids: 2,000 livres

Tonalité: Fa dièze

Noms: Marie, Pierre, Paul, Pie X.

En l'honneur de:

Marie - Mère de Dieu.

Pierre - St-Pierre, patron de la paroisse.

Paul - Evêque de Sherbrooke.

Pie X - pape en fonction.

### La deuxième:

Poids: 1,550 livres

Tonalité: Sol dièze

Noms: Joseph, Antoine, Stanislas, Albert.

En l'honneur de:

Joseph - St-Joseph, père de Jésus et

Joseph Dubreuil, 1<sup>er</sup> marguillier en charge.

Antoine - Mgr Antoine Racine, 1er évêque de Sherbrooke.

Stanislas - Stanislas Rollin - président-fondateur du Cercle agricole de LaPatrie

Albert - Albert Chamberland, maire de La Patrie.

### La troisième:

Poids: 1,000 livres.

Tonalité: La dièze.

Noms: Michel, Narcisse, Osith, Arthur.

En l'honneur de:

Michel - St-Michel, patron du diocèse.

Narcisse - père du curé Gariépy.

Osith - mère du curé Gariépy.

Arthur - curé actuel de La Patrie.

### La quatrième:

Poids: 600 livres.

Tonalité: Ré dièze.

Noms: Pierre, Narcisse, Osith, Louis,

Edouard, Joseph, Charles, Edgar, Nérée,

David, Léonidas, François-Xavier, Marie-

Louise, Elmira, Alice.

En l'honneur:

des différents bienfaiteurs de la paroisse et des frères et soeurs du curé Gariépy.

rôle... Parfois, on donne à une activité un objectif spécifique, comme l'acquisition de deux belles statues, grandeur nature, de St-Pierre et St-Paul que monsieur le curé Gariépy bénit officiellement à la fin de la messe dominicale du 11 août 1911; ou l'achat d'un bel ostensor, avec pierres précieuses, qui fait toujours la fierté des paroissiens de la Patrie et qui date de l'automne 1911.

- Le monument le plus mémorable qu'on acquiert à la suite des activités paroissiales et qu'on

terminera de payer par souscriptions populaires est un orgue qui provient d'une église anglicane de la ville d'Halifax, Nouvelle-Ecosse. Cette église fut détruite par les flammes en 1911 des suites d'explosions d'un bateau. (Une grande partie de cette ville fut aussi la proie des flammes...). La facture de cet orgue qui est de la Maison Edward Lye and Son, Ontario, daterait de 1890. Le contrat d'achat pour notre paroisse est signé le 12 avril 1913: il coûte 925.\$, à part les frais de déménagement. Ce monument, que

nous utilisons toujours en 1989, sera officiellement inauguré à la messe du dimanche seize juillet 1913.

- Pour payer l'orgue on organise plusieurs activités; les plus importantes sont une soirée récréative, le 25 août, qui rapportera 160.34\$, et un bazar durant la semaine du premier septembre 1913 qui totalise ces recettes de 480.18\$.
- Au printemps 1911, arrive à Sherbrooke une communauté religieuse française: les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Dans l'espérance qu'elle ne soit pas encore engagée par d'autres paroisses, le curé Gariépy écrit à la supérieure, Mère Gertrude, pour obtenir des religieuses enseignantes à l'école du village.

Mère Gertrude lui répond qu'à regret la communauté ne peut acquiescer à sa demande, faute de personnel: "Fournissez-nous des vocations et nous vous enverrons des soeurs" écrit-elle. Le curé prend ce

contrat au sérieux, car encore aujourd'hui, en 1989, notre paroisse compte vingt filles originaires de La Patrie qui se dévouent au service de l'Église et du Seigneur, dans cette communauté religieuse. Toutefois, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur ne viendront jamais établir pignon sur rue à La Patrie... Je présume que Mère Gertrude et monsieur le curé Gariépy ont réglé cette question-là dans la Patrie céleste. À défaut du rayonnement temporel des Filles de la Charité, j'aime à croire que nous profitons amplement des engagements communautaires des familles au sein desquelles ces vocations ont fleuri...

- En juillet 1911, le curé de La Patrie se tourne vers une autre communauté et il établit une correspondance avec la supérieure générale des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, mère Martin de l'Ascension, laquelle réside à Montréal.
- Après un échange de lettres et une entente avec la commission scolaire, il est convenu que

les filles spirituelles de Mère Marie-Rose Durocher prendront charge de l'enseignement à l'école du village en septembre 1912. Voici ce que comportait leur contrat d'engagement: Le traitement des soeurs sera de 175\$ par année pour chaque maîtresse du cours élémentaire, 200\$ pour celles du cours supérieur et 250\$ pour la directrice. La commission scolaire s'engage à leur fournir un logement, à payer l'eau, l'électricité, le chauffage et à défrayer en partie le coût de l'ameublement du logis. La vieille église, démolie en face du terrain de la fabrique a été achetée pour devenir l'école du village, et le deuxième étage est aménagé comme premier couvent des religieuses.

- Le cinq septembre 1912, soeur Claire de Jésus, directrice, et trois de ses consœurs accueillent 53 garçons et soixante-seize filles, répartis en trois classes, du cours préparatoire à la sixième année inclusivement.
- En plus de leur apport dans le domaine scolaire, les reli-

gieuses s'impliquent dans les oeuvres paroissiales (sacristie, chant,...) et dans divers comités sociaux (cercles d'étude, association Parents-maîtres, loisirs, etc.)

Elles partagent la vie des gens de La Patrie jusqu'à l'automne 1979. Les défis pénibles de la rareté vocationnelle et le vieillissement des religieuses les obligent à fermer leur mission chez nous. Cette douloureuse et inévitable décision laissera dans le coeur des "patrissiens" une dette de reconnaissance inoubliable à l'endroit de Mère Marie-Rose et de ses filles des Saints Noms de Jésus et de Marie comme en témoigne la photo de Mère Durocher exposée à l'église, au-dessus du "présentoir" (comptoir de vente de volumes religieux pour inciter les paroissiens à parfaire par eux-mêmes leurs connaissances spirituelles).

- Le huit octobre 1916, La Patrie célèbre dignement le 25e anniversaire de la nomination du curé Gariépy. On lui remet une bourse de cent vingt-cinq dol-

lars, recueillis chez les paroissiens.

- Le 10 décembre de cette même année, M. Gariépy souffre de problèmes cardiaques; il est mis en repos prolongé à l'extérieur de la paroisse. Il sera absent jusqu'au 24 juin 1917. Il sera remplacé par un jeune prêtre, l'abbé Alphonse-Marie Roy, lequel, au retour du curé, sera nommé vicaire de La Patrie jusqu'en septembre 1917.
- L'horaire des messes avec un vicaire, sera le suivant: sur semaine, messe à 6.30 et 7.00 heures; le dimanche, messe à 8 heures et grand-messe à 10.00 heures. "Dorénavant," d'ajouter le curé, "l'angelus sonnera tous les jours à 6.00 heures le matin et à 6.00 heures le soir."
- Dimanche le cinq août 1917, M. le curé annonce aux paroissiens

son départ pour la paroisse de Weedon. Mgr lui offre cette nomination comme une promotion. Le curé Gariépy n'a pas le choix et la séparation de ses paroissiens de La Patrie le fait souffrir au plus haut point...

Après une journée passée à Weedon, il revient à La Patrie, de sorte que le dimanche suivant, il annonce à ses gens qu'il a été renommé curé de La Patrie! Il faut expliquer que durant sa journée à Weedon, il a reçu la visite d'un confrère-prêtre de l'évêché qui l'a trouvé dans un état tellement lamentable qu'il a fait des pressions auprès de Mgr Larocque pour le retourner à La Patrie, ce que l'évêque fit sans aucun délai.

- Le trente septembre de la même année, le vicaire Roy est remplacé par un nouvel ordonné, l'abbé Félix Chartier, lequel

sera à La Patrie jusqu'en octobre 1918.

- Au début de l'année 1918, on dénombre à La Patrie 228 familles pour 1319 personnes (289 enfants et 1030 "communiants")\*
- L'événement spirituel qui marquera l'année 1919 est inspiré par la grande dévotion du curé Gariépy à l'endroit du Sacré-Coeur. Après bien des parties de cartes, séances de détente, concerts, on a réussi à ramasser l'argent nécessaire pour élever un magnifique Sacré-coeur de Jésus sur un socle en face de l'église paroissiale. (Il fait encore la fierté des paroissiens. Il a été re-bronze à l'automne 1988, lors des travaux de peinture à l'extérieur de l'église).
- La statue fut bénite solennellement le cinq octobre 1919 à 15

heures, par Mgr J.A.Lefebvre, prélat et supérieur du Séminaire St-Charles, assisté de l'abbé Léonidas Adam, du curé J.A. Vaudreuil, de Scotstown et du curé Gariépy. La température pluvieuse empêcha de nombreux confrères d'assister à la cérémonie.

- Suite à cette belle acquisition, chaque fois que la température le permettait, la messe du dimanche se terminait par le chant "Prions le Sacré-coeur", chanté par toute l'assistance devant la statue, en face de l'église. Cette coutume se prolongera longtemps après le décès du curé Gariépy.
- Les écoles, au nombre de huit, porteront le nom de leur rang. Cette décision ne réussira jamais à entrer dans la mentalité des gens et les rangs, aujour-

---

(\*) Entre le quinze octobre et le quinze novembre 1918, la grippe espagnole, dite "influenza" fait des ravages dans la province de Québec. Durant cette période, les célébrations à l'église sont réduites au minimum et toute la population se doit de prendre de grandes précautions... 13 personnes décèdent à La Patrie en l'espace de trois semaines. Au cours de la semaine du 10 novembre, il y a des funérailles tous les jours. La grippe espagnole causera aussi le décès de l'abbé Victor Chartier, premier curé de La Patrie. Agé de 74 ans, il avait célébré quelques semaines auparavant son 50ième anniversaire de vie sacerdotale. Décès également de Félix Chartier, vicaire de La Patrie, au début du mois d'octobre: il était âgé de vingt-six ans Que de tristesse!... "Soyons plus dévots, sinon, nous serons détruits".



Après bien des pourparlers, le 15 juin 1924, en la fête de la Ste-Trinité, M. le curé Gariépy annonce officiellement que les rangs de la paroisse changent de noms pour adopter des noms de saints. C'est ainsi que:

Rang Labonne	<i>devient</i>	Rang St-Georges
Petit Québec		Rang St-Antoine
Petit Québec à la ligne de New Port		Rang St-Cyrille
Route Daniel		Rang Ste-Marie
West-Ditton		Rang du Sacré-Coeur
Rang Dubreuil		Rang St-Joseph
Rang Cohoes		Rang St-Etienne
Chemin de Scotstown		Chemin St-Paul
Rang Bethlée		Rang St-Jérôme
Petit Canada Est		Rang St-Jean-Baptiste
Petit Canada Ouest		Rang St-Michel
Petite Angleterre		Rang St-Louis
Village		Village St-Pierre

d'hui, portent toujours leurs noms d'origine.

- C'est en septembre 1928, qu'un système d'aqueduc vit le jour dans le village de La Patrie. Au départ, cette réalisation était propriété de particuliers mais le système est acheté par la municipalité en 1953.
- Parlons de l'électrification de la paroisse: les premières discussions en ce sens ont lieu en

1929 avec la "St Francis Light and Power" et ce n'est qu'en 1931 qu'aboutiront des résultats concrets.

- C'est le sept mai 1931 que les marguilliers donnent par contrat l'électrification de l'église et du presbytère à M. Louis-Philippe Jolicoeur, électricien diplômé, de Brauceville. Il fournit toutes les garanties de compétence reconnue par l'inspecteur du gouvernement.

Son matériel est de première qualité. Les frais d'installation coûteront: pour l'église 795.\$, la sacristie et le Sacré-Coeur, 130.\$ Par la suite, tout le village se modernisera par l'électricité. (Les rues ne seront éclairées qu'en 1951).

- L'électrification rurale se réalisera en 1947-48.
- En octobre 1936, Mgr l'évêque, sent que les forces du dévoué curé Gariépy déclinaient rapidement, même si depuis déjà quatre ans il est bien secondé par un vicaire. Il lui adjoint un vicaire administratif en la personne du curé Calixte Champagne. Celui-ci saura respecter son "curé" vieillissant qu'on vénère comme un évêque dans la paroisse, tant on l'estime pour sa fidélité rigoureuse à Dieu. Il aura été une constante édification pour ses fidèles.
- L'abbé Champagne jouit de qualités exceptionnelles d'orateur et de chanteur, tout comme le curé Gariépy. C'est ainsi que le jour où ce dernier prendra définitivement sa re-



M. l'abbé Narcisse-Arthur Gariépy

traite, en 1937, la transition d'un curé à l'autre se vivra en douceur malgré les quarante-six ans de règne de Narcisse-Arthur Gariépy. D'autant plus que celui-ci se retire dans une maison du village...

- Le vingt-neuf novembre 1939, tous les paroissiens en deuil, assistent aux funérailles de M. le chanoine-curé Gariépy. Une di-

zaine de prêtres sont présents et la célébration est présidée par Mgr l'évêque Philippe Desranleau.

- Une page importante de la vie religieuse, scolaire et même municipale de La Patrie vient de se tourner...

Narcisse-Arthur Gariépy vient d'atteindre "La Patrie céleste" et son corps endormi pour l'éternité sera celui du premier prêtre semé dans le "jardin de Dieu", du cimetière paroissial. Encore aujourd'hui, on le respecte, on le vénère et on le prie avec confiance.



La Patrie au premiers temps



# 4

## Calixte Champagne

(1937-1944)

**L**a paroisse Saint-Pierre de La Patrie ne pouvait pas souhaiter meilleur successeur à celui qu'on avait toujours vu curé chez nous et qu'on croyait quasi-éternel, tellement les dimensions de sa personne avait épousé la réalité de notre milieu de vie.

Narcisse-Arthur Gariépy ne sera pas remplacé par Calixte Champagne mais celui-ci saura, avec un doigté digne des grands hommes, lui succéder et redonner un élan nouveau à la vie spirituelle des gens de chez nous. "Il ne faut pas regarder en arrière quand on suit Jésus-Christ", aimait-il à répéter souvent.

On dit qu'il était sympathique et attachant qu'il suffisait de le voir aimer Dieu pour l'aimer nous aussi. Excellent orateur, ses sermons sont fort goûtés voire désirés par tous. On appréciait surtout sa voix d'or de ténor, à jamais égalée chez nous. L'obituaire des prêtres du diocèse précise que M. Calixte Champagne "jouissait d'une voix exceptionnelle".

Le goût du Beau et du chant bien interprété lesquels sont le langage de Dieu et élèvent nos âmes vers le ciel, a sûrement contribué au fait qu'encore aujourd'hui, notre paroisse dispose de nombreuses et belles voix d'hommes et de femmes. Nous avons encore aujourd'hui dans notre chorale paroissiale une qualité de chantres qui attirent des commentaires élogieux de tous nos visiteurs, même les plus connaisseurs en cette matière.

Mentionnons également que l'abbé Champagne nous est arrivé, en 1936, fort d'une bonne expérience pastorale: il avait déjà desservi comme vicaire les paroisses de Bromptonville, Coaticook, Asbestos, Richmond et Valcourt et comme curé, les paroisses de Val

racine, Notre-Dame de Ham et Racine. Originaire d'Asbestos, né le 4 décembre 1889, il a été ordonné prêtre le 9 juillet 1916 par Mgr Paul Larocque. À son arrivée à La Patrie (qui sera sa dernière paroisse), il a quarante-sept ans.

Une première nouveauté de l'abbé Champagne, est de s'assurer le service d'un-e organiste aux messes paroissiales en faisant voter à cette intention un salaire annuel de 60.00\$ (noté au procès-verbal du conseil des marguilliers du 10 octobre 1937).

L'événement qui a marqué le mandat pastoral du curé Champagne est sans contredit le feu du presbytère, lequel se serait déclaré à cause d'un court-circuit électrique durant la semaine du 27 avril 1941.

Durant cette semaine-là, le curé Champagne est en vacance, à l'extérieur. À son retour, il apprend par un barbier de Sherbrooke où il est arrêté pour se faire couper les cheveux que le presbytère de La Patrie a flambé la veille au soir (ou durant la nuit): "Il paraît qu'il est arrivé un gros feu à La Patrie!..."

— Chez qui? de répondre le prêtre qui vient de s'asseoir sur la



M. l'abbé Calixte Champagne

chaise du barbier.

— Chez le curé...

Semblerait-il que l'abbé Champagne est sorti sans recourir au service du dévoué barbier. Rendu chez lui, il constate que le presbytère est dans un état inutilisable mais que tous les documents, meubles et objets de valeur ont été sauvés du feu...

En fouillant dans les documents et procès-verbaux des réunions des marguilliers, on peut constater qu'à tous les sept ou huit ans, on discute en vue de réparer ou de rebâtir le presbytère. "Est-ce que Dieu y a pourvu lui-même?"

Le 11 juin de la même année, Mgr Desranleau autorise la fabrique à reconstruire un nouveau presbytère. Celui-ci aura 36 pieds par 55 pieds; le revêtement extérieur sera en brique. Cet édifice à deux étages sera dessiné par l'architecte Aimé Poulin de Sherbrooke au coût de 490.00\$. L'entrepreneur sera P.E. Lessard de Sherbrooke. Le coût de la construction sera de 9800.00\$, et on dispose de mille dollars pour l'équipement général: rideaux, stores, prélatars, meubles, etc.

Un autre événement encore plus pénible viendra atterrir les gens de La Patrie: le décès subit et imprévisible du saint curé Champagne, à la suite d'un malaise cardiaque, le trois février 1944, à l'âge de cin-

quante-cinq ans, après huit années de dévouement inlassable chez nous.

Pleuré de tous, il laisse dans le coeur de chacun un souvenir très précieux qui se perpétue encore aujourd'hui dans notre désir de faire de nos célébrations, des temps riches de présence à Dieu: "la beauté de nos célébrations engendre l'admiration et appelle à la Communion. Elle est splendeur du vrai en se confondant avec le bien. La beauté suscite tantôt la poésie, tantôt la sainteté; et pour qui sait s'arrêter, elle devient reflet de Dieu. Et nous sommes invités à rayonner cette beauté de Dieu dans le banal de nos journées."

Monsieur le curé Calixte Champagne sera inhumé dans le cimetière d'Asbestos, dans le lot familial. Le vicaire Tierney ne sera pas seul bien longtemps puisque dès le vingt-huit mars, un nouveau curé, M. Ernest Turgeon arrive à La Patrie.

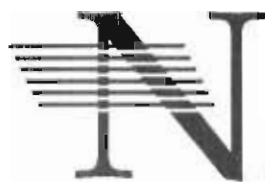




# 5

## Ernest Turgeon

(1944–1953)



Né à Roxton Falls, le 24 juillet 1893, M. Elzear Ernest Turgeon est ordonné prêtre par Mgr Paul Larocque, le 22 août 1920. Il avait auparavant fait du postulat chez les Pères Blancs d’Afrique mais il ne put persévérer pour cause de maladie.

Vicaire à Ham Nord et Bromptonville, curé à Val Racine et à Ste-Cécile, il sera ensuite à La Patrie de 1944 à 1953 et finalement à Laurenceville de 1953 à 1962, où il est décédé le 28 mars 1962, Inhumé dans ce cimetière paroissial. (En 1930, il fut nommé curé de Chartierville mais il ne s’y est jamais rendu, au profit des gens de

Ste-Cécile où il sera resté presque 14 ans).

Vite, après son arrivée à La Patrie, on constate que l’abbé Turgeon n’a pas le charme et la facilité d’approche du regretté curé Champagne; il n’est pas bon chanteur ni orateur passionnant, mais il a des qualités exceptionnelles d’administrateur et d’organisateur. La Patrie lui doit beaucoup en ce domaine, comme en témoigneront les lignes suivantes. On lui doit la peinture de l’église, le premier système de son, l’acquisition de deux lots à bois, la construction de la salle paroissiale.

Pendant tout son mandat à La Patrie, le curé Turgeon exercera le rôle de vicaire forain, ce qui lui permettra de pouvoir compter sur les services d’un vicaire.

À l’arrivée du curé Ernest Turgeon, la paroisse compte: 243 familles, 1277 personnes, 154 cultivateurs-propriétaires, 53 autres propriétaires et 36 locataires, 271 enfants fréquentant les dix écoles paroissiales (130 garçons et 48 filles). Dès son arrivée, comme le curé Turgeon a à coeur une vie spirituelle

bien équilibrée et approfondie, il structure les rencontres mensuelles des mouvements de spiritualité de la paroisse lesquels se rassemblent après la grand-messe du dimanche:

- 1<sup>er</sup> *dimanche du mois*:  
Ligue du Sacré-Coeur
- 2<sup>e</sup> *dimanche du mois*:  
Comité d'Action catholique
- 3<sup>e</sup> *dimanche du mois*:  
Enfants de Marie
- 4<sup>e</sup> *dimanche du mois*:  
Apostolat de la prière et du Rosaire perpétuel.

En avril 1946, naîtront les "LACOR-DAIRES" et les "JEANNE d'ARC".

Suivons les rénovations pas à pas, telles qu'exprimées dans les procès-verbaux du Conseil de fabrique et dans le livre des prônes du curé Turgeon:

- **16 juillet 1944:** "On n'aura plus besoin d'un jeune pour souffler l'orgue: on la dotera d'un souffleur électrique cette semaine. Le son n'en sera que plus harmonieux, car plus égal..."
- **27 août 1944:** "Depuis longtemps, les paroissiens se plaignent d'être mal chauffés à l'église. La Fabrique vient d'acheter une nouvelle fournaise à la vapeur".



M. l'abbé Ernest Turgeon

- **26 novembre 1944:** "Nous avons désormais un système de microphone dans l'église. Don d'une paroissienne, Mme Elzéar Choquette. Coût de 700.\$"
- **17 décembre 1944:** "Installation d'extincteurs chimiques dans l'église."

- **27 avril 1945:** "Le Ministère de la Colonisation de Québec accorde à la Fabrique un deuxième lot à bois, dans le but d'aider la paroisse à se bâtir une salle paroissiale."
- **8 juillet 1945:** "Aujourd'hui comme une série de bazar, rang par rang, en vue de ramasser de l'argent pour réparer l'intérieur de l'église. On souhaite ramasser 5,000\$. On prévoit la peinturer et la redorer. Ce travail est confié à O.Lespérance Enrg. de Sherbrooke pour la somme de 5,095.\$."

Ces travaux seront exécutés de la mi-septembre à la mi-novembre 1945. Le contracteur emploie des gens de la paroisse.

Les travaux seront complètement payés en date du 28 avril 1946 grâce aux bazars et fêtes champêtres qui se sont tous avérés des succès.

Parallèlement à ces travaux, on entreprend des démarches en vue de la construction d'une salle paroissiale (laquelle sera finalisée et inaugurée le 30 novembre 1947)

Et la Fabrique achète des vêtements liturgiques de style gothique:

- **Le 25 novembre 1945,** le curé dit aux gens, "La Patrie sera à la mode et ces nouveaux vêtements iront bien avec notre église toute restaurée à neuf..."
- **Le 27 octobre 1946** le curé a vendu un premier emplacement sur le terrain de la Fabrique. On prévoit y ouvrir deux rues et élargir la rue Racine en face de l'église pour un espace de stationnement. D'autres lots seront vendus...
- **Le 16 mars 1947** la paroisse possède son "deuil" pour les funérailles. Coût: 600\$.
- **Le 6 avril** débutent les travaux de la salle paroissiale. Celle-ci sera construite par "corvées paroissiales". Le curé en assurera la coordination et il achètera lui-même les matériaux avec l'aide de Gérard Charron, contremaître engagé à cette fin.
- **Le 30 novembre** de la même année, elle sera inaugurée et béni: Dix prêtres sont présents.

La célébration est présidée par le curé Emile Poulin de Notre-Dame-des-Bois. Notons la présence des curés d'East-Angus, de Chartierville, d'Island Brook, de St-Léon, ainsi que Florent Cabana, fils de la paroisse et des anciens vicaires.

- Durant cette fin de semaine du 2-3-4 mars 1948, a lieu à Sherbrooke une retraite fermée pour les hommes de La Patrie: cinquante-cinq hommes de la paroisse s'y sont rendus. C'est une première expérience qui se répètera plusieurs années.
- En octobre 1948, un nouveau professeur, M. Maurice Marquis qui enseigne aux jeunes de 5e, 6e, 7e et 8e année, donne des cours de chants grégorien et de solfège afin de relancer la chorale paroissiale: vingt-trois hommes et jeunes gens y sont inscrits.
- En novembre on décide lors d'une grande assemblée de paroisse la construction d'un nouveau couvent.

- Depuis le début de l'année 1948, presque chaque semaine, le jeudi soir, il y a des films présentés à la salle paroissiale. Le curé n'aime pas toujours ces présentations mais comme la population les désire, il considère qu'il n'a pas le choix. Par contre, le dimanche soir, il présente des films à saveur spirituelle; ce qui semble également plaire à la population tout en faisant des revenus pour la Fabrique.

Pendant tout le mandat du curé Turgeon, la danse est défendue, surtout à la salle paroissiale. Et comme la population va danser à la salle de Chartierville, c'est muni de son titre de vicaire forain que le curé Turgeon fait entériner son refus de ces activités par tous les curés du vicariat.

Une autre lutte très sévère dans laquelle se lança le curé Turgeon au cours de l'année 1949 fut contre l'obtention d'une licence de boisson pour l'hôtel de La Patrie. Des prières publiques au St-Sacrement, des sermons et des incitations à la

prière se multiplient à ce sujet. Le curé Turgeon fera appel à la collaboration du curé Emery Picard de Notre-Dame-des-Bois.

La question se règle par un référendum public où le curé sort vainqueur par rapport à l'hôtelier, M. Jacques Bachand: sur 70 voteurs, 24 ont voté pour la licence et 46 ont voté contre.

- Durant l'Année Sainte, en 1950, le curé Turgeon ira en voyage à Rome et en Terre Sainte accompagné des curés Roméo Côté et Joseph Quirion. Son voyage se déroulera du 5 septembre au 20 novembre. Une bourse de 633.\$ des paroissiens lui est offerte pour l'aider à défrayer son voyage.

Par suite du jubilé de l'Année Sainte, monsieur le curé insiste pour que les familles soient intronisées au Sacré-Coeur. Une centaine de familles répondent à ce voeu. Il insiste aussi pour que chaque rang de la paroisse possède sa croix de chemin (soit en érigeant une nouvelle croix ou en réparant celle déjà en place). Une croix de l'Année

Sainte domine le village.

On organise également des retraites fermées pour hommes et jeunes hommes et pour femmes et jeunes filles...

- Le 22 avril des grandes réjouissances sont préparées pour souligner le 5<sup>e</sup> anniversaire de fondation des deux cercles "anti-alcooliques" de la paroisse. Les "Lacordaires" ont comme premier président: M. Henri Gobeil, lequel fut remplacé l'an dernier à cette fonction par M. Rosaire Lavoie et les "Ste Jeanne d'Arc" ont eu comme première présidente Mlle Madeleine Prévost, laquelle fut remplacée à cette fonction l'année dernière par Mme Ernest Désautels. Bravo et longue vie à ces mouvements dont la paroisse a grand besoin".

Le 20 janvier 1952, le curé utilise le temps du sermon pour faire des mises au point: il semble qu'on critique sur le nombre élevé de quêtes durant les messes et qu'on remet en question ses qualités d'administra-

teur: "la dette de la Fabrique ne baisse pas assez rapidement", dit-on.

*"Depuis mon arrivée," répondit-il "nous avons rénové les bâtiments de la Fabrique qui étaient dans un état lamentable; à mon arrivée la dette était de 11,500\$, elle est aujourd'hui de 31,900\$. J'avais beaucoup à faire, et j'ai beaucoup fait: pensons à l'église, aux lots à bois, à la salle paroissiale, ...Je n'ai dépensé à date que 100\$ pour le presbytère afin de construire un tambour à la porte du bureau pour éviter les gros rhumes et autres maladies..."*

*Vous devriez me remercier plutôt que de me critiquer. Je crois que je ne suis pas si mauvais administrateur..."*

■ Durant l'été, on fait un stationnement devant l'église et entre l'église et le presbytère. Un octroi de mille dollars du gouvernement et de 400\$ des conseils municipaux serviront à ces fins-là. Le tout sera terminé pour le dimanche 17 août.

■ En même temps, les deux frères Beaudoin, peintres, voient à peindre l'extérieur du presby-

tère, moyennant un contrat de 200 \$.

■ En septembre et octobre, M. Arthur Couture, plombier de Sherbrooke, remet à point le système de chauffage de l'église.(1725.\$)

■ En novembre de cette même année, le conseil de Fabrique autorise le curé à acheter un réfrigérateur et un poêle pour le presbytère, au montant de 350.\$ (lesquels sont encore en opération en août 1989).

*"Malgré les travaux exécutés cette année, 2300\$ ont été remis sur la dette de la paroisse," dira le curé avec fierté à la reddition des comptes de l'année 1952.*

■ Dès le mois de janvier suivant, le curé Turgeon entreprend des démarches pour faire asphalté les stationnements de la fabrique et les rues autour de l'église.

■ À la fin d'avril, il sent à nouveau le besoin de se défendre contre des accusations portées contre lui: on dit qu'il encou-

rage l'ivrognerie et qu'il ne prêche pas assez souvent contre la boisson... Il termine sa mise au point en allant jusqu'à dire: *"je ne supporterai pas davantage d'être accusé et insulté, je vais demander à monseigneur de me changer de cure... et de vous envoyer un curé qui tonne en chaire..."*

Le 24 mai, le curé explique aux gens l'avantage de faire isoler les voûtes de l'église, même si ce travail coûtera 2000\$; ce qui se fera.

Et c'est le douze juin de cette même année que le curé Ernest Turgeon quitte la paroisse de La Patrie pour celle de Laurenceville (où il vivra jusqu'à son décès en mars 1962)

*"Ma santé ne me permet plus de continuer un gros ministère, j'ai demandé une petite cure"*, dit-il Avant son départ, les paroissiens lui expriment leurs regrets et il lui rendent un beau témoignage de leur attachement par le don d'une bourse.

Il aura laissé chez nous trois centres paroissiaux en excellente condition:

- l'église: centre religieux et spirituel
- la salle: centre récréatif et municipal
- le terrain de jeu: centre sportif et récréatif.

Les paroissiens ont retenu du curé Turgeon qu'il était un constructeur hors de l'ordinaire à l'allure austère mais efficace. Il était aussi un homme d'une grande vie spirituelle. Ses homélies, même si elles étaient longues, avaient un contenu qui éclairait les consciences.



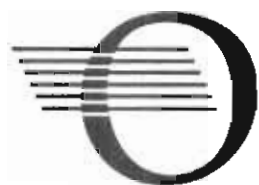




# 6

## Mgr Charles-Auguste Coutu

(1953–1962)



Originaire de Ste-Elizabeth de Joliette, le curé C.-A. Coutu est né le 24 décembre 1895. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 17 juin 1923, il est professeur au Séminaire de Joliette pendant trois ans et par la suite vicaire dans différentes paroisses entre 1926 et 1933. Il est incardiné au diocèse de Sherbrooke en 1931.

En 1933, il est nommé curé de Piopolis jusqu'en 1943. De là il ira à Ste-Edwidge jusqu'en 1953 d'où il arrivera à La Patrie jusqu'à son décès le deux novembre 1962. Sa dépouille mortelle repose dans le cimetière de Ste-Elizabeth de Joliette.

L'abbé Coutu sera nommé vicaire forain de janvier 1958 jusqu'à son décès. et il sera fait camérier secret en novembre 1959.

Le curé Coutu a conquis le coeur de ses paroissiens par sa simplicité et son affabilité. Il avait surtout le charisme d'empathie pour se faire proche des personnes souffrantes.

Sa présence auprès des malades et des personnes blessées dans leur coeur était grandement désirée: sa présence, à elle seule, était un conseil de vie intérieure, de sorte que beaucoup disent encore de lui: " J'ai vu Dieu dans un homme! "

L'abbé Coutu a le gros avantage d'arriver dans une paroisse où les constructions sont reconditionnées à neuf... ce qui fait qu'il n'a pas à parler d'argent ou à faire des quêtes supplémentaires.

À son arrivée, la paroisse totalise 237 famille et 1282 personnes ainsi réparties:

- village: 112 familles pour 471 personnes;
- campagne: 125 familles pour 811 personnes.

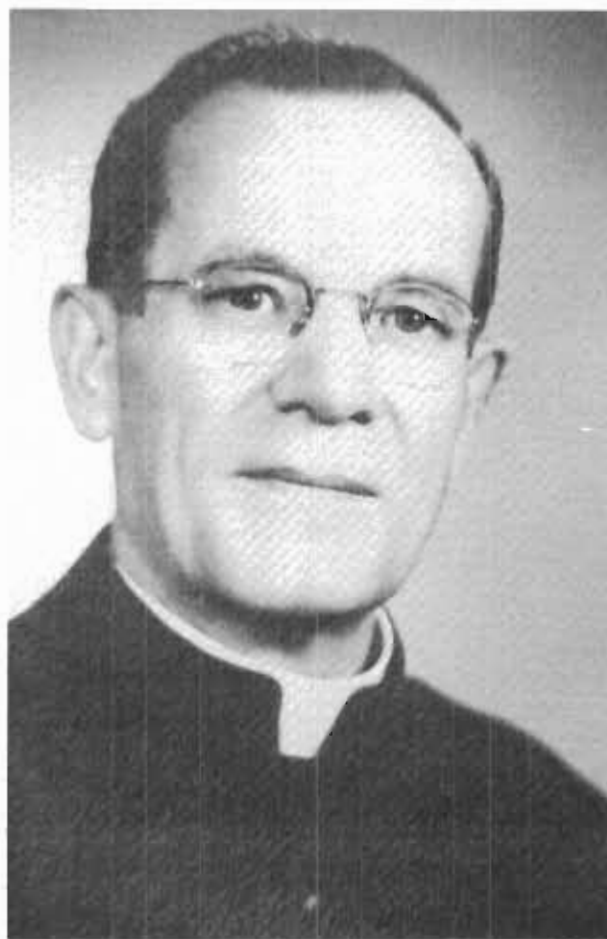
On compte douze classes, dont sept à la campagne (écoles de rang) et quatre au couvent du village. Le tout pour 298 élèves dont 152 garçons et 146 filles.

En février 1954, l'abbé Coutu exprime un souhait, celui de consacrer l'église paroissiale... ce qui se fera trente-six ans plus tard.

Le neuf septembre 1954, les stationnements de l'église et de la salle paroissiale ainsi que les rues avoisinantes sont drainées et asphaltées par la Voirie. Et cela gratuitement.

Le 24 juillet 1955: journée africaine sous la présidence de deux archevêques: Mgr Louis-Joseph Cabana et Mgr Georges Cabana arrivent à La Patrie avec deux prêtres africains du diocèse de Rubaga (où Mgr Louis-Joseph exerce son apostolat). Sont également présents les frères et les neveux des archevêques. Les offices sont présidés par les prêtres africains; les archevêques sont au trône. La paroisse de La Patrie est favorisée par une telle visite.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1958: messe extraordinaire à minuit. Les trois frères-



Mgr Charles-Auguste Coutu

prêtres, enfants de la paroisse, sont à l'autel: le père Henri Cabana, p.b., préside la célébration assisté de Florent Cabana, curé de Ste-Marguerite de Lingwick comme diacre et Jacques Cabana, aumônier chez les Freres Maristes de Rock Forest, comme sous-diacre. Assistent au chœur, le curé Coutu et le père Jean-Marc Prévost, CSSR, autre enfant de la paroisse. La messe, comme le veut la tradition

établie par le curé Coutu est précédée par une heure sainte.

Le quinze septembre 1958, toutes les écoles de rangs sont vendues aux enchères et les jeunes de la campagne seront désormais transportés au village. On construit une deuxième école, l'école St-Pierre laquelle ne sera bénite que le 13 juin 1959 par Mgr Georges Cabana.

Le couvent Notre-Dame de Lorette (construit en 1950) servira pour les études secondaires (jusqu'en onzième année) alors que le cours primaire sera donné à l'école St-Pierre. (École neuve) Les religieuses en assurent la direction... Je note que le curé Coutu est le premier curé à inciter les jeunes à suivre un cours classique dans les écoles privées du Diocèse dont le Séminaire St-Charles...

En août 1959, on organise des grosses corvées de bénévoles pour accomplir des réparations et des travaux d'embellissement au cimetière.

Le trente septembre de la même année, Mgr Cabana, à son retour de sa visite ad limina à Rome annonce

de nombreuses décorations qu'il a obtenues du pape Jean XXIII. De ce nombre, M. le curé Coutu de La Patrie devient camérier secret de sa sainteté le pape. L'investiture à la prélature aura lieu le 15 novembre; ce qui donnera lieu à de grandes réjouissances bien préparées pour le dimanche 22 novembre. Les marguilliers, les maires du village et de la campagne et leurs conseillers, guidés par les fils-prêtres de La Patrie font de cette fête un événement qui restera longtemps gravé dans le coeur de tous les paroissiens et amis de Mgr Coutu, et dans le coeur du prélat lui-même.

Durant l'été 1960, il se vit de gros travaux à La Patrie:

- peindre la couverture de l'église et de la sacristie et les bas-côtés, au coût de 1000.\$
- construire un garage dans la cave du presbytère, au prix de 1000.\$ (L'autre garage sera vendu aux enchères)
- changer le système de chauffage au bois pour un système à l'huile, au presbytère. On fait appel à M. Robert Jetté pour ces travaux qui seront exécutés pour 650.\$ (après des demandes de soumissions)

Le 28 mai 1961: belle célébration pour souligner les cent ans d'un paroissien, M. Charles Dubreuil. Il est

vraiment étonnant de voir l'agilité du jubilaire qui étonne tout le monde en chantant lui-même quelques strophes du "Magnificat". Il faut mentionner que M. Dubreuil a été chantre à l'église pendant au-delà de soixante ans.

Le 18 juin 1961, La Patrie sera l'hôte de la région pour un congrès eucharistique sous la présidence de Mgr Georges Cabana. Les paroissiens précèdent ce rassemblement par un triduum de prières intensives à l'église. Le jour du Congrès, environ trois mille personnes sont présentes sous la présidence des deux évêques Cabana et de Mgr Joseph Veilleux, vicaire général, ainsi que l'ensemble des curés du vicariat forain dit St-Barthélémy. Le programme de la journée: messe pontificale, agapes fraternelles à la salle du Couvent et en soirée, apothéose par une procession aux flambeaux.

Cette circonstance heureuse est suivie d'un événement très pénible: la paroisse pleure un de ses enfants prêtre. L'abbé Normand Boutin est décédé accidentellement le quinze septembre 1961, en se rendant faire du ministère à Compton. Il était

âgé de trente-trois ans. Un premier service fut célébré à la cathédrale St-Michel, à l'intention des élèves du Séminaire St-Charles, où l'abbé Boutin était professeur depuis son ordination en 1954. Un autre service fut célébré, avec peine, à La Patrie où le corps du défunt fut semé dans le jardin de Dieu pour l'éternité. "Puisse le bon grain de ce prêtre aimé de tous faire naître d'autres vocations chez nous, à La Patrie."

L'année 1962 marquera deux autres décès qui sèmeront la consternation chez les paroissiens:

Le 28 mars 1962, décès subit du curé Ernest Turgeon, curé en fonction à Lawrenceville. Il était âgé de 68 ans et huit mois.

Le 2 novembre 1962, décès subit du curé Mgr Charles-Auguste Coustu, à l'âge de 66 ans et onze mois. Les funérailles sont célébrées à La Patrie, le mardi 6 novembre à 10 heures sous la présidence de Mgr Joseph Veilleux, vicaire général. Une soixantaine de prêtres y sont présents. Mgr Cabana est absent du diocèse à cette occasion; il est à Rome pour le concile oecuménique Vatican II.

Mgr Coutu, la veille au soir de son décès, a ressenti des malaises alors qu'il s'apprêtait à célébrer la messe pour les chasseurs. Transporté d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke, il a rendu l'âme le lendemain matin à huit heures. Sa vie et sa mort sont une page d'Évangile: il n'est pas parti les mains vides mais les

mains pleines de tout ce qu'il a semé dans le coeur de ses paroissiens. Avec lui, c'est un peu nous-mêmes qui se retrouve auprès de Dieu, qui expérimente et touche du doigt le mystère de Dieu. "Dieu nous l'avait donné; il l'a repris pour le conduire jusqu'à lui: Béni soit son Nom."



# 7

## Roméo Laurencelle

(1962–1968)



C'est le deux décembre 1962 que la communauté chrétienne de La Patrie cesse d'être orpheline, par l'arrivée d'un nouveau curé, l'abbé Roméo Laurencelle. Celui-ci nous arrive fort de l'expérience de sa première cure à St-Luc de Barnston (1947-1962).

Né le quatre décembre 1915, dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, il est ordonné prêtre le 9 juin 1941. Professeur de mathématiques et de sciences pures au Séminaire pendant dix ans, il s'intéresse beaucoup au scoutisme... ce qui fera de lui un scientifique et un amateur de la nature.

Le gros défi que le curé Laurencelle relèvera avec une main de maître, sera de mettre en opération les différentes transformations spirituelles, pastorales et liturgiques commandées par le Concile Vatican II.

Avec assurance, sans briser rien ni personne, il fait passer dans les moeurs, la vision d'une Église-peuple de Dieu, où tous sont responsables de l'Évangélisation. Le prêtre n'est plus le seul spécialiste des réalités spirituelles.

Depuis le concile de Trente, la messe se disait en latin et dos au peuple. Plus profond que de dire la messe en français et face au peuple, il faut que les laïcs réalisent que la messe est la prière de toute l'Église et non seulement un culte privé pour le prêtre. Les paroissiens sont maintenant invités à participer à la prière commune plutôt que de réciter individuellement le chapelet

La communication dans la prière, entre le président d'assemblée et les membres de l'assemblée ainsi que l'animation de l'assistance par des chants de foule traduisent bien

le changement à opérer dans les mentalités; ceci se répercute dans les homélies qui remplacent les sermons jansénistes sur le péché, le purgatoire, l'enfer, les tentations... On parle désormais de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, du rêve du Père de bâtir un royaume de justice et de paix, de coresponsabilité entre laïcs et prêtres, etc... Il nous faut semer dans le coeur de chaque paroissien, le sentiment de fierté d'être en Église, l'esprit d'entraide et de fraternité qui donnent la Force de l'Esprit Saint pour relever les différents combats de la vie quotidienne...

Je profite de ces quelques lignes pour dire toute mon admiration à l'endroit de toutes ces personnes, d'ici et d'ailleurs, qui ont accepté avec courage, des remises en question profondes sur des réalités spirituelles qu'ils croyaient et vivaient depuis leur tendre enfance. L'esprit de discernement et d'adaptation dont ils ont fait preuve nous parle de leur désir de savoir notre Église plus dynamique et engagée.

Roméo Laurencelle arrive à La Patrie le deux décembre 1962 et il est intronisé par le nouveau vi-



M. l'abbé Roméo Laurencelle

caire forain, l'abbé Adélarde Belval, curé de Scotstown. Aussitôt arrivé, il faut préparer la période des Fêtes.

Dès la fin de janvier, on entreprend différents travaux:

- on change le système de son de l'église.
- on installe une toilette à l'église: on en parlait à l'époque du curé Turgeon.
- on change le système de chauffage à vapeur de l'église pour un chauffage automatique, à



- l'huile (coût: 5340.\$, par Cloutier et Frères inc. de Sherbrooke);
- on fixe des agenouilloirs aux bancs et on les recouvre avec de la cuirette rembourrée (coût: 1769.\$).

Dès le printemps 1963, on parle d'organiser une école régionale où La Patrie accueillerait les étudiants du Secondaire de Chartierville et de Notre-Dame-des-Bois.

Et au niveau liturgique, dès janvier 1963, des changements commencent à se manifester: les étudiants de septième année et du secondaire font des lectures à l'église et servent la messe: on leur a acheté des aubes blanches qui remplacent les traditionnelles soutanes noires. Et le curé cesse d'utiliser la "chaire en haut" pour la prédication.

Le triduum pascal de 1963 sera animé par des séminaristes et les abbés Filion et Lacasse, leurs professeurs; ceux-ci sont en camp liturgique à la salle paroissiale. C'est là une première qui plaît à la population et qui se répétera les années suivantes.

Notons au passage, pour le plaisir du souvenir, que la paroisse de La

Patrie passera à la télévision, le douze octobre 1963, dans le cadre de la célèbre émission: "Soirée canadienne" animée par M. Louis Bilodeau.

Une nouveauté apportée par le curé Laurencelle et continuée encore aujourd'hui, grâce au club "LIONS", est le dépouillement d'un arbre de Noël en faveur des enfants de la paroisse, une fin de semaine avant Noël.

Au début de l'année 1964, le curé invite les futurs mariés à s'inscrire à une fin de semaine de préparation au Mariage (SPM). C'est la première fois qu'une telle invitation est offerte aux futurs mariés et ce service sera offert dorénavant à tous les ans.

À partir du dimanche sept mars 1965, la liturgie dans les églises catholiques se fait dans la langue du peuple. Dans le désir d'une meilleure participation, le curé et les marguilliers décident de déménager l'orgue et le chœur de chant, du jubé au transept nord de l'église. Le déménagement de l'orgue, le raccordement de la soufflerie à l'électricité, le nettoyage, la ré-

paration et l'accordement de cet instrument sont confiés à Henri Audet de Sherbrooke, pour la somme de deux mille dollars.

À partir du dix avril 1966, l'Église catholique promulgue une nouvelle formulation pour la prière du "Notre Père" : on passe du "vouvoement" au "tutoiement" de Dieu.

Le vingt-six novembre 1967, on inaugure à l'église un nouvel ambon et un autel neuf pour la célébration de la messe devant l'assemblée. Ces nouveaux meubles liturgiques ont comme motif décoratif, une barque; "celle-ci rappelle la barque de Pierre tout en rappelant l'Église dans le Vent du St Esprit" dira le curé Laurencelle.

En février 1968, un sondage est réalisé pour donner la possibilité aux paroissiens de satisfaire au précepte dominical par une messe célébrée le samedi soir, en plus de celles du dimanche. Le résultat n'est pas favorable car les gens craignent de perdre une messe le dimanche matin.

L'année 1968 marque le départ de Mgr Georges Cabana comme arche-

vêque de Sherbrooke, en date officielle du 12 mai et l'arrivée d'un nouvel archevêque en la personne de Mgr Jean-Marie Fortier, en date du 19 mai. Mgr Fortier était depuis quatre ans évêque de Gaspé.

En cette même année, l'abbé Roméo Laurencelle est nommé curé de St-Louis de France à East-Angus. Son départ de La Patrie est fixé au 16 octobre, date de l'arrivée de son successeur, l'abbé Guy Normandin.

Ajoutons pour l'intérêt des lecteurs que l'abbé Laurencelle restera quatre ans à East-Angus. Il sera par la suite nommé curé à Ste-Catherine de Kateville, de 1972 à 1981. Depuis sa retraite bien méritée, il donne un bon service au Diocèse en travaillant à la procure diocésaine, où il revise à chaque mois les états financiers des paroisses tout en donnant de judicieux conseils en matière d'administration. Il ne nous a pas gâté souvent par ses visites chez nous mais il a toujours nourri un vif intérêt pour la paroisse de La Patrie. Il conserve des souvenirs inoubliables de chaque paroissiens -nes.

# 8

## Guy Normandin

(1968–1969)

**N**

é à Cowansville, le neuf février 1922, l'abbé Normandin fut ordonné prêtre pour le diocèse de Sherbrooke le 22 mai 1948. Il travailla au séminaire St-Charles et au Grand séminaire. Il étudia le droit canonique à Rome pendant deux ans... pour ensuite devenir curé de St-Wilfrid de Kingscroft (de 1958 à 1968). De là il arriva à La Patrie, où il ne restera que du 16 octobre 1968 au 4 juillet 1969.

Il quitte La Patrie en faveur des paroissiens de St-Jude d'Omerville où il donnera le meilleur de lui-même jusqu'en juillet 1981. Il devient ensuite curé de la paroisse Christ-Roi de Sherbrooke, fonction

qu'il occupe encore aujourd'hui, même s'il a dépassé depuis quelques années l'âge légitime de la retraite.

St Pierre présente le Christ aux foules rassemblées le jour de la Pentecôte en disant: "Partout où il passait, il faisait le bien" (Ac 30,38). On pourrait dire avec vérité, du passage du curé Normandin chez nous: "En passant, il a fait le bien". Il aura été chez nous "une étoile filante", en ce sens qu'il a passé vite tout en laissant un souvenir inoubliable qu'on prend plaisir à se remémorer, tellement il a laissé dans notre coeur un sentiment de bien-être.

La semaine même de son arrivée, l'abbé Normandin entreprend la visite des malades de la paroisse et immédiatement après, il fait la visite de tous les paroissiens, laquelle ne se terminera qu'une semaine avant Noël. En moins de deux mois, tous auront déjà reçu chez eux le nouveau curé.

Dès janvier 1969, il met en force d'opération, un règlement précis pour le cimetière, un système d'enveloppes pour enregistrer les of-

frandes dominicales, et il commence à faire des démarches en vue de publier un bulletin paroissial hebdomadaire. Le premier numéro de cet hebdo-maison ne paraîtra que le premier dimanche de l'Avent 1969, le trente novembre 1969.

De plus, le curé Normandin se munit d'un dynamique conseil de pastoral: il s'agit d'un groupe de paroissiens regroupant des hommes et des femmes, des jeunes et des aînés qui se réunissent avec le curé à tous les mois afin d'aider celui-ci à prendre les orientations pastorales les plus propices au mieux-être de la communauté. Par exemple, comme l'Église a assoupli ses directives sur le jeûne eucharistique, il est décidé par le curé et le conseil de pastorale, qu'à compter du vingt-sept avril, la messe sur semaine sera célébrée à 19 heures au lieu de 7 heures, le matin; ceci favorisera la participation d'un grand nombre de paroissiens et sèmera l'idée d'une messe le samedi soir.

En avril 1969, on discute aussi de la possibilité de vendre au prix symbolique de un dollar la salle paroissiale aux deux conseils municipaux;



M. l'abbé Guy Normandin

cela favoriserait l'accès à ces lieux pour les loisirs et les activités sociales. Cette entente sera conclue le vingt-deux juin 1970. À compter de cette date, la salle est gérée par les municipalités. Selon les normes du contrat, elle est laissée gratuitement, et en priorité, à la paroisse pour toutes organisations faites au profit de la Fabrique.

Tout ceci dénote le beau travail pastoral accompli chez nous par le curé Normandin. C'est avec surprise et à regret que les paroissiens le voient quitter notre milieu, après n'y avoir vécu que neuf mois. Mgr l'archevêque sut bien cicatrifier la plaie de cette séparation en don-

nant à la population de La Patrie, un fils de chez nous comme nouveau curé: il ne pouvait pas y avoir meilleur arrangement. La priorité d'action du nouveau curé sera de souligner avec éclat le centenaire de la paroisse.



# 9

## Jacques Cabana

(1969–1975)

**N**

é à La Patrie, le 19 avril 1925, l'abbé Jacques Cabana, neveu du curé Narcisse-Arthur Gariépy par sa famille maternelle, et des évêques Louis-Joseph et Georges Cabana par sa famille paternelle, était prédestiné à devenir cet homme de Dieu que nous apprécions tous. Nous lui vouons une estime et une admiration qui se traduisent dans un sentiment général de joie profonde à l'idée de le savoir présent au milieu de nous, à l'une ou l'autre de nos activités communautaires.

Issu du mariage de Aldège Cabana et de Laure-Ange Gariépy, Jacques est le troisième fils de cette famille

à devenir prêtre, le sept juin 1952, après Henri, ordonné pour les Pères Blancs d'Afrique. le 28 juin 1947 et Florent, ordonné prêtre diocésain le 16 juin 1946. Il est bon d'ajouter qu'un autre frère du curé Cabana s'est illustré à La Patrie en y exerçant la profession de médecin entre 1949 et 1980: il s'agit comme vous l'avez deviné du docteur Marc Cabana.

Après son ordination, l'abbé Jacques sera successivement professeur à l'École d'Agriculture Noé-Ponton, aumônier à Val-du-Lac, chez les Frères Maristes de Rock Forest et au Sanatorium St-François de Sherbrooke, curé à St-Joseph de Ham Sud et à St-Zénon de Piopolis. Et c'est de cette paroisse qu'il arrivera à La Patrie, le cinq juillet 1969.

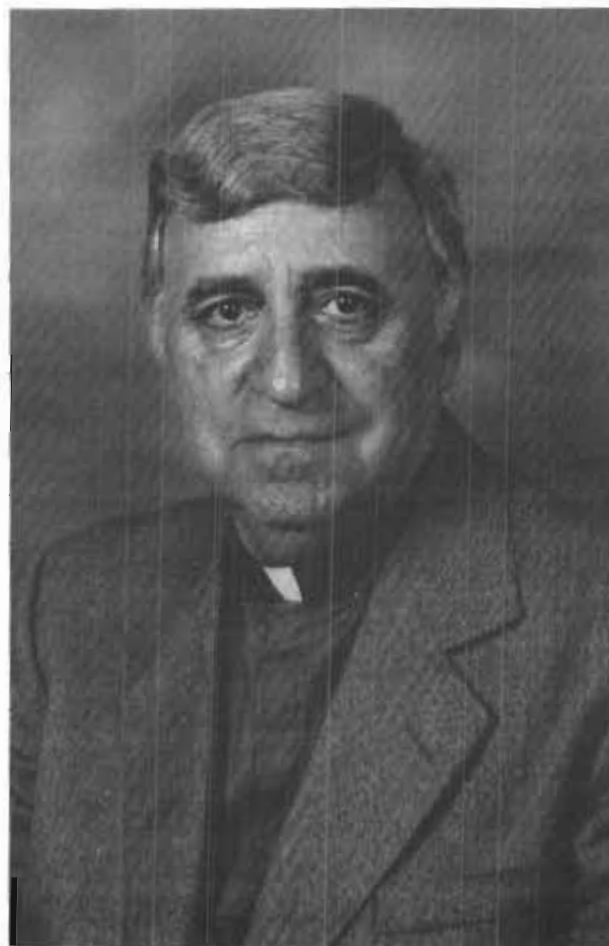
Il sera difficile de broser un portrait réaliste de ce pasteur sans blesser sa modestie: Dieu l'a comblé d'une facilité d'approche et de communication, de sorte que les personnes âgées, les malades, les adultes et les étudiants semblent à l'aise pour lui confier leurs difficultés tant ils reçoivent une attention

particulière et des conseils judiciaires.

Sa vie et son oeuvre sont marqués de la simplicité et de la joie de vivre qui constitue la vie des grands personnages de l'Église, qu'on appelle volontiers: les saints de Dieu. Le curé Cabana se fait un devoir d'être présent et de participer activement à tout ce qui se vit à La Patrie; cette présence est espérée de tous. Même ceux qui ont pris des distances en ce qui concerne les réalités de la vie chrétienne souhaitent sa bonne compagnie.

Ses engagements, au sein de la paroisse, sont d'ordre pastoral et caritatif mais également d'ordre social et éducatif. C'est ainsi, par exemple, qu'on le retrouve plusieurs années comme secrétaire-trésorier de la Corporation des Loisirs St-Pierre de La Patrie.

Bref, après avoir travaillé très fort au bonheur de ses concitoyens et avoir présidé avec doigté les activités du Centenaire de la paroisse, le curé Cabana quittera en pleurant notre paroisse, au profit de celle de St-Joseph de Valcourt. Il y exercera son ministère de 1975 à 1981. De-



M. l'abbé Jacques Cabana

puis août 1981, il est aumônier de l'hôpital La Providence de Magog et d'une résidence pour personnes âgées dans la même municipalité.

Dès le début de l'année 1970, le curé sensibilise les paroissiens aux gros travaux qui s'en viennent pour réparer l'église, d'autant plus que le centenaire approche...



Voici un aperçu des travaux qui seront réalisés:

- Juillet 1973: Recouvrement du toit du presbytère (1000\$) et asphaltage du stationnement de l'église (4,000.\$)
- Septembre 1973: Ventilation et isolation de la voûte de l'église et de la sacristie (6570.\$) par Isolation des Cantons de l'Est Ltée (a/s Florent Brochu)
- Mai 1974: Réparation des joints de pierre de l'église et peinture du clocher et des clochetons (17,100.\$) par Houle et Fils Ltée de Montréal
- Octobre 1974: Peinture intérieure de l'église (22,000.\$) par Houle et Fils Ltée de Montréal.

Pour payer ces différentes réparations, on vendra ce qui nous reste de la terre de la Fabrique, entre La Patrie et Scotstown (lot #200 du rang 4) à Mme Roma Pépin pour le montant de 5,000.\$ On fit également la vente du bois sur le lot du canton de Newport (route 212), lequel fut acquis au prix de gros efforts par le curé Turgeon, en vue

de la construction de la salle paroissiale. (Profit net: 16,979.\$). Le reste des travaux sera payé par des souscriptions publiques lesquelles ont rapporté la belle somme de 30,725.\$, en date du quatre août 1974.

Les religieuses en octobre 1971, se voient obligées de quitter leur résidence à l'école Notre-Dame de Lorette. Elles deviendront locataires au presbytère, en cohabitation avec le curé, ce qui se vivra dans l'harmonie pour le mieux-être de tous, jusqu'à leur départ de La Patrie, à l'été 1979.

Le 10 mai 1974, le Comité du Centenaire de La Patrie se met en branle en élisant ses membres responsables

**Président:** Laurent Gobeil

**Vice-président:** Pierre Brochu

**Secrétaire:** Sr Rosaria Pélerin

**Directeurs:** Jean-Claude Vézina, Béatrice Paquette, André Charbonneau Lionel Labbé, Edmond Paquette, Marius Blais, Vianney Picard, Thérèse Forget, Claire Verret Roland Audet, Yvon Vézina.

Le chant-thème du Centenaire est sur l'air de "Valderi, Valdera". Les paroles sont composées par Mme Jeannine Grégoire:

(Semblerait-il qu'il y avait tellement de monde à La Patrie qu'on dut refuser l'accès à la soirée à un grand nombre de visiteurs. Parmi les personnes refusées, il y eut le nouveau curé, Donald Lapointe, lequel voulait "incognito" connaître la mentalité de La Patrie... Il a compris qu'à La Patrie, les gens ont le sens de la fête et de la fraternité.)

Parmi les autres activités du centenaire, notons une "criée pour les âmes" après la messe du six juillet, une exposition d'objets d'autrefois, sous la responsabilité de M. René Brochu et une émission "Soirée canadienne" avec M. Louis Bilodeau, émission télédiffusée le sept juin 1975.

Et c'est dans l'euphorie de ces fêtes qu'on apprend le départ du curé Jacques Cabana pour Valcourt et l'arrivée de son successeur, l'abbé Donald Lapointe, lequel arrivera le 1er août 1975, de la paroisse St-Clé-

## Programme du Centenaire (1875-1975)

**Samedi 28 juin:** Ouverture des fêtes par une parade dans les rues de la municipalité. En soirée, danses populaires.

**Dimanche 29 juin:** Grand-messe chez Etienne Dubreuil (dans le rang West Ditton) Invitation à s'y rendre en voitures d'époque. Des activités champêtres suivent...

**Vendredi 4 juillet:** Festival de la Guitare

**Samedi 5 juillet:** Compétitions sportives. A 19 heures: messe pour les jubilaires de 25 et 50 ans de mariage et soirée à leurs intentions.

**Dimanche 6 juillet:** 10 heures: messe solennelle sous la présidence de Mgr Fortier, suivi d'un banquet à l'aréna et d'une soirée du bon vieux temps.

ment de Bishopton (où il exerce la fonction de curé depuis l'été 1974 seulement).

Le surplus des fêtes du centenaire au montant de 5406.\$ est déposé au compte de la Fabrique, en vue d'un projet communautaire. Il est recommandé en vue de la construction d'un foyer pour personnes âgées. Ce capital ne sera dépensé qu'après avoir obtenu l'assentiment des trois corps publics de la paroisse, à savoir, le conseil de la Fabrique et les conseils municipaux de La Patrie et de Ditton. Entretemps, les intérêts seront versés à la paroisse. Notons que le capital a été remis à la Fabrique en mai 1988, afin de défrayer une partie des réparations de l'église.

# 10

## Donald Lapointe

(1975–1986)

**D**onté, douceur, tendresse, respect de l'autre et accueil inconditionnel sont des traits de la personnalité du curé Lapointe qui marqueront son travail pastoral. Attentif aux besoins de chacun, toujours présent pour reconforter et soutenir les blessés de la vie, il sera au milieu ne nous le meilleur portrait du bon pasteur de l'Évangile que notre population a eu l'occasion de connaître et cela en dépit des excellents curés que Mgr l'évêque a toujours envoyés à La Patrie.

Il sait deviner, comprendre, conseiller. Il sait se faire proche de tout le monde en oubliant ses préoccupations personnelles du moment

pour écouter les nôtres. Il sait nous faire prier tout en nous conduisant avec assurance sur les voies de l'Évangile vécu dans les gestes quotidiens.

Si La Patrie est encore aujourd'hui une communauté bien unie, où la joie de vivre et de servir est monnaie courante, nous le devons en bonne partie au curé Lapointe.

Cet homme de Dieu est né à Disraeli le 25 septembre 1936 et il fut ordonné prêtre le 23 mai 1964. Il vivra les dix premières années de son sacerdoce à Sherbrooke (paroisse St-Joseph) d'où il se rendra comme curé à St-Clément de Bishopton en 1974. Déjà l'année suivante, c'est La Patrie qui profitera de ses charismes pastoraux.

Tout en assumant la cure de La Patrie, il occupera la fonction de conseiller en éducation chrétienne pour la Commission scolaire d'East-Angus, à raison de deux jours par semaine, jusqu'à ce que Mgr l'archevêque l'invite à devenir curé également de la paroisse de Chartierville (le 23 juillet 1976).

De plus, Donald mettra sur pied au profit de toute la région de Weedon-La Patrie-Cookshire-Lac Mégantic et Disraéli, un mouvement de spiritualité pour jeunes de 18 à 25 ans, nommé "LA FLAMBÉE". Ce mouvement qui a vu le jour les 16, 17 et 18 avril 1982, permettra à un grand nombre de jeunes de La Patrie d'approfondir leurs connaissances de Jésus Christ pour mieux en vivre dans le quotidien.

Notons également que le cinq janvier 1985 sera le jour officiel pour la naissance d'un projet pastoral-pilote au Québec, regroupant six paroisses sous la gouverne d'une équipe pastorale commune.

Ce projet devient réalité, grâce au travail de notre curé Donald Lapointe accompagné d'André Giroux, curé de Notre-Dame-des-Bois et de Val-Racine et ancien missionnaire au Brésil. André Giroux devient vicaire à La Patrie et dans les autres paroisses où Donald est curé, à savoir Chartierville et Piopolis, et Donald devient vicaire à Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine et Woburn, où André Giroux est le curé.



M. l'abbé Donald Lapointe

Pour que ce travail de regroupement de paroisses se vive dans l'harmonie, la collaboration empressée et souhaitée de notre diacre permanent Marcel Prince et de son épouse. Jeanne est d'une importance capitale.

C'est fort de toutes ces expériences pastorales que Donald Lapointe quittera la paroisse à la fin de juillet 1986 pour devenir vicaire épis-

copal de l'archevêque du Diocèse et coordonateur des services diocésains.

Il sera le pasteur qui aura exercé le mandat pastoral le plus long à La Patrie, exception faite des quarante-six ans du curé Gariépy. Et dans le coeur des paroissiens, il aura vécu le mandat qui se sera déroulé le plus rapidement: lorsqu'on aime et se sent en harmonie, le temps ne compte plus... Ainsi en est-il de l'histoire écrite à La Patrie, entre Dieu, le curé Lapointe et les paroissiens.

L'arrivée du curé Lapointe marquera la naissance d'un mouvement de prière dit: "Renouveau charismatique". Grâce au travail de Donald, un autre mouvement de prière verra le jour à Notre-Dame-des-Bois, à l'intention de toute la région: le Cursillos. Ce mouvement est implanté au cours de l'année 1979.

À l'automne 1976, nous assistons à la renaissance du conseil de pastorale paroissial. Ce conseil très précieux pour décider les orientations pastorales, sera d'un secours vital, ce qui ne s'est pas encore démenti

aujourd'hui. Les membres du conseil de pastorale en 1976-77 sont: Solange et André Blais, Jeanne et Marcel Prince, Léontine Lareau, Jeannine Laverdière, Brigitte Audet, Luc Labbé, Marie Bolduc, Henri Gobeil, Marcel Prévost, Clément Charron, Sr Pauline David et le curé, Donald Lapointe. Le président en sera Clément Charron.

En janvier 1977, la paroisse offre son propre Service de Préparation au Mariage (SPM). Le couple animateur en seront Julie Audet et André Chouinard, Louise Rancourt et Daniel Gervais.

À compter du 15 mai 1977, il s'établit une tradition dans la paroisse: celle d'aller célébrer une messe à chaque croix de chemin, à raison d'une célébration par semaine tant que nous n'avons pas visité chaque rang qui ont une croix. Cette façon de prier le Seigneur, dans la nature, attire beaucoup les paroissiens qui encore aujourd'hui, nous demandent de tels rassemblements.

En octobre 1977, naît un dynamique Comité de Liturgie qui se compose d'étudiants du secondaire et

d'adultes, appelé "L'ACLÉ". Celui-ci sera actif jusqu'à l'été 1988. Parallèlement, Jeanne et Marcel Prince mettent sur pied un service de réflexion à l'intention des couples et des familles, le "S.O.F". Plusieurs couples de la paroisse et un certain nombre de couples de Chartierville vivront de telles sessions de ressourcement à raison d'une rencontre par semaine, pendant dix semaines. Suite à ces rencontres, il naîtra chez nous deux équipes "Couples et Famille", chaque équipe regroupant cinq couples.

Dans une visée de fraternité, à l'occasion des Fêtes, le curé établit une nouvelle habitude qui semble très appréciée par les marguilliers et leurs conjoints, à savoir une soirée fraternelle au presbytère. Chants, histoires et cartes sont à l'honneur. Est-il nécessaire d'ajouter que tout le personnel du presbytère se fait un plaisir d'assister à ces réjouissances...

À l'assemblée de paroissiens du 28 janvier 1979, le curé consulte ceux-ci à savoir si nous devrions mettre du tapis dans les allées de l'église. On répond qu'il serait plus sage de prévoir des réparations au perron

et à la toiture de l'église et d'aménager un petit local avoisinant le chœur de l'église pour en faire une chapelle où les enfants et leurs mères pourront suivre la messe sans perturber l'assemblée. (Projet issu du CPP).

Le début de l'année 1979 marque la naissance d'un conseil de Chevaliers de Colomb à La Patrie. Celui-ci regroupera les paroisses de La Patrie, Chartierville, Notre-Dame-des-Bois et Scotstown.

C'est le trente et un mai 1980 que les membres fondateurs des Chevaliers de Colomb, du Conseil 7455 de La Patrie, reçoivent solennellement leur charte officielle. Le premier grand chevalier chez nous est Gabriel Tremblay.

Le trente juin 1979, La Patrie assiste avec grande tristesse au départ des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, lesquelles oeuvraient parmi nous depuis septembre 1912. *"Plus que le vide laissé par ce départ, il nous faut rendre grâce à Dieu de tous les bienfaits dont La Patrie a bénéficié par l'apostolat des religieuses depuis déjà soixante-sept ans. L'Esprit nous donnera demain ce qu'il*

*veut que nous vivions demain. Nous ne devons pas perdre de temps à nous inquiéter. Pour l'instant, il nous donne la force de vivre le présent."* dira le curé Lapointe.

À compter du premier juillet, le couple Richard Bolduc et Louise Lessard viendront habiter au presbytère et cela, jusqu'au départ de Donald, en juillet 1986. Ce couple assurera de nombreux services bénévoles dont l'entretien du presbytère et du travail occasionnel au bureau de la cure.

Le travail de sacristine, fonction jusqu'à maintenant assumée par les religieuses, sera confié à Mme Emma Giard, soeur de notre sacristain Gabriel Tremblay.

En octobre 1979, un grand sondage est fait auprès de la population, en vue d'établir un nouveau mode de financement paroissial, appelé "cotisation globale" ou encore "CVA" (Contribution volontaire annuelle).

Ce mode de financement consiste à remplacer par une seule campagne de financement annuelle faite à domicile, toutes les quêtes, les places de bancs et la dîme. De plus, le

feuillet paroissial et le "Prions en Église" seraient gratuits. La cotisation globale éliminerait les frais, jusqu'à maintenant demandés à des paroissiens pour un sacrement particulier, tel le mariage, le baptême ou des funérailles. Les seules quêtes faites à l'église seraient celles commandées par l'archevêché, au nombre de quatre, et celle de Noël qui par tradition constitue le cadeau des paroissiens à leur curé.

On demande 130\$ par année pour un couple, ou encore 65\$ par année pour une personne seule. Ce montant peut être payé en un seul ou en plusieurs versements, par des chèques postdatés.

Ce projet, déjà en force d'opération dans beaucoup de paroisses du Diocèse, reçut une grande approbation chez nous. 95% des paroissiens ont exprimé leur opinion: sur 433 personnes qui ont répondu, 316 se sont montrés favorables, soit 73% et 117 se sont dit opposés, soit 27%.

Suite à ce résultat, le Conseil de Fabrique opte pour le mettre en opération: l'Église n'est plus associée à

“Argent” et les finances de la communauté ne s’en portent que beaucoup mieux. Nous vivons de plus près l’image de l’Église primitive où “les chrétiens mettaient tout en commun” (Ac 2,44), car quelques-uns ne peuvent pas verser le montant suggéré et par contre, d’autres donnent beaucoup plus que le montant requis.

Pour les visiteurs et pour ceux qui ne veulent pas souscrire de cette façon, il y a des troncs aux portes de l’église, destinés à recevoir leurs offrandes hebdomadaires.

Cette collecte annuelle ne concerne pas le cimetière qui a sa comptabilité autonome, ni les messes payées personnellement ou lors des quêtes aux funérailles, ainsi que les lampions.

Notons que ce nouveau mode de financement a remporté un succès inespéré. De nombreux paroissiens plutôt absents de nos liturgies dominicales ont fait leur part avec beaucoup de fierté. La “CVA” chez nous, comme dans l’ensemble des paroisses où elle existe, fut la solution-miracle à nos difficultés financières.

En 1989, le Conseil de Fabrique suggère 160\$ par famille, et quant au mode d’opération, il n’y a rien de changé... Tout ceci plaît énormément aux paroissiens et aux administrateurs de la Fabrique. Soulignons enfin, que 60% des paroissiens du Diocèse souscrivent à ce mode de financement.

Le 24 novembre 1979, la communauté chrétienne de La Patrie est en liesse: un de ses membres, Marcel Prince, est ordonné diacre permanent par Mgr Jean-Marie Fortier, à la messe de 20 heures.

*“Que le Christ-Roi, Serviteur des Serviteurs n’en soit que mieux personnifié à La Patrie et à Chartierville où Marcel exerce déjà un bel apostolat, au service des couples mariés de tous âges.”*

Reconnaissance également à son épouse qui a toujours bien secondé Marcel dans son cheminement et ses engagements. Notons que Jeanne et Marcel oeuvreront plusieurs années sur le Comité diocésain du Diaconat Permanent et sur le Comité provincial. Bravo et merci pour votre travail de qualité.

En date du premier janvier, 1980, comme le dirait un monologue populaire au Québec, Yvon Des-



champs, la messe est maintenant "gratis". Plus de quête, ni de dîme; on commence à jouir des bons effets de la contribution volontaire..

À compter de juillet de la même année, notre paroisse a officiellement des ministres de la communion, c'est-à-dire, des laïcs qui avec le curé et le diacre permanent sont mandatés par l'évêque afin de distribuer la communion aux fidèles durant les messes dominicales. Ces personnes désignées sont: Clément Charron, Eustache Morin, Mmes Eloïse Audet, Yolande Poulin, Béatrice Delage, Myriam Audet et Rita Brassard.

Enfin, terminons l'année 1980, en notant que la contribution volontaire permet un surplus financier de 1500.\$, contrairement aux budgets des années antérieures qui étaient toujours déficitaires.

Au printemps 1981, Marcel Prince s'entoure d'une équipe de paroissiens en vue d'animer des liturgies de la Parole, avec communion, en l'absence du prêtre, lors des rassemblements dominicaux. Ce comité sera en fonction quand Donald devra s'absenter pour animer la

Flambée. Les paroissiens acceptent volontiers ce sacrifice d'être privé de leur curé, une fin de semaine, de temps en temps, dans l'espérance que la "Flambée" allume la flamme de Jésus dans le coeur de nos jeunes. Ce comité se compose de Madeleine Gaudette, Géraldine Gobeil, Marius Poulin, Thérèse et Eustache Morin.

En juin, des rénovations du perron de l'église sont réalisées. Le perron sera en métal et le tout sera réalisé par un paroissien, Michel Lareau, au coût de 5,500.\$

Jeanne et Marcel Prince font naître une équipe de préparation au baptême; il s'agit de mettre en oeuvre des rencontres communautaires et à domicile pour que la semence du baptême tombe dans une terre humaine où elle pourra produire du "cent pour un". La première laïque à travailler dans ce domaine est Mme Linette Poulin. Louise et Jean-Pierre Eiermanns se joindront à eux après quelques semaines. À l'automne 1981, on assiste à la naissance d'un mouvement de spiritualité à l'intention des aînés de la paroisse, appelé: "Vie Montante" Ce mouvement est né grâce au tra-

vail de Marcel Prince, accompagné par Mme Ludgarde Labbé (qui en est la présidente depuis la fondation), Mme Lucille Jetté et M. Henri Gobeil.

Une première qui se répète chaque année, voit le jour en janvier 1981, à l'occasion de la fête du "Baptême du Seigneur". Grâce au comité de pastorale du Baptême, il y a une fête d'accueil durant la messe dominicale de tous les baptisés de l'année précédente. Toute la communauté est invitée à se réjouir de la vie de foi semée dans le coeur des nouveau-nés et de l'espérance que ces jeunes enrichiront constamment notre Église par leurs charismes personnels et leurs engagements futurs.

Une première fin de semaine du mouvement "La Flambée", se vit pour les jeunes 18-25 ans de notre région, les 16, 17-18 avril 1982, à Weedon. Ce mouvement de spiritualité suscitera beaucoup d'engagement chez les adultes de notre paroisse afin d'accompagner nos jeunes dans leur rencontre personnelle avec le Christ-Sauveur. Grâce soit rendu à notre curé Donald et à ces très nombreux

adultes, pour ce beau travail d'évangélisation dont profiteront en majorité les jeunes gars et filles de chez nous. À date, des mois d'été 1989, il y a déjà une bonne trentaine de fin de semaines de vécues par près de cinq cents jeunes. Et les adultes-responsables de ce mouvement sont toujours des gens de La Patrie. Permettons-nous de souligner le beau travail de Gisèle et Ernest Boulay, Yolande et Marius Poulin, Laurette et Gérard Delage, Monique et Roland Audet ainsi que Madeleine Gaudette. Chez nos jeunes, il nous faut souligner le travail apostolique de Luc Delage, Marthe Audet, Frédéric Langlois, Cathy Roy, Lisette Jalbert et Yves Poulin, Georges Audet et Daniel Picard.

En juin 1982, la Caisse Populaire fait don à la Fabrique d'un petit orgue et de son amplification, au coût de 2400\$. Ce nouvel orgue incitera peut-être des musiciens (qui craignent notre orgue centenaire) à accompagner nos célébrations liturgiques. Car depuis le départ de Mme Alma Dumoulin, qui touchait l'orgue de longue date, nous avons beaucoup de difficulté à obtenir de

la musique pour soutenir le chant de la chorale, durant les offices.

L'événement majeur de l'année 1983 fut la réparation du toit de l'église ainsi que la pose de gouttières et de ventilateurs dans l'entre-toit. Ces travaux furent exécutés au prix de 30,404.\$, par la firme C.C. Bolduc Ltée de Lac Mégantic.

Pour défrayer le coût de ces réparations, la Fabrique a joui d'un don de 5,000.\$ provenant du Festival local "Guitares et Floralties", et d'une collecte spéciale et volontaire qui a rapporté la jolie somme de 30 312,13\$. Tout ceci parle de la générosité des paroissiens et de leur désir de conserver leur église paroissiale.

Durant cette même période, la Fabrique reçut une offre d'achat pour le presbytère: on projetait en faire un centre d'accueil touristique. Une réponse unanime est vite venue des marguilliers qui en avaient parlé dans leur entourage immédiat: "C'est NON!" Nous tournons la page sur cette question."

Suite à tous ces travaux extérieurs du toit de l'église, il allait de soi

d'envisager des travaux à l'intérieur: réparation du plâtre au plafond et nouvelle peinture, réparation et peinture des fenêtres intérieures et des deux appartements entre la nef et la sacristie, ainsi que du portique principal. Ces travaux sont exécutés à l'automne 1984 et à l'hiver 1985 par la firme C.C. Bolduc Ltée de Lac-Mégantic, au montant de 29,201.\$. Ils sont payés grâce à une subvention du gouvernement fédéral au montant de 30,000.\$

En septembre 1984, la vie spirituelle des catholiques du Canada sera alimentée d'une façon particulière par la visite du Souverain Pontife, le pape Jean-Paul II. Il visitera "notre terre sainte" entre le neuf et le vingt septembre. Les catholiques de notre Diocèse sont invités à le rencontrer à Montréal, la journée du mardi onze septembre. Une cinquantaine de paroissiens -nes de La Patrie, des adultes, assisteront à la messe qui rassemble des milliers de personnes, au Parc Jarry, à Montréal. Durant cette célébration, le Saint Père procède à la béatification de Mère Marie-Léonie Paradis, fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, communauté de re-

ligieuses au service des prêtres, qui a vu le jour dans notre Diocèse...

Le soir, une dizaine de jeunes de la paroisse seront présents lors d'une très belle célébration de prière pour la Paix qui rassemble soixante mille jeunes au Stade Olympique, à Montréal.

Tous conservent un souvenir inextinguible de ces jours de grâce et de sainteté que Mme Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, baptisera à juste titre de "visitation"

Un grand projet pastoral dont on prépare l'exécution depuis l'année 1982, (depuis l'arrivée de André Giroux comme curé à Notre-Dame-des-Bois et à Val-Racine) verra sa naissance officielle avec l'arrivée de la nouvelle année 1985. Ce projet dit "Regroupement de paroisses en milieu rural" consiste à garder vivantes et engagées les petites paroisses de nos milieux ruraux qui risquent de "fermer leurs portes" par manque d'effectif presbytéral. Les visées précises de ce projet sont le regroupement des services pastoraux et la prise en charge du milieu par le milieu, par une cores-

ponsabilité réelle entre les pasteurs et les laïcs engagés dans chaque paroisse.

Le projet de regroupement rassemble six paroisses sous la gouverne de deux prêtres et du diacre permanent, Marcel Prince et de son épouse, Jeanne. C'est ainsi que: Donald Lapointe devient curé de La Patrie, Piopolis et Chartierville tout en étant vicaire dans les paroisses où André Giroux est curé. Et qu'André Giroux devient curé de Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine et Woburn alors qu'il devient vicaire des paroisses où Donald est curé... Très tôt le curé de Scotstown, l'abbé Lionel Lisée, se joint à cette équipe pastorale qui se réunit tous les jeudi avant-midi pour prier ensemble l'Évangile du dimanche suivant, partager les responsabilités pastorales, tout en planifiant et/ou évaluant ce qui s'est vécu ou se vivra. Le tout se termine par un dîner commun.

Cette équipe unie et fraternelle a certainement contribué à créer un esprit de communion entre les différentes paroisses, de sorte que rendu en août 1988, la paroisse de Scotstown est intégrée à part en-

tière au regroupement. Rappelons-nous que le chiffre sept comme le nombre de nos paroisses est un chiffre qui, dans la Bible, indique la perfection.

Projetons nous dans le temps pour le bénéfice de ce sujet, car en février 1987, Mgr l'archevêque rassemble à Woburn les membres de l'équipe de pastorale, ceux des conseils de fabrique et de pastorale de chaque communauté chrétienne, pour évaluer ce projet-pilote pour notre Diocèse. D'un avis unanime, les quelques soixante-dix personnes présentes émettent l'avis que ce projet a enrichi chaque communauté paroissiale et qu'il se doit d'être poursuivi...

Les projets communs, comme le feuillet paroissial pour toutes les paroisses, les services de pastorale du Mariage et du Baptême, les comités missionnaires et vocationnels, les réunions communes des comités de liturgie pour préparer les temps forts de l'année, tel que l'Avent et le Carême, les ressources communautaires annuels pour les membres des conseils de pastorale, etc. Tout cela a créé des solidarités réelles et une plus

grande prise de conscience d'une Église vivante et engagée. On comprend que le projet-regroupement est beaucoup plus enrichissant qu'un simple jumelage de paroisses (où le curé doit diviser ses énergies au service de différentes paroisses qui réclament leurs services privés).

Vu de l'extérieur, le Regroupement peut sembler un maxi-jumelage mais la réalité vécue n'est pas du tout la même: le regroupement évite des dédoublements de services et de réunions qui finissent par essouffler les pasteurs, il facilite la prise en charge du milieu par les gens eux-mêmes. L'ouverture aux autres paroisses enrichit la naissance de nouveaux projets, tout en respectant l'autonomie de chacune. De plus, le regroupement apporte d'énormes avantages financiers car les paroisses se partagent entre elles, les frais encourus par le salaire de leurs agents de pastorale. Ceux-ci travaillent en équipe et se stimulent mutuellement, tout en créant une pastorale unifiée pour l'ensemble de la région.

Le projet de regroupement, pour en faire un bilan honnête, n'est pas sans appeler quelques sacrifices dont les plus marquants sont d'une part, de devoir partager avec les autres paroisses l'horaire des célébrations dominicales, et d'autre part, de s'habituer à un curé qui doit partager son temps entre les différentes paroisses, donc: moins disponible à toutes sortes d'heures du jour ou de la nuit, surtout dans les paroisses où il n'est pas résident. Par contre, on y vit le vrai rôle d'un pasteur; rôle qui consiste à planifier la vie pastorale et à ressourcez les chrétiens à la Lumière de l'Évangile (surtout des gens engagés) plutôt que de voir à l'administration courante et à la gérance des édifices religieux, lesquels sont maintenant confiés à des laïcs ayant acquis des compétences en ce domaine.

Concluons ce chapitre en laissant la parole à Mgr Fortier qui lors de la célébration de clôture de cette journée du quatorze février 1987 nous disait:

*" Le regroupement n'est plus un projet à l'essai; il est maintenant réalité. Il est un fruit de l'Esprit vécu grâce à*

*vos engagements et vos sacrifices, à vous laïcs et ceux de vos pasteurs. Ces sacrifices comme celui de Pâques ont fait surgir la joie d'une Église plus dynamique et responsable. Ça se voit déjà: nous sommes dans un terroir évangélique. Vos petites paroisses sont dorénavant assurées de survivre d'une vie de qualité... Jusqu'où va conduire le Regroupement? On ne peut pas le dire, tout comme Christophe Colomb lorsqu'il a fondé l'Amérique ne pouvait pas s'imaginer qu'un jour, il y aurait une ville qui s'appellerait New-York...*

*Le regroupement est une réalité née du Coeur de Dieu, du zèle de vos pasteurs et de vos engagements. Rendons-en grâce à Dieu et prions afin que cette vie engagée et épanouie soit à l'origine de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses..."*

En dépit de toutes les énergies déployées pour la mise en oeuvre du regroupement, la vie poursuit son cours à La Patrie... de sorte qu'au printemps 1985, grâce à un don généreux de Viateur Pépin, des travaux importants sont réalisés au cimetière paroissial, parmi lesquels on peut retenir l'érection de piliers, à l'entrée du cimetière, chapeautés par des anges.... Toute la devanture

s'en trouve rafraîchie. C'est au printemps 1985 également qu'on procède à la conversion du chauffage de l'église et du presbytère, à un système de bi-énergie (chauffage à l'électricité et à l'huile. par temps froid au-delà de moins 17 degrés Celsius) tel que proposé par les Pétales Guy Boulé inc. de Lac-Mégantic, au coût de 8250.00\$.

Depuis le début de janvier (et il en sera ainsi jusqu'à l'automne 1988) c'est un paroissien engagé, M. Yvon Vézina qui deviendra responsable de l'administration courante de la Fabrique, et cela, bénévolement, par souci d'apporter sa contribution à la paroisse, tout en déchargeant le curé qui a un surplus d'activités par la mise en oeuvre du regroupement. Bravo pour ce service et pour tous les autres services rendus par un bon nombre de paroissiens, ce qui contribue à la richesse de la communauté...

Tout se déroule à merveille lorsqu'à l'été 1985, éclate une violente tempête où éclairs et tonnerre grondent dans le ciel de La Patrie, à propos de nos écoles. On se sent menacé de perdre les étudiants du secondaire I et II pour les envoyer à la

polyvalente d'East-Angus... ce qui ne se fera pas. Cette chaude lutte prendra des dimensions imprévues... et elle deviendra un beau sujet pour les mass-médias locaux... pour finalement revenir au calme, tout en souhaitant la vérité de l'adage qui dit: "Après la pluie, le beau temps..."

Septembre voit l'arrivée d'un nouvel organiste, pour les célébrations dominicales, en la personne de M. Claude Leclerc, de Cookshire. (Il nous a rendu ce service jusqu'au printemps 1989).

Et le Conseil des Chevaliers de Colomb organise un souper paroissial - une première - afin de boucler le budget de la Fabrique, lequel fut hypothéqué par les réparations majeures à l'église durant le dernier hiver (tel que mentionné précédemment) Ce souper, suivi d'une soirée paroissiale avec l'orchestre de Guy Gaudette (de Chartierville) rapporte à la paroisse un don de 2,605.\$

L'année 1986 sera marquée par le 25ième anniversaire d'ordination épiscopale de notre archevêque, Mgr Jean-Marie Fortier. Une célé-

bration régionale aura lieu le dimanche quatre mai, à l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Chaque paroisse offre ses bons voeux par l'entremise d'un marguillier, accompagné d'un cadeau symbolique et d'un bouquet spirituel.

Une grande fête diocésaine aura lieu le dimanche huit juin à la cathédrale, suivie d'un banquet servi à l'Université. Tous les prêtres et les diacres permanents du diocèse et leurs épouses ainsi qu'un couple laïcs de chaque paroisse se feront un devoir d'y être présents. De La Patrie, c'est Louise et Richard Bolduc qui seront délégués...

Notons au passage que vendredi soir, le six juin, marque une première célébration régionale pour l'ensemble de nos paroisses, à St-Léon de Val-Racine, à l'occasion de la Fête-Dieu et de la fête du Sacré-Coeur. Le programme se compose d'une messe, suivie de la procession aux flambeaux jusqu'au reposoir... et le tout se termine par un goûter à la salle paroissiale. Devant la joie manifestée par un tel événement, chez les gens de St-Léon, en vertu de la belle participation des paroissiens des autres communau-

tés du regroupement, cette expérience sera répétée par la suite à chaque année...

Comme peut le constater le lecteur de ces chroniques, la vie suit son cours normal et tous semblent s'épanouir sous le soleil de Dieu lorsqu'au début de juin, Mgr l'archevêque invite avec insistance notre ami Donald Lapointe à un plus grand service d'Église, en lui demandant d'assumer la responsabilité globale de la pastorale pour l'ensemble du diocèse. Sa tâche de vicaire épiscopal consistera également à coordonner le travail des différents services diocésains. Cette nomination prendra effet le 1er août 1986, et dorénavant, Donald aura son logement à l'archevêché. Notons qu'en juillet 1989, Donald remplit toujours cette fonction tout en assumant à temps partiel la charge de curé de Greenlay, près de Windsor-Mills. (Depuis le 1er août 1987).

Le départ de Donald suscite également celui de la famille de Louise et de Richard Bolduc du presbytère, lesquels nous rendaient de fiers services. (Le prochain curé logera seul...)



Après un recul de quelques mois, on constate que le départ de Donald n'a pas appauvri notre paroisse de la présence d'un prêtre puisque dès l'automne 1986, il acquiert une résidence secondaire dans un rang de la paroisse, laquelle lui servira pour des heures de repos. Il s'y rend d'une façon efficace et discrète.

Comme avec Jacques Cabana, qui ne peut pas renier ses origines et ses premières attaches affectives avec notre population, notre paroisse peut s'enorgueillir d'avoir conquis le coeur et la prière de ses deux derniers curés. Ils ne manquent jamais une occasion de nous visiter et nous les recevons toujours avec un réel plaisir, ce qui incarne bien le proverbe disant: "Un ami arrive toujours trop tard et il repart toujours trop tôt".

Le successeur de l'abbé Lapointe est l'auteur de cette chronique: permettez-moi quelques confidences sur les événements de mon arrivée à La Patrie.

Le vendredi, six juin 1986, Mgr l'archevêque me convoque à son bureau pour m'offrir la succession

de Donald Lapointe dans le regroupement paroissial de La Patrie... Je ne m'attendais pas à cette demande. Le travail de concertation inter-paroissiale m'apparaît être la pastorale des prochaines décennies. Travailler au sein d'une équipe de pastorale dans un milieu de vie "à taille humaine", engagé et reconnaissant pour le travail accompli me plaît beaucoup. Ceci contraste avec la paroisse où je suis vicaire: milieu anonyme regroupant près de huit mille personnes réparties dans 2600 logement dont 2100 dans des maisons appartements comptant de huit à quarante-huit logements...

Après mon entrevue avec Mgr Fortier, je vais exposer cette demande à mon curé, Daniel Croteau (de Précieux-Sang, à Sherbrooke) lequel me dit: "Je me réjouis pour toi de cet apprentissage nouveau dans un milieu attachant, même si je suis triste de ton éventuel départ de chez nous, il y a là une belle école de vie que tu te dois d'accepter avec grand coeur..."

Ensuite, je descendis dîner avec ma mère, à Asbestos. Je ne peux pas lui cacher mon secret: vite on sort

la carte géographique, car nous ne sommes encore jamais allés dans cette région. Et nous voilà sur la route, vers La Patrie.

En arrivant, nous constatons qu'il y a une célébration à la sacristie. Je me place sur le bord de la porte et j'écoute discrètement: je constate que même en l'absence du curé, lequel se trouve à Piopolis, une trentaine de paroissiens font des exercices de prière à l'occasion du premier vendredi du mois. Et j'entends dire que leurs prières sont, d'une façon particulière, à l'inten-

tion du futur curé. Mon coeur en est ravi. Je me dis que si une communauté est capable de se rassembler et de prier même en l'absence du pasteur, il y a beaucoup d'autres réalités évangéliques qu'elle peut rayonner. Ceci témoigne d'une maturité spirituelle. Et là, à côté de la porte de la sacristie, je réponds affirmativement à l'appel de Dieu à servir l'Église dans cette région du mont St-Joseph. Il me presse d'en aviser mon évêque, et de contacter l'équipe de pastorale du regroupement; ce qui se fera dès le lendemain matin.

# 11

## Gilles Baril

(1986-19...)

**N**é à Asbestos, le 21 juin 1955, le nouveau curé sera le deuxième fils d'Asbestos à devenir curé de La Patrie, après l'abbé Calixte Champagne (1937-1944). Ordonné prêtre à Asbestos, le 12 avril 1980, après un stage pastoral de trois ans et demi dans sa paroisse natale, Notre-Dame-de-toutes-Joies, il est nommé vicaire à la paroisse Précieux-Sang de Sherbrooke.

Durant son vicariat, il vivra plusieurs expériences pastorales dont un travail au sein de l'Office des Vocations et la fondation d'un mouvement de spiritualité pour personnes seules, "Les Mains Ou-

vertes". (Mouvement dont il assure la responsabilité générale encore aujourd'hui. Ce mouvement l'a conduit à co-fonder et présider les assises d'une maison d'accueil pour ex-détenus durant les années 1982 et 1983).

De 1983 à 1985, il siégera au conseil diocésain de pastorale.

Après son arrivée à La Patrie, en janvier 1987, il devient membre du conseil du clergé du Diocèse (conseil de cinq prêtres dont la fonction consiste à voir au ressourcement spirituel et au bien-être temporel de tous les prêtres du Diocèse). En plus de cette fonction qu'il occupe toujours, il devient en date du dix décembre 1987, président de notre zone pastorale dite "Zone St-Joseph". (Équivalent de "vicaire forain" dans les années 1950-1960).

Il est délicat de faire son auto-portrait, c'est pourquoi je cède ma plume, pour les quelques lignes qui suivent, à des paroissiens qui me connaissent d'un peu plus près.

*"D'allure digne, doublé d'une simplicité désarmante, notre nouveau curé a su, avec brio, épouser jeunesse et sagesse pour conduire avec audace les assises de notre communauté, tant au niveau pastoral que temporel.*

*En peu de temps, sa facilité de prédication (homélie toujours illustrée par des faits cocasses ou réalistes) et sa belle voix (on aime l'entendre chanter) a conquis notre population. Également, il a mis en chantier, dès son arrivée, un nombre impressionnant de réalisations nouvelles, toutes vouées au succès, grâce à sa clairvoyance, son intuition et son entregent.*

*On sent que toutes ses énergies sont conduites par un pôle moteur, facile à identifier: le Christ. Comme il aime à le répéter, "le Christ ne nous appelle pas à nous épanouir mais à nous dépasser et c'est lorsqu'on se dépasse qu'on réussit à s'épanouir.*

*Gilles Baril est un homme épanoui qui a le sens de l'humour et qui sait semer la joie de vivre. Il est même un peu (beaucoup) moqueur et rien n'échappe à son oeil rapide... Sa force principale est de s'entourer de collaborateurs compétents et de permettre à tous ceux qui le fréquentent de faire éclore leurs ri-*



M. l'abbé Gilles Baril

*chesses intérieures. Il suscite la collaboration et il aime le travail d'équipe. Il est agréable de travailler en sa compagnie et de le compter au nombre de ses meilleurs amis."*

Un tel portrait me gêne, mais on m'a interdit d'en changer quoi que ce soit. Je peux toutefois donner quelques convictions personnelles qui contribuent à mon épanouissement personnel:

- 1- Il nous faut vivre de Jésus Christ; en avoir vécu une expérience personnelle pour se sentir aimé de Dieu: il aime autant les "Judas" que les "Jean".
- 2- Dieu ne nous a pas créés en cas de besoin. Chaque personne a une mission particulière. De plus, il n'appelle personne à Lui succéder: il veut nous associer à son oeuvre.
- 3- Le meilleur témoin de Dieu, c'est celui qui s'applique à être heureux: notre joie de vivre parle plus de Dieu que des renoncements vécus avec tristesse. "Dieu nous désire heureux"
- 4- Il n'y a pas de situations impossibles, ni de personnes irrécupérables; il y a des situations de souffrance mais toutes ont une issue lorsque vécues dans l'espérance. Dieu est le "Maître de l'impossible" (Ep 3,20)
- 5- Chaque personne est unique au monde. Il faut donner du temps à chacune par notre accueil et notre compréhension, sans devenir la "conscience de l'autre". Il faut redonner à chaque personne sa "dignité humaine".
- 6- Avant de faire un reproche, il faut laisser tomber la colère. Dans 90% des cas, mieux vaut prier que de crier et dans 10% des cas, parler si je suis certain d'avoir raison, tout en s'assurant que l'autre est apte à écouter. Le reproche laisse triste ou amer, découragé ou froid.
- 7- Il faut également apprendre à dramatiser les événements de la vie. Simplifier ce qui est compliqué et ne pas compliquer ce qui est simple.
- 8- Il nous faut donner le goût de Dieu par la pastorale de l'amitié et de la bonne humeur, en

exerçant sur l'autre un regard d'admiration et d'émerveillement qui donne l'audace des recommencements. Il faut trouver sa joie en semant le bonheur et en souriant aux événements de la vie: "On ne regrette jamais d'être trop bon."

- 9- Tous ces principes, je les résume en empruntant au prophète Isaïe, sa définition du serviteur de Dieu: "Aimé de Dieu, choisi par Lui, il fait le bien avec douceur et patience, sans briser rien ni personne." (Isaïe 42, 1-7)
- 10- Cet idéal et ces principes-moteurs, je demande à Dieu de m'aider à les vivre dans la réalité des jours et je te les propose à toi, ami, lecteur de ces lignes, à qui j'ose ouvrir les portes de mon coeur...

Le vendredi 1<sup>er</sup> août 1986 marque l'arrivée du nouveau curé par une messe d'accueil célébrée à Chartierville, à l'intention de tous les paroissiens du regroupement. Dans l'assemblée, on peut voir les parents du curé Baril, des amis d'Asbestos (son milieu d'origine) et de Précieux-Sang de Sherbrooke. Cette célébration dans une église remplie de trois cents personnes dont huit prêtres et deux diacres inaugure bien le nouvel apostolat de l'arrivant... L'apprivoisement sera plus facile grâce à ce climat de sympathie, et à l'esprit d'accueil sincère déjà manifesté...

Les mois d'août et septembre sont remplis par l'installation et à la visite des différents milieux; ce qui me fera découvrir des paroissiens (nes) engagés (es). Il y a également une préoccupation pour des travaux de rafraîchissement au presbytère. Peinture des appartements, sablage des planchers (lesquels sont vernis par la suite), pose de nouveaux rideaux, sont différents moyens pour chasser le cafard du déracinement de la ville, chez le nouveau curé. Le mardi, deux septembre, le conseil de Fabrique engage un nouvel employé en la personne de Rita Brassard comme secrétaire à la paroisse, à raison de trois après-midi par semaine et comme animatrice de pastorale à l'école de La Patrie. M. Eustache Morin succède à Richard Bolduc, comme sacristain-bénévole pour l'église. Et depuis trois ans, il a accompli, toujours bénévolement, un travail consciencieux digne de mention. Quant aux travaux de sacristie, ils sont confiés à Mme Mariette Fortier qui succède à Mme Emma Giard. Comme on peut le constater, la vie se réorganise...

Dès la fin de septembre, on décide de rendre la sacristie plus fonction-

nelle et plus accessible pour les rencontres des différents mouvements en remplaçant les bancs par une cinquantaine de chaises confortables et empilables au besoin.

Le 18 octobre se tient un souper paroissial dont la visée est d'améliorer le système de son à l'église. Celui-ci rapporte 3000.\$ auxquels on additionne 3000.\$ de dons par des particuliers et les bénéfices d'un tirage qui sera réalisé plus tard, dont le premier prix est une maisonnette pour enfants, fabriquée par le père du curé ( ce qui rapporte 2850.\$). Tout ceci défraye les réparations du système de son (coût:8,800.\$), sans hypothéquer les revenus et déboursés ordinaires de la Fabrique.

Le 31 octobre, en soirée, le curé fait des visites de paroisse pour le moins jugées originales: il se rendra déguisé, visiter des couples engagés au sein du conseil de Fabrique et du conseil de pastorale. Cette expérience d'Halloween sera très appréciée, à un tel point qu'elle se répétera les années suivantes... (En 1988, nous avons visité douze familles différentes. Parti avec un couple, j'ai terminé mes visites avec quatorze autres per-

sonnes costumées, et d'une porte à l'autre, le nombre de participants augmentait, de même que l'animation et l'entrain...) Tous espèrent que l'expérience se renouvelle encore.

À la suggestion du conseil de pastorale, on inaugure à l'église, dès le début de décembre, un "présentoir" de volumes religieux. Il s'agit d'un comptoir de vente de volumes et revues à prix très accessibles pour permettre à tous ceux et celles qui veulent éduquer leur foi ou enrichir leurs connaissances religieuses de pouvoir le faire à leur rythme personnel, sans avoir à suivre des sessions... Ce projet d'éducation de la foi fait toujours son oeuvre d'une façon discrète mais réelle.

Notons au passage que les membres du conseil de pastorale sont: Jacques Gobeil, président, et son épouse Nancy Benoît, Lucienne Talbot, secrétaire ainsi que Suzanne Vallières-Blais, Isabelle Chauvin, Doris et Donat Latendresse, Anne-Marie Lacourse et Pierre Ruel, ainsi que les permanents de la pastorale chez nous, Rita Brassard, Jeanne et Marcel Prince d.p. et le

curé Gilles Baril. Il est bon de souligner également que depuis septembre 1986, ce sont Johanne Vézina et son époux Pierre Masse qui sont responsables chez nous de la pastorale baptismale.

Au Conseil de Fabrique nous retrouvons: Luc Labbé, Guy Paquette, Clémence Dubreuil, Clément Charron, Grégoire Audet, Henri Gobeil (secrétaire) et G. Baril, curé.

Une autre initiative du curé Baril qui témoigne bien de son esprit de créativité est l'usine de fabrication maison de macarons, grâce à des appareils appartenant à son frère aîné... En plus d'être une suggestion simple pour petits cadeaux de Noël, les profits de près de 600.\$ ainsi rapportés servent à l'achat de belles et grandes nappes aux couleurs liturgiques, de même que l'acquisition d'étoles diaconales et de chasubles amples, de style gothique qui rehaussent les célébrations dominicales. Pour compléter ces ensembles liturgiques, l'Aféas fait don à la paroisse de nappes blanches tissées, de même que d'un voile de tabernacle appareillé. Le tout sera inauguré à Noël 1986

et n'aura pas coûté un sous à la paroisse.

Pendant que le curé s'occupe de la gouverne générale de la communauté, c'est notre ami Marcel Prince qui veille à l'animation spirituelle des différents mouvements de la paroisse: Chevaliers de Colomb, Vie Montante, Couple et Famille. Les prêtres de la paroisse: Gilles Baril, André Giroux et Lionel Lisée se partagent l'animation spirituelle du Cursillos, tandis que le groupe de prière charismatique et l'Aféas sont confiés à Mme Thérèse Morin, agent de pastorale laïc.

Il est juste de mentionner que notre diacre Marcel Prince consacre beaucoup d'énergies à mettre sur pied différents cours de bible et/ou de ressourcement spirituel qu'il anime par la suite à La Patrie comme dans les autres paroisses du regroupement. Ceci est très apprécié par ses élèves. D'ailleurs, il a oeuvré toute sa vie dans le monde de l'éducation.

Avec l'arrivée de 1987, la traditionnelle rencontre fraternelle des marguilliers avec leurs conjoints est métamorphosée en fête de béné-

voles qui rassemble les marguilliers, les membres du conseil de pastorale et de la chorale avec leurs conjoints ainsi que le personnel et les employés de la Fabrique. Une telle soirée se déroule à la sacristie: on y vit des jeux de société, animés par le curé et le tout se termine par un goûter où chacun a apporté sa contribution... Une telle rencontre rassemble autour de soixante personnes.

Au cours du printemps, différents projets pastoraux verront le jour: on monte un cartable de chants pour la chorale, regroupant près de trois cents chants différents: "Fini les papiers qui traînent partout autour de l'orgue!"

Le Vendredi Saint verra une réflexion intensive offerte aux paroissiens: le tout débute par un repas de la faim, à la salle municipale, suivi d'un chemin de croix acté à l'église, où le curé incarne le Christ tandis qu'une douzaine de jeunes 14-20 ans incarnent les autres personnages de la Passion. Le tout remplira notre église de paroissiens de La Patrie et des paroisses voisines.



Et grâce au dynamisme du conseil de pastorale, on verra naître la célébration annuelle pour les malades qui reçoivent le sacrement des malades et la fête annuelle, dite "Fête de l'Amour" ou "Fête des Jubilaires" qui rassemblent les couples de la paroisse célébrant 25;-30-35-40-45-50-55-60 ans de mariage, durant l'année en cours. Cette dernière fête rassemble en 1987, seize couples de la paroisse. Ces différentes célébrations se répètent par la suite d'année en année...

Dimanche le 7 juin, à la messe paroissiale nous soulignons notre reconnaissance à Mme Rita Brassard qui quitte notre paroisse à la fin de juin. Elle était secrétaire au presbytère, responsable de l'initiation sacramentelle des enfants et de l'animation pastorale à l'école. Membre du conseil de pastorale, elle animait le comité de liturgie et le cursus. Elle donnait une trentaine d'heures par semaine à des fins pastorales.

Elle sera remplacée au secrétariat par Mme Ghislaine Giard, qui se trouve en même temps secrétaire municipale. Et pour le travail auprès des jeunes, à l'école, et à l'ini-

tiation sacramentelle, c'est le curé qui reprendra ces tâches tout en mettant sur pied un comité de parents dit: "Comité d'Éducation chrétienne" ou "Conseil de pastorale scolaire"...

À l'automne 1987, de grands travaux sont entrepris au cimetière dont la construction d'un nouveau charnier (qui remplacera celui de 1899). Celui-ci ne nous coûtera que près de 2500.\$ grâce aux nombreux bénévoles qui sous la direction de Gabriel Tremblay ont accompli ces travaux.

Dans la même période, on discute au conseil de Fabrique de réparations qui s'imposent à l'église, à savoir les fenêtres et les portes ainsi que les joints des murs de pierre. Il est aussi question de construire une salle dans le sous-sol de l'église par l'entremise du Conseil des Chevaliers de Colomb. Mais les ententes sont difficiles à ce sujet et le projet est toujours à l'étude à l'été 1989.

Un souper paroissial a lieu le 10 octobre, en vue des réparations de l'église. Il nous rapporte 5,650.\$ Comme cela se fait depuis quel-

ques années, un don d'une scie à chaîne de M. Ernest Boulay nous rapporte également 525.\$ (vendu par tirage spécial durant la soirée).

On décide également de mettre en vente la terre à bois de la Fabrique. Nous recevons sept soumissions et nous optons pour la concéder à Pierre Paquette, Marc Davis et Cie au montant de 21,565.00\$ en date du 10 mai 1988. Nous disposons aussi du montant de 5,000.\$ provenant du Centenaire de La Patrie.

Ces argents et les bénéfices du souper paroissial de l'automne 1988 qui donnent près de 5000\$ serviront à défrayer les réparations suivantes qui seront exécutées en août et septembre 1988:

- 1- Réparations des fenêtres et portes de l'église par la "Gestion PMS inc." dont le président est Pierre St-Onge (cousin du curé) au coût de 6500\$. Notons que M.St-Onge fait don à la Fabrique du re-bronzage de la statue du Sacré-Coeur.
- 2- Réparations des joints des murs de pierres de l'église ainsi que des cheminées de l'église et du presbytère par la firme "Routhier et Frères inc." de Sherbrooke, au coût de 16,980.\$

Parmi les projets pastoraux réalisés durant l'année 1988, retenons:

- 1- "Paroisse des jeunes". De concert avec le conseil de pastorale de

la paroisse, il s'agit d'élire, à l'aide d'un questionnaire sur la paroisse un conseil de douze jeunes de 5ième et 6ième années de même que de Secondaire I et II qui assumeront la responsabilité de curé, vicaire, diacre permanent de La Patrie et Chartierville, ainsi que des présidences des conseils importants de ces paroisses ( marguilliers, pastorale, Vie Montante, comité de liturgie). Les élus interviendront durant la semaine du 17 avril 1988, à la messe paroissiale, à l'école, à la Vie Montante, au club Lions et au Cursillos. De plus, il vivront un conseil de pastorale et une réception civique officielle à La Patrie et à Chartierville... Ce projet apprécié de tous permet aux jeunes de mieux connaître la vie paroissiale et aux "aînés" de se laisser interroger sur les habitudes déjà établies... Une expérience à renouveler.

- 2- Formation en Animation pastorale: "FAP."

Il s'agit de mettre sur pied un cours de formation en pastorale à l'intention des laïcs de nos paroisses, échelonné sur deux ans, à raison d'un soir par semaine. Les sessions comportent des réflexions sur Dieu, l'Église, les sacrements, la bible, la connaissance de soi, la communication avec les autres.

Ce ressourcement a comme objectif d'habiliter des laïcs à devenir agents de pastorale dans notre milieu, en plus d'être un ressourcement personnel fort appréciable.

Trente-deux laïcs s'inscrivent à ce cours dont sept de notre paroisse. (De ce nombre, trois personnes ont moins de trente ans.)

Un sondage réparti sur plusieurs semaines nous révèle que près de 55% de notre population (en date du printemps 1988) est considéré comme pratiquant régulièrement leur foi par le moyen des célébrations dominicales. La moyenne pour l'ensemble de notre regroupement est de 42%. On parle, en ville, comme Sherbrooke, d'une moyenne de 15%.

Un tirage paroissial sera réalisé le 19 juin à la fin de la messe. Celui-ci nous rapportera 3218.00\$. Le premier prix est une maisonnette pour enfants d'une valeur de 850.\$ fabriquée par la Garde paroissiale Notre-Dame-de-Toutes-Joies d'Asbestos dont le président est le père du curé, M. Alfred Baril. Le second prix est un bon d'achat de 100\$ de la Coop de La Patrie et le troisième prix est un miroir artisanal, don de Daniel Picard, paroissien.

En date du premier août 1988, on peut réaliser que la devanture de l'église est maintenant éclairée le

soir jusqu'à 3 heures le matin.

Beaucoup de paroissiens apprécient ce nouvel attrait touristique de notre village qui met en valeur la beauté de notre temple...

C'est aussi, en août 1988, que la paroisse de Scotstown devient officiellement membre de notre regroupement de paroisses: ce qui nous donne un deuxième vicaire en la personne de Lionel Lisée, curé de Scotstown; Ceci, nous obligera à refaire la cédule des messes dominicales. À compter des 17 et 18 septembre, La Patrie perd sa messe du samedi. Désormais, nous n'aurons que la messe du dimanche matin à 10 heures 30. Ce nouvel horaire rassemblera les forces de la communauté célébrante. L'animation et la participation n'en seront qu'enrichies. Tous apprécient grandement de prier dans une église pleine de participants. Afin de conserver nos jeunes servants de messe, il est décidé que la messe sera servie par deux jeunes et deux adultes, lesquels en seront les lecteurs.

L'automne 1988 verra aussi la naissance d'un comité de visite aux personnes seules et malades de la paroisse: Le "Réseau d'Amis". Sous

la responsabilité de Jeanne Prince et Yolande Poulin et des autres membres du conseil de pastorale ce mouvement sera guidé par des personnes-ressources du CLSC local. Une dizaine de paroissiens s'engagent à en visiter une trentaine d'autres qui souffrent de solitude ou de santé chancelante. Une belle réalisation qui va exactement dans la ligne de notre synode pastoral régional que nous vivons présentement avec Mgr Gérard Cambon, comme personne-ressource. Celui-ci nous invite à réfléchir sur nos engagements auprès des pauvres et des défavorisés, ce qui est notre secteur le plus faible, dit-il. Nous poursuivrons cette réflexion à l'automne 1990, avec la collaboration de l'Office de pastorale sociale du diocèse.

Notons finalement qu'à l'automne 1988, M. Eustache Morin et Yvon Vézina plantent quelques arbres sur la terrasse du presbytère: corniers, genévriers, lilas, une talle de trois bouleaux blancs, et quelques érables répartis en couronne autour du Sacré-Coeur, devant l'église.

La Contribution Volontaire pour l'année 1989 a remporté quatre mille dollars de plus que l'année précédente et pour la première fois, nous dépassons le montant de 30,000\$. Bravo! Ceci est un bel encouragement pour les administrateurs de la Fabrique qui se dévouent pour conserver nos édifices dans un bon état, sans dette pour la paroisse.

Le projet majeur de l'année 1989 seront l'excavation et le pavage en asphalte du stationnement ainsi que l'électrification de nos quatre cloches. Le stationnement nous coûtera 22,100.\$ et les cloches, 20,400.\$ Un tirage est organisé, lequel nous rapporte 5,050.\$; (Les prix sont tous des prix en argent) ces profits serviront pour le stationnement.

Pour les cloches, on jouit au départ d'un don de la succession Eva Sénécal, au montant de 8,000.\$ Le curé organise une souscription volontaire auprès de certains paroissiens qui espèrent depuis longtemps entendre nos cloches sonner l'Angelus tous les jours. La souscription rapporte autour de 16,000\$.

L'inauguration des cloches aura lieu lors d'une célébration officielle le vendredi onze août 1989. Parmi les 175 personnes présentes, on peut voir les ex-curés Jacques Cabana et Donald Lapointe, les parents du curé: Alfred et Thérèse Baril, un représentant de la firme Léo Goudreau Ltée, de Bernières, Québec (lesquels ont exécutés ces travaux): Jean-Pierre Bouillon et les responsables de la succession Eva Sénécal:



La bénédiction des cloches

Rose Sénécal et Percy Gray. Le tout débute par la bénédiction des cloches par le curé Gilles Baril qui monte dans une nacelle de l'Hydro Québec, jusqu'à 40 pieds dans les airs. Suit l'appel des cloches, c'est-à-dire qu'on sonne les quatre cloches une à une à raison d'une minute chacune et par la suite, nous écoutons une volée des quatre cloches pendant trois minutes.

Les cloches sont mises en opération par:

- Donald Lapointe, ex-curé, représentant de l'archevêque;
- Jacques Cabana, ex-curé et fils de la paroisse;
- Jean-Pierre Bouillon, responsable de ces travaux;
- Eustache Morin, sacristain actuel.

La volée est mise en marche par quatre couples:

- Percy Gray et Rose Sénécal, de la succession Eva Sénécal.

- Alfred et Thérèse Baril, parents du curé actuel.
- Marius Poulin, marguillier et Yolande Goulet, son épouse et membre du conseil de pastorale.
- Marie-Blanche et Ernest Désautels, couple ayant 61 ans de mariage et représentant les aînés de la paroisse.

Une célébration mariale à l'église et un vin d'honneur à la sacristie suivent ce rituel. Tous semblent heureux, d'autant plus que nos cloches ont acquises une nouvelle vocation qui consiste à être "l'horloge du village": elles sonneront les heures de neuf heures à vingt heures.

Par la même occasion, le curé inaugure un nouveau siège de présidence liturgique à l'église, à savoir la chaise berçante, quasi centenaire du curé N.A.Gariépy. Il fait vraiment plaisir aux paroissiens de revoir cette chaise qui semble un souvenir précieux à leurs yeux!

C'est ainsi que je termine l'histoire de la paroisse St-Pierre de La Pa-

trie. Je me dois de mentionner que les travaux dans le stationnement sont confiés à "Excavations Prévost" de La Patrie, pour l'excavation et à "Pavages St-François" de Lac Mégantic, pour l'asphaltage.

De plus, mentionnons qu'au moment d'écrire ces dernières lignes, j'ai fait appel à "Casavant" de St-Hyacinthe pour évaluer des travaux nécessaires de rénovation pour notre orgue centenaire: leur spécialiste vient de me dire que notre instrument est sérieusement atteint par "un cancer" dû à l'usure, l'âge et la poussière. Le réparer nous coûterait 45,070.\$\$. J'ai fait des démarches auprès du Ministère des Affaires Culturelles du Québec pour obtenir une subvention et le faire déclarer "monument historique". Voilà un autre dossier à suivre de près...

Au niveau socio-pastoral, je viens d'intervenir d'une façon plutôt virile auprès du Ministère des Affaires Sociales du Québec, par l'entremise de la ministre Thérèse Lavoie-Roux, de concert avec notre CLSC, afin d'obtenir chez nous, un "Centre de Jour" à l'intention de

nos personnes âgées. Qu'en résulte-  
ra-t-il? Seul l'avenir nous le dira.

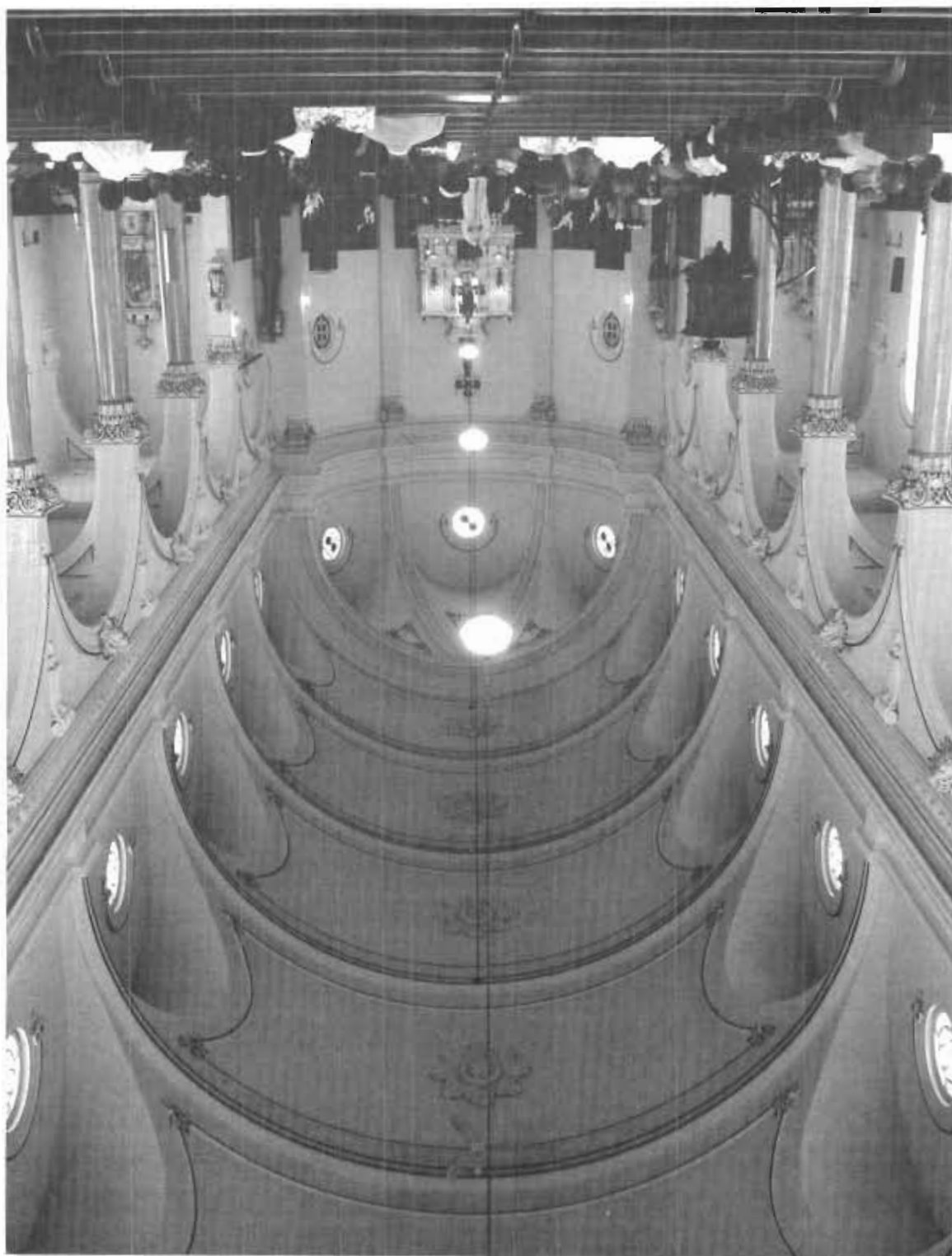
Mon dernier rêve pour notre pa-  
roisse, avant le prochain puisque je  
suis encore à l'âge où l'imagination

est fertile, est de travailler à la  
consécration de notre belle église  
paroissiale. Il n'y resterait que les  
planchers de l'église à rafraîchir et  
à vernir, en vue de cette grandiose  
et solennelle cérémonie.



Photo d'ordination de Gilles Baril  
le 12 avril 1980 à Asbestos

Une vue de l'intérieur de l'église St-Pierre de La Patrie





# Pourquoi une église consacrée?

Consacrer une église, c'est avant tout consacrer le peuple de Dieu qui s'y rassemble. "Ce n'est pas un lieu qu'on appelle Église, ni une maison faite de pierres et de terre; on ne peut pas appeler Église un homme seul; car les maisons finissent par s'écrouler et les humains par mourir. L'Église c'est la sainte assemblée de ceux qui vivent dans la justice." (Hippolyte de Rome)

Consacrer une église est une invitation à vivre pleinement nos engagements de baptisés qui veulent s'appliquer au contact les uns les autres à devenir témoins de Dieu. C'est aussi au contact de l'Évangile, travailler nos coeurs afin d'aimer les autres d'un amour vrai et sincère, avec le coeur de Jésus lui-même. C'est ainsi qu'en contemplant les structures, les arcades et les murs de notre église, nous ressentons un hymne d'action de grâce pour la splendeur du temple

du Christ que nous formons comme communauté chrétienne en vertu de notre baptême. Ceci serait notre premier motif pour la consécration de notre église.

Au cours des vingt dernières années, l'Église du Québec a vécu de sérieuses remises en question de ses valeurs et de ses idéaux: la sécularisation de notre société a été un lieu de souffrance pour bon nombre de nos aînés. Ils se sont vus être mis à l'écart d'une façon polie mais souvent blessante comme si tout ce qui avait constitué l'essentiel de leurs vies ne devenait que de la fantaisie et du rêve. La froideur, l'indifférence et l'inertie la plus désespérante que nous avons connues et que nous rencontrons encore à certaines occasions se doivent d'être cicatrisées par un geste de reconnaissance à l'intention de nos aînés qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes en s'oubliant constamment

pour nous léguer une foi vive dans une simplicité rayonnante. La consécration de l'église se veut un hommage ému à nos pères et mères. C'est notre deuxième motif.

Troisièmement, nous voulons profiter de la consécration de l'église pour rendre un vibrant hommage à tous ceux qui ont donné leurs vies entières au service de l'Évangile. Depuis la fondation de notre paroisse, il est né chez nous un nombre impressionnant de vocations sacerdotales, missionnaires et religieuses. Une recherche, peut-être trop rapide, nous permet d'identifier neuf prêtres, deux frères et cinquante-huit religieuses qui auraient reçu le baptême et les premiers rudiments de la foi chrétienne dans notre milieu paroissial. De ce nombre impressionnant, quarante-deux sont encore vivant (es) aujourd'hui. Il est temps de leur dire notre reconnaissance pour ce beau travail d'évangélisation qu'ils (elles) accomplissent en notre nom. La consécration de l'église se veut également une espérance de voir naître chez nous d'autres vocations sacerdotales et religieuses; nous sommes à La Patrie, dans un beau terroir vocationnel puisqu'une vo-

cation naît dans un milieu engagé et épanouissant. La qualité d'engagement de nombreux chrétiens (nes) de notre paroisse parle directement de Dieu: puisse cette voix trouver un écho généreux dans le coeur de nos jeunes.

C'est pour notre jeunesse que, dans un quatrième temps, nous souhaitons la consécration de l'église. Ils sont les héritiers d'une foi qui cherche, à travers un dynamisme nouveau une expression adéquate pour aujourd'hui. Puisque les événements marquent en profondeur notre vie et la qualité de notre foi, c'est dans cette visée que nous voulons faire de cet événement un temps privilégié d'éducation de la foi chez les jeunes en développant chez eux un sentiment d'appartenance à leur communauté chrétienne. La consécration de l'église veut manifester aux jeunes qu'ils sont de la maison de Dieu, qu'ils sont ces pierres toujours neuves qui permettent l'édification du Corps du Christ.

Est-il encore nécessaire d'ajouter que la consécration de l'église est un geste qui exprime tout le dynamisme actuel et l'engagement sou-

tenu de la majorité des paroissiens (nes) qui vivent leur foi avec générosité jour après jour, convaincus que l'Église d'aujourd'hui est toujours le signe le plus parlant du Christ à notre temps. La consécration de l'église, c'est une étape importante dans la vie de notre communauté, et c'est en même temps un appel à vivre de nouveaux dé-

passements puisque Dieu est présent dans notre histoire mais surtout Il est agissant dans l'aujourd'hui qui est rempli de promesses pour un avenir où Dieu sera toujours premier servi à La Patrie.

“Dieu peut faire au-delà de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons imaginer”. (Ep 3,20)



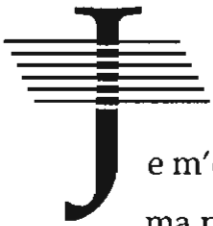
Vue extérieure de l'église St-Pierre de La Patrie



Voici les membres de l'équipe de pastorale actuelle de notre paroisse:  
dans l'ordre habituel, Gilles Baril, curé, Lionel Lisée, André Giroux,  
Jeanne et Marcel Prince.

# 12

## Nos vicaires et équipe de pastorale



Je m'en voudrais également de déposer ma plume sans vous laisser quelques notes sur nos vicaires:

---

### André Giroux

Né le 9 novembre 1939, il fut ordonné prêtre le 12 juin 1965. Il travaille dans notre région comme curé à Notre-Dame-des-Bois et à Val-Racine depuis l'été 1982. À travers le champ de ses expériences antérieures, André a oeuvré au Brésil comme missionnaire durant onze années, ce qui lui a donné un sens très remarquable de l'Église, peuple de Dieu et toute entière ministérielle.

André fait preuve de beaucoup de créativité pastorale et manuelle et Dieu l'a pourvu d'un nombre plutôt impressionnant de talents: il s'y connaît et il a développé beaucoup d'habileté en construction, en plomberie, en électricité; il travaille le bois, le verre, la peinture. Il n'a rien à son éprouve. On lui doit le rafraîchissement de la statue de la Vierge Marie qui trône le maître-autel dans notre sacristie et le merveilleux chandelier sur l'autel central de l'église.

J'apprécie chez lui son sens du travail d'équipe, son souci de justice et d'honnêteté, son discours clair et sans arrière pensée, sa joie de vivre et de servir, ses réparties spontanées et toujours amusantes.

Bref, en sa compagnie, on ne s'ennuie pas, d'autant plus qu'il sait toujours simplifier ce qui pourrait devenir compliqué.

C'est un plaisir réel de l'avoir chez nous et nous comptons bien le garder longtemps. Nous pouvons à juste titre l'appeler le "père du regroupement".

---

## Lionel Lisée:

Né le cinq mars 1924, il fut ordonné prêtre le trois juin 1950. Il hérite de sa première cure le 15 janvier 1985 lorsqu'il arrive à Scotstown. Dans ses expériences antérieures, il fut lui aussi missionnaire au Brésil lorsque cette mission diocésaine fut fondée en 1950. Par la suite il a prêché dans différents pays par le biais d'un mouvement de pastorale mondiale appelé: "Le Monde Meilleur" et il fut dix-sept ans aumônier chez les religieuses de la Présentation de Marie à Sherbrooke.

Au dire de tous ceux qui le connaissent, Lionel incarne d'une façon remarquable le saint curé d'Ars. Homme d'une qualité exceptionnelle dans l'ordre de la spiritualité, il reflète à merveille la bonté et la

"douceur d'être" qu'on ne peut attribuer qu'à des saints. Compagnon de vie agréable, ses suggestions et ses conseils sont toujours imprégnés de sagesse et de consolantes considérations.

Bref, Lionel est un homme tout donné à l'oeuvre de Dieu, de sorte que sa présence est toujours recherchée de tous. Il n'y a qu'une seule ombre au tableau de sa vie: son état de santé parfois inquiétant. Ceci l'oblige à limiter ses interventions pastorales. Son coeur est usé mais son âme ne s'en trouve qu'embellie: il est au milieu de nous une source authentique de la présence de Dieu et nous espérons qu'il en sera ainsi longtemps.

---

## Marcel et Jeanne Prince:

Marcel est né le vingt-trois novembre 1922 et Jeanne Choquette est née dans notre région le vingt-six septembre 1923. Il se sont épousés le vingt-cinq août 1949 et la vie leur a confié trois garçons et deux filles.

Marcel a travaillé toute sa vie dans le monde de l'éducation, ce qui l'a

amené à La Patrie durant l'été 1966. Il a enseigné à tous les niveaux: au primaire, au secondaire et aussi dans les Ecoles normales. Ici, il a enseigné la biologie et les mathématiques et il fut directeur de l'école Notre-Dame de Lorette pendant plusieurs années.

Son cheminement vers le diaconat permanent débuta à l'automne 1976. Fort du soutien de son curé et tuteur, l'abbé Donald Lapointe et de l'appui sans réserve des paroissiens de La Patrie, il est ordonné diacre permanent par Mgr Jean-Marie Fortier dans notre église paroissiale, en la fête du Christ-Roi, le vingt-quatre novembre 1979.

Depuis ce jour, il a oeuvré sans compter son temps, avec son épouse Jeanne, à la formation des candidats au diaconat permanent dans notre diocèse. Il oeuvre avec Jeanne depuis le début de l'année 1980 au comité provincial du diaconat permanent.

Marcel et Jeanne se dévouent également de façon édifiante au service de notre communauté paroissiale et depuis quatre ans, au service du regroupement.

On leur doit un nombre considérable de réalisations pastorales chez nous, dont la pastorale du baptême, le Service d'Orientation des Foyers (pastorale conjugale), les ressourcements à l'intention des aînés par le biais du mouvement "La Vie Montante" et les différentes ses-

sions sur la bible données ici ou là dans nos différentes paroisses, etc.

J'aime noter la grande habileté de Marcel dans toutes sortes de domaines manuels car il excelle dans tout ce qu'il entreprend et il s'intéresse à tout ce qu'il voit. Depuis sa retraite de l'enseignement, il a également développé beaucoup d'intérêt pour le monde de l'électronique et de l'informatique.

Jeanne de son côté est remarquable par sa spontanéité, sa candeur et ses énergies déployées afin que tous ses visiteurs soient rassasiés de bonheur. Elle possède l'art de mettre de la couleur dans nos réunions et dans nos sorties d'équipe étant la seule femme de notre équipe de pastorale.

C'est un plaisir réel de les fréquenter et de compter sur leur disponibilité et leur expérience de vie qui à plus d'un point de vue diffère de la nôtre (celle des prêtres de l'équipe). En dépassant la simple question d'état matrimonial, on se rejoint vite au niveau de la vie spirituelle et pastorale. Merci à Jeanne et Marcel pour leurs témoignages et leurs dévouements. Puissions-

nous en profiter encore longtemps,  
nous avec vous et vous avec nous!  
Merci

Les paroissiens disent avec raison qu'ils ont toujours été gâtés dans les curés et les pasteurs que l'évêque leur a envoyés; j'aime à croire qu'il est aussi juste de dire que les curés de La Patrie ont toujours été gâtés par leurs paroissiens.

C'est au milieu de vous tous que j'aurai hérité de mes premiers cheveux blancs mais je note surtout que ceux-ci incarnent habituellement une sagesse certaine. Cette

idée m'est plus que consolante. Je n'ai jamais regretté ma vie de prêtre et de curé. Je n'ai même jamais cru que je pourrais être plus heureux dans une autre profession, et cela grâce à vous tous: soyez-en bénis et remerciés par Jésus-Sauveur et son ami St-Pierre, notre dévoué patron.

Gilles Baril, ptre curé

En ce premier septembre 1989.

## Nos vicaires

Voici maintenant la liste des prêtres ayant oeuvré dans notre paroisse comme vicaires:

### ■ Les vicaires du curé

#### N.A.Gariépy:

- **Le premier vicaire:**  
**l'abbé Alphonse-Marie Roy.**  
Né le 14 juin 1878  
Ordonné prêtre le 2 mars 1913, il est nommé par Mgr Paul Larocque, desservant de La Patrie, du 10 décembre 1916 au 24 juin 1917, durant la convalescence du curé Gariépy. Il de-

meurera son premier vicaire jusqu'en septembre 1917. Notons que ce prêtre est décédé à Sherbrooke, le 8 janvier 1977, ayant atteint l'âge de 98 ans et 8 mois.

#### — **Le deuxième vicaire:**

##### **l'abbé Félix Chartier.**

Né le 20 novembre 1891.  
Ordonné prêtre le 1er juillet 1917. Nommé vicaire à La Patrie, en septembre 1917, il y restera jusqu'en octobre 1918. Puis, Mgr l'évêque le nomme vicaire à Roc k-Island, où il décédera des suites de "l'influenza" le 22 octobre 1918. Il fut



inhumé à Magog.

- **Le troisième vicaire** n'arrivera à La Patrie qu'en octobre 1932...

Les registres paroissiaux nous révèlent qu'en juillet 1920, un jeune prêtre remplaça quelque temps le curé Gariépy (sûrement en vacances) et que ce remplaçant est Georges Cabana, lequel deviendra en 1952 archevêque de Sherbrooke. Il faut dire que le frère de Mgr Georges a épousé la nièce du curé Gariépy, lesquels sont établis à La Patrie.

Arrivé le 21 juin 1920, l'abbé Cabana durant le mois de juillet fera la visite de paroisse.

- **Le troisième vicaire:**  
**l'abbé Paul Mailloux.**  
d'octobre 1932 à octobre 1934.
- **Le quatrième vicaire:**  
**l'abbé Aimé Charron.**  
d'octobre 1934 à janvier 1936.
- **Le cinquième vicaire:**  
**l'abbé Euclide Rousseau**  
de janvier 1936 à mai 1936.
- **Le sixième vicaire:**  
**l'abbé Calixte Champagne**  
L'abbé Champagne arrive à La

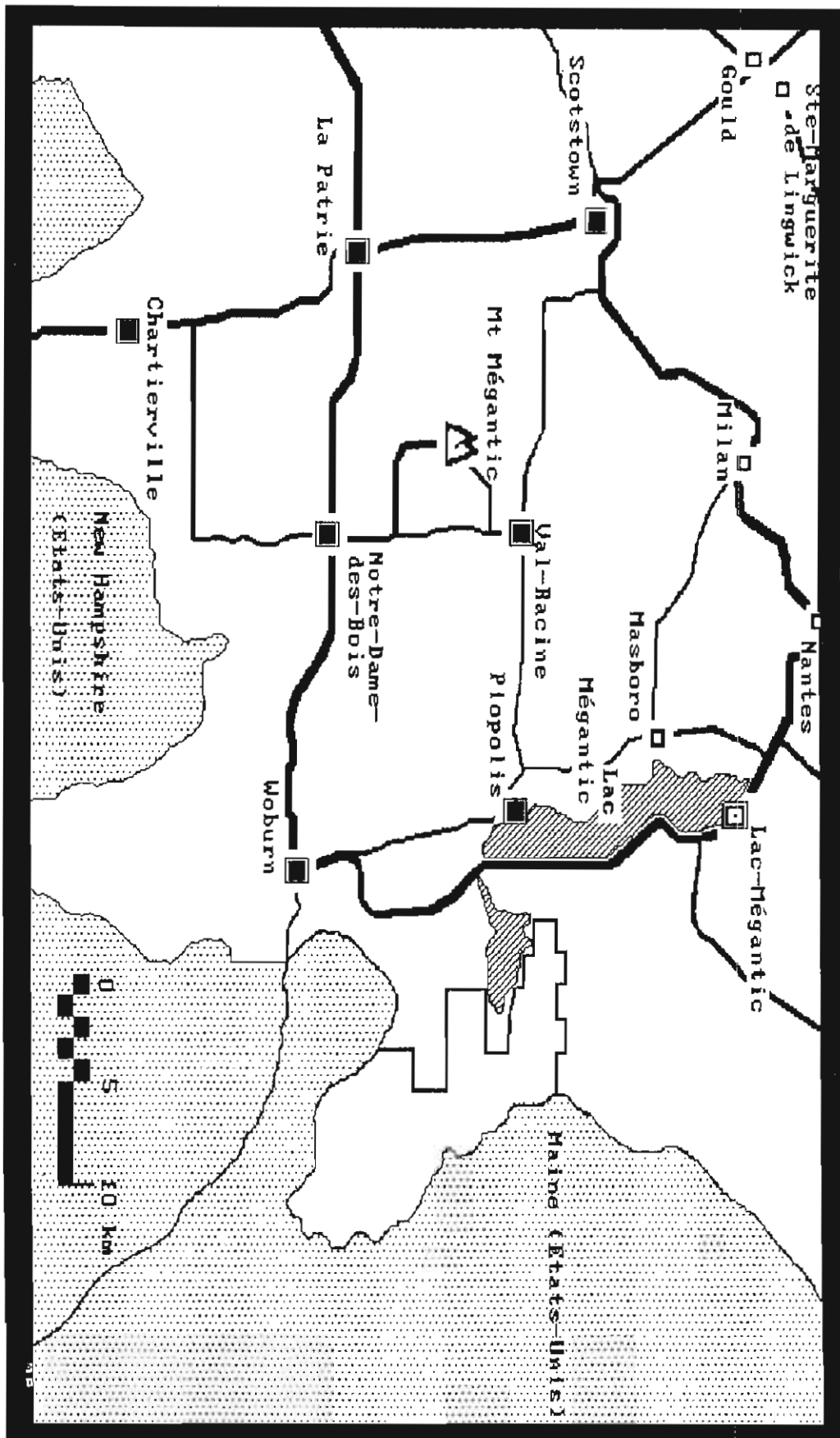
Patrie avec la nomination de vicaire-administrateur. Il succédera le curé Gariépy d'octobre 1936 jusqu'à sa démission en 1937. Par la suite, il sera curé de La Patrie jusqu'en 1944.

## ■ **Les vicaires du curé** **Calixte Champagne:**

- **Le premier vicaire:**  
**l'abbé François Olivier.**  
Né le 16 septembre 1905. Il sera à La Patrie jusqu'en octobre 1942. Il est décédé le 11 mai 1971.
- **Le deuxième vicaire:**  
**L'abbé Lawrence Tierny**  
Il succédera à l'abbé Olivier d'avril 1943 à septembre 1944. (Né le 5 février 1913 - décédé le 15 janvier 1975)

## ■ **Les vicaires du curé** **Ernest Turgeon:**

- **l'abbé Lawrence Tierny**  
avril 1943 au 28 septembre 1944
- **l'abbé Joseph Quirion**  
8 septembre 1944-31 janvier 1945
- **l'abbé Fernand Larochelle**  
31 janvier 1945—16 septembre 1945
- **l'abbé Georges Bruneau**  
21 mars 1948—6 mars 1949
- **l'abbé Gaston Gingras**  
6 mai 1945—5 septembre 1948
- **l'abbé Albert Plante**  
5 au 11 septembre 1949



Les sept paroisses de la Zone Saint-Joseph



L'église St-Pierre de La Patrie



Le presbytère



L'église Notre-Dame-des-Bois



L'église St-Léon de Val Racine



L'église St-Zénon de Piopolis



L'église St-Augustin de Woburn



L'église Décollation de St-Jean-Baptiste de Chartierville



L'église St-Paul de Scotstown

# 13 Les mouvements à La Patrie

en date du 1<sup>er</sup> septembre 1989



## Conseil de Fabrique

Ce conseil est formé de six paroissiens (nes) élus par l'ensemble des paroissiens pour un mandat de trois ans. Avec le curé, ce conseil voit à l'administration matérielle et financière de la communauté, à l'entretien de l'église et du cime-

tière. Une belle réalisation du Conseil de Fabrique est la C.V.A. (contribution volontaire annuelle) qui chez nous se fait vers la fin d'octobre et cela grâce à la collaboration d'une trentaine de paroissiens.

En septembre 1989, le Conseil de Fabrique se compose de curé Gilles Baril, président, de Henri Gobeil, secrétaire et des marguilliers: Luc Labbé, Clémence Dubreuil, Guy Paquette, Clément Charron, Marius Poulin et Michel Morin.





## Conseil de pastorale

Ce conseil est composé des paroissiens bénévoles qui définissent, avec les permanents de la pastorale, les grandes orientations pastorales de la communauté.

Il est le lieu où la paroisse peut se saisir elle-même tout en prenant conscience de ce qu'elle est...

Il permet d'identifier les besoins de l'ensemble des paroissiens et

de chercher à y répondre. Il est un organe de réflexion et de coordination. Chez nous, le C.P.P. porte différents dossiers dont l'initiation sacramentelle au baptême, au mariage, au premier pardon, à la première communion et à la confirmation. On s'occupe également de la Fête des Jubilaires, des comités missionnaire et vocationnel, du Réseau d'Amis (comité de visite aux malades et aux personnes âgées), du comité de la liturgie, etc.

### *Les membres du comité actuel sont:*

Anne-Marie Lacourse, prés., Donat Latendresse, vice-prés., Lucienne Talbot, secrétaire, Doris Latendresse, Colette Labbé, Gisèle et Ernest Boulay, Yolande Poulin, Brigitte Gobeil, Bruno Gobeil ainsi que Jeanne et Marcel Prince et Gilles Baril, membres de l'équipe de pastorale.

# Les comités du C.P.P.

## Dans les sous-comités, nous retrouvons:

- À la pastorale du Mariage:  
Michel et Sylvie Morin  
Jacques et Nancy Gobeil.
- À la pastorale du Baptême:  
Pierrette Prévost.
- Au comité de Liturgie:  
Colette Labbé  
Marjolaine Picard  
Nancy Gobeil  
Sandrine et Erika Charron.
- Au Réseau d'Amis:  
Yolande Poulin  
Jeanne Prince,  
Doris et Donat Latendresse,  
Thérèse et Eustache Morin  
Colette et Germain Labbé,  
Germaine Rancourt  
Emma Giard  
Annette Spooner et Marie-  
Blanche Désautels.
- Responsable de la  
pastorale scolaire:  
Brigitte Gobeil.
- Responsable des servants et  
des lecteurs pour les célébra-  
tions à l'église:  
Irma Audet, pour les enfants  
Blanche Langlois pour les adultes.
- Responsable de l'initiation  
sacramentelle des enfants:  
Des nouveaux comités sont mis  
sur pied chaque année avec la  
collaboration des parents  
concernés par l'un ou l'autre  
des sacrements, sous la respon-  
sabilité du curé.
- Responsable des  
"ministres de la communion":  
Eustache Morin  
assisté de son épouse Thérèse,  
Victorien et Béatrice Delage  
Clément Charron  
Bruno Gobeil  
Pierrette Prévost  
Éloïse Audet  
Gisèle Boulay et  
Jeanne Prince.

# Renouveau charismatique

C'est un bien grand mot, mais cela veut dire tout simplement: "Rassemblement de baptisés qui se réunissent autour de la parole de Dieu et qui prient pour:

- les besoins de la société
- les besoins de l'Église
- les besoins de nos familles



Ce mouvement d'Église approuvé par le pape a débuté à La Patrie en 1975.

Les membres du comité actuel de soutien sont:

- Géraldine Gobeil, responsable et Bernard, son époux
- Thérèse et Eustache Morin
- Madeleine Gaudette

*Nous vous attendons à tous les quinze jours,  
le vendredi, à dix-neuf heures. Bienvenu à tous!*

*"Demandez et vous recevrez  
cherchez et vous trouverez"*

---

## Vie Montante

En mai 1981, La Vie Montante prit naissance à La Patrie. Ce mouvement a pour but d'aider les personnes retirées de la vie active à monter ensemble dans la spiritualité en assumant leurs responsabilités apostoliques d'aînés de l'Église.



Dès le début, 26 membres actifs en font partie. Un comité de direction est formé de Ludgarde Labbé, présidente, Henri Gobeil, Lucille Jetté, et de Marcel Prince, animateur spirituel.

L'équipe se rencontre mensuellement. Les programmes sont variés. La méditation sur un texte de l'Évangile est le point principal. Depuis tous travaillent à l'expansion du mouvement.

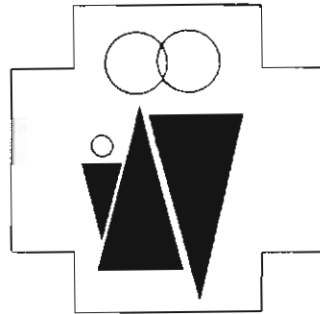
# Cursillos



Le Cursillos est un mouvement de spiritualité qui donne l'occasion à chaque individu de vivre une expérience personnelle de Jésus-Christ par le biais d'une fin de semaine intense (comparable aux retraites fermées de jadis). Suite à cette activité, il y a des rencontres d'approfondissement de l'Évangile tous les mercredis soirs, à la sacristie de notre église.

Ce mouvement est né chez nous en septembre 1978, grâce au curé Donald Lapointe, assisté de Jean-Paul et Carmen St-Pierre qui en ont assuré la responsabilité jusqu'en 1981. Il regroupe des paroissiens de La Patrie, Chartierville, Scotstown et Notre-Dame-des-Bois.

---



# Couple et famille

Ce mouvement consiste à rassembler cinq couples avec un animateur spirituel qui se rassemblent une fois par mois chez l'un ou l'autre des couples afin de partager leurs opinions et leurs expériences sur différents sujets concernant le couple et la famille.

Diverses activités sont planifiées à l'intention des enfants.

■ **Pour information, s'adresser à:**

Brigitte et Pierre Labbé  
ou Sylvie et Michel Morin.

# Les Mains Ouvertes



Peut-on parler ici d'enfants du Cursillos?

“Les Mains Ouvertes” sont un mouvement dans l’esprit du Cursillos qui a vu le jour en décembre 1981 sous la gouverne du curé Gilles Baril. Ce mouvement qui se veut à l’intention des personnes seules (célibataires ou divorcées) regroupe près de 450 personnes dans notre diocèse. Une dizaine de personnes de notre région immédiate ont déjà vécu cette expérience.

## ■ Pour information, contacter

André Jetté, Claude Morin ou Jean Blais.



## La Flambée

“La Flambée” est un autre mouvement dans l’esprit du Cursillos à l’intention des jeunes de 17 à 25 ans du diocèse. Il a pris racine dans notre milieu grâce au grand dévouement du curé Donald Lapointe, lequel fut secondé par de nombreux adultes de notre paroisse. Depuis le printemps 1982, il s’est vécu une trentaine de fins de semaine intensives et la grande majorité des jeunes de La Patrie ont su profiter de cette expérience.

## ■ Pour information, contacter

Laurette et Gérard Delage

Monique et Roland Audet

Frédéric Langlois ou Bruno Gobeil.

# Étincelles

Comme pour la Flambée, ce mouvement amène des jeunes (14-18 ans) à voir la vie plus positivement. C'est une expérience personnelle qui se vit de façon communautaire. La fin de semaine intensive et les ressourcements ont lieu au Centre Communautaire de Weedon.

■ **Pour information, on peut contacter:**

le curé Laurent Paré (à Lac Mégantic) ou encore: Bruno Delage.

---

## Renouement conjugal



Une trentaine de couples de notre paroisse ont déjà vécu cette fin de semaine qui permet de promouvoir une relation intime et responsable basée sur une saine communication. La démarche est proposée comme une halte importante qui donne des outils pour approfondir la connaissance de soi et du conjoint tout en regardant la spiritualité spécifique à la vie d'un couple dans cette société en quête de sens qu'est la nôtre. Tout se passe dans l'intimité la plus stricte entre les membres du couple. Parmi les bénéfices que de nombreux couples y ont retirés, mentionnons:

- l'apprentissage de certaines techniques favorisant une meilleure communication;
- l'acceptation des différences dans le respect de l'autre;
- l'élaboration d'un projet commun pour cheminer ensemble tout en restant soi-même;
- une plus grande ouverture et une confiance renouvelée face au conjoint.

■ **Pour information, contacter:**

Jocelyne et Charles Audet

Louise et Benoît Charron

Jean-Line et Yvon Vézina

# Chevaliers de Colomb

Conseil 7455

Fondation: 27 novembre 1979 à l'intention des paroissiens de La Patrie, Scotstown, Chartierville et Notre-Dame-des-Bois.

## Grands Chevaliers:

Gabriel Tremblay: (1979-1983)

Wilbrod Lessard: (1983-1985)

Lionel Langlois: (1985-1988)

Roger Rouleau: (1988-1989)

Gabriel Tremblay: (1989-19)



**Grand Chevalier:** Gabriel Tremblay

**Député Grand Chevalier:** Roger Ferland

**Chancelier:** Germain Paquette

**Secrétaire Financier:** Guy Paqwuelle

**Secrétaire Archiviste:** Lionel Langlois

**Secrétaire Trésorier:** André Jetté

**Aumônier:** Marcel Prince, d.p.

**Médecin:** Gérard Delage

**Avocat:** Roger Rouleau

**Syndic:** 1<sup>ère</sup> année: Pierre Larouche

2<sup>e</sup> année: Armand Audet

3<sup>e</sup> année: Gérard Bégin

**Gardes Intérieurs:** Joseph Guillette, Jean-Louis Legendre

**Gardes Extérieurs:** Alain Fortier, Réal Duval

**Porte-Drapeau:** Robert Guillette

Notre communauté est redevable à ce mouvement dont la première visée est de contribuer aux activités de nos paroisses, tout en apportant une aide financière précieuse aux oeuvres bénévoles du milieu.

# AFÉAS

Depuis novembre 1938, il existe chez nous une association de femmes qui s'entraident dans des apprentissages multiples d'artisanat, dont le tissage. Le Cercle des Fermières, devenue l'Aféas au cours des années 1960, vise la promotion de la femme par l'éducation et l'action sociale grâce à des sessions de formation, étude de textes, mémoires ou revues sur la condition féminine.



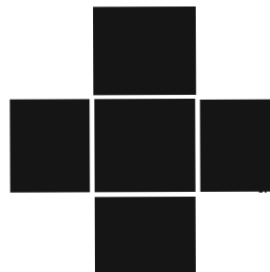
Ce mouvement, dans les années 1960, a compté jusqu'à 120 membres qui se faisaient un devoir d'assister à la réunion mensuelle. Mentionnons que Mme Marie-Blanche Désautels y a oeuvré comme présidente diocésaine et présidente provinciale durant une dizaine d'années.

En 1989, le Cercle compte une quinzaine de membres.  
La présidente est Mme Lucienne Talbot,  
et l'animatrice spirituelle est Mme Thérèse Morin.

---

## Croix Rouge

Une section de la Société Canadienne de la Croix Rouge a pignon sur rue à La Patrie depuis 1963 à l'intention des paroisses de La Patrie, Chartierville, Scotstown, Notre-Dame-des-Bois et St-Mathias.



Cet organisme apporte une aide très précieuse aux personnes sinistrées par un incendie, aux gens malades ou accidentés (prêt de chaises roulantes, béquilles, cannes et lits d'hôpitaux).

### ■ Pour informations:

Lucienne Talbot., Gabrielle Giard.



# Club Lions



Une vingtaine de membres actifs de La Patrie se rassemblent deux jeudis par mois pour mettre sur pied des activités sociales permettant le bien-être moral de notre collectivité. Parmi leurs réalisations, notons la fête annuelle des enfants en décembre, leur soutien à la Garderie locale, "Le Ballon Rouge" et leur collaboration aux différentes activités de loisir de notre communauté. Le Club rend également de bons services à la paroisse par un soutien financier et une collaboration des membres lors des activités spéciales.

■ **Pour informations:**

Gilles Charbonneau, sec.

Carl Gaudreau, prés..

---

# Club de l'Amitié

Un organisme permettant différentes activités de loisirs aux aînés de la paroisse. Rencontres hebdomadaires pour jeux de cartes ou autres, cours de danse, soupers et veillées.

■ **Pour information:**

Lionel Langlois

Irma Audet.



## Corps de Cadets

Le Corps de Cadets 2907 de La Patrie a été fondé par Marcel Prince alors qu'il était principal de l'École Notre-Dame de Lorette. Madame Estelle Gobeil en a été la première répondante. Grâce à elle, le mouvement à ses débuts a reçu un support moral et financier vital. Cet organisme se veut un lieu de formation par l'enseignement de la discipline civile et militaire pour les jeunes de 12 à 18 ans. Il rassemble 38 jeunes de La Patrie et de Scotstown. On y vit des temps d'instruc-

tion (manèment des armes, survie en forêt, topographie, etc.) des visites culturelles, des activités sportives et/ou sociales et des camps d'été.

Voici la liste des officiers et sous-officiers

*Commandant: Patrice Hudon*

*Élève-officier: France Lalancette*

*Officier civil: Joan Allaire*

*Adjudant-Chef: Sandrine Charron*

*Adjudant-Maître: Erika Charron*

*Adjudant: Steve Allaire*

*Adjudant: Nathalie Roy*

*Sergent: Lydia Carrier*

*Sergent: Stéphane Robert*

*Caporal: Paul-Émile Guillette*

*Caporal: Martin Beauchesne*

■ **Pour informations:**

Margot Hudon (Scotstown)

Ghislaine Giard (La Patrie)

---

## Filles d'Isabelle

Une trentaine de femmes de La Patrie ont vécu l'initiation à ce mouvement qui se veut au service de l'Église. Une douzaine de celles-ci participent régulièrement aux activités du Cercle Alphonse-Marie de Cookshire.



Peut-on rêver d'un Sous-Conseil à La Patrie?

■ **Pour informations, contacter:**

Estelle Gobeil, Clémence Dubreuil ou Laurette Delage.

# 14

## Nos vocations

**H**istoire d'une vocation

"Toute vocation est un acte d'Amour et un appel à la Sainteté." (Paul VI)."

J'aime me rappeler mon enfance avec ses aspirations les plus nobles: mon désir de devenir pape à l'âge de huit ans, mes applications sincères à bien dire la messe et à faire de beaux sermons en lisant ceux du saint curé d'Ars, mes courses folles d'un appartement à l'autre de la maison pour distribuer la communion à mes parents et à mes frères, ou encore mes "saintes colères" comme le curé de

la paroisse parce que quelqu'un a profané le "tabernacle" de ma chambre pour en manger les bonbons qui me font office d'hosties. Tout ceci, aujourd'hui, me fait sourire à juste titre.

J'entends encore ma mère me dire: "Il faudrait demander au curé si tu as le droit de dire la messe ou si c'est un sacrilège." J'ai peur du curé, je prends mon courage à deux mains et je lui pose la question. Il me répond: "Profite-en pour prier, tu pourrais également devenir enfant de chœur." Ce fut là mon premier dépassement... (Je ne les compte plus depuis).

Je suis ravi et mon zèle en sera témoin: je suis toujours disponible pour les offices même si la maison familiale est à la campagne, à un mille de l'église et que je dois m'y rendre souvent seul, à pied, été comme hiver.

Je m'intéresse de plus en plus aux biographies de saints (es), ce qui donne des ailes à mon idéal. C'est fort de ces aspirations et par une vie de prière bien nourrie que je franchis les portes du cours secondaire. La mentalité au Québec se sé-

cularise. Aller à la messe fait "quétaine". Alors je tais mon projet vocationnel: "de pape, je me contente de vouloir devenir curé" et pourquoi pas simple chrétien.

Mon projet aurait pu s'étouffer mais Dieu a placé sur mon chemin des personnes qui sont devenues de vrais signes de sa Présence: un nouveau curé à la paroisse me parle de l'Amour épanouissant d'un homme pour son peuple, une communauté naissante dans mon voisinage me donne l'occasion de vivre une belle expérience de fraternité et de partage avec Jésus Christ ce qui contraste avec le monde de la drogue et de la boisson dans lequel adhère mes principaux amis, ce qui me semble laisser le coeur vide et amer.

Ces différentes expériences, et bien d'autres encore que par pudeur je conserve sous silence, me font prendre conscience que *"le sacerdoce est un don de Dieu qui n'est pas fait au prêtre pour lui-même mais pour toute l'Eglise, en vue de sa Mission dans le monde."*\*

Cet appel personnel que je ressens dans mon coeur, je le vérifie par la communauté en m'y engageant de plus en plus. Je prends conscience que le Christ nous conduit sur les chemins de l'épanouissement par les voies du dépassement.

Dans ma prière, je demande à Dieu que ma vie pastorale ne soit jamais ma "job": je veux ne jamais m'habituer à prier, à célébrer les sacrements, à écouter les gens ou encore à prêcher la Parole de Dieu. Je souhaite que ce soit toujours comme la première fois, avec la profondeur des expériences accumulées.

Le Christ a choisi Pierre et les autres apôtres malgré leurs faiblesses et leurs incompréhensions, il leur a dit: "Aimez-vous et soyez mes témoins." Et non: "Vous convaincrez le monde." A nous, qu'il choisit pour vivre en sa présence, il adresse le même appel.

On n'est pas prêtre, religieux, religieuse, diacre permanent ou missionnaire une fois pour toute; on le devient un peu plus chaque jour, avec la grâce de Dieu et l'appui de

---

(\*) Jean-Paul II

la communauté chrétienne. Je me redis souvent les consignes que Mgr Albert Sanschagrin, évêque émérite de St-Hyacinthe nous avait transmises au Grand Séminaire et que je conserve comme un précieux héritage:

-I- Ne pas se prendre pour le sauveur du monde: Jésus Christ nous associe à son oeuvre, il ne nous appelle pas à lui succéder.

-II- Apprendre à travailler en équipe, à provoquer les responsabilités et les solidarités entre laïcs et prêtres.

-III- Se donner du temps pour refaire ses énergies physiques et intérieures; garder comme une priorité ses huit heures de sommeil par jour.

Je conclus ces quelques lignes trop brèves en affirmant que je me trouve gâté par la vie et que je veux le rendre à Dieu, en gâtant ceux qu'Il met sur ma route. Un jour, un homme ayant acquis une réputation de sainteté, se fait demander: "Vous arrive-t-il de sentir Dieu présent dans votre vie?" Et lui de répondre: "Ça m'arrive plu-

tôt de ne pas le ressentir." C'est cette réalité que je m'applique à vivre. Je n'ai jamais douté de la présence de Dieu dans ma vie, ni de mon orientation de vie. Je n'ai jamais remis mon sacerdoce en question, ni cru que je pourrais être plus heureux ailleurs que dans ma vie de prêtre.

Et ce bonheur, je le souhaite à beaucoup d'autres jeunes que le Seigneur continue d'appeler au milieu de nous.

Mon dernier mot, je le veux un acte de reconnaissance à ma famille qui se compose de personnes ordinaires qui s'aiment, se respectent et se complètent dans leurs différences. C'est au coeur de telles familles que naissent des vocations, pourquoi pas chez vous? ... surtout lorsque ces vies de familles s'épanouissent au sein d'une communauté paroissiale dynamique et engagée, comme c'est le cas chez nous, à La Patrie et dans notre regroupement paroissial?... "Dieu appelle, sauras-tu lui répondre? Je le souhaite.

Gilles Baril curé  
Septembre 1989.

# Nos vocations dans la paroisse

Il est né à La Patrie, de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales:

- sept prêtres séculiers;
- un père trappiste;
- un père blanc d'Afrique;
- deux pères rédemptoristes;
- un frère du Sacré-Coeur;
- vingt-six religieuses "Filles de la Charité du Sacré-Coeur";
- douze religieuses de "La Présentation de Marie";
- dix religieuses "Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie";
- deux religieuses "Soeurs de la Ste-Famille";
- deux religieuses "Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang";
- une religieuse "Ursuline de Québec";
- une religieuse "Carmélite";
- une religieuse "Disciple du Divin Maître";
- une religieuse "Soeur Notre-Dame du Perpétuel Secours";
- une religieuse "Soeur de la Charité de la Merci";
- et une religieuse, Sr Anna Charbonneau, entrée en communauté aux Etats-Unis, en 1889, chez les "Filles de la Charité de la Hollande" (dont on a malheureusement perdu toute trace).

Ces quelque soixantes-dix vocations ne mentionnent pas les membres de nos communautés religieuses, originaires de la paroisse, qui sont revenus à l'état laïc. Il peut également arriver qu'on ait pu oublier l'une ou l'autre de nos personnes consacrées; on s'en excuse...

Dans les pages qui suivent, nous voulons vous les présenter.

---

## Soeur Marie-Paule Baillargeon

Fille de Wilfrid Baillargeon  
et d'Eloïse Lapointe.

Elle est née le 2 septembre 1927.

Le 10 janvier 1949 elle prononça ses premiers  
voeux de religion dans la communauté des Pe-  
tites Soeurs de Sainte-Famille, à Sherbrooke. Elle  
y reçut le nom de Soeur St-Cyrille d'Antioche

Depuis cette année 1949 elle remplit plusieurs  
fonctions dont celles de cuisinière à Ste-Thérèse  
de Blainville, réfectorière à Montréal, celle de  
couturière et/ou de buandière à Tewksbury  
Mass., à la Délégation Apostolique de Washing-  
ton. Depuis 1964 elle oeuvre à la Maison géné-  
rale de sa Communauté à Sherbrooke, à  
l'Ateliers des soutanes connu maintenant sous le  
nom d'Atelier liturgique.

Son petit message: "Par ma vie religieuse, j'offre  
à Dieu les fleurs parfumées de ma prière, de ma  
confiance pour attirer sur l'Eglise le don d'une  
deuxième Pentecôte.



---

## Soeur Éva Beaudry

Fille de Isaïe Beaudry  
et de Valérie Lafleur.

Elle était de la communauté des Soeurs de  
la Charité de la Merci.

Elle est décédée.

---

## Joseph Henri Beaudry ptre

Fils de Isaïe Beaudry  
et de Valérie Lafleur.

Il est né le 27 mai 1879.

Le 29 juin 1904 il a été ordonné prêtre à  
La Patrie par Mgr P. Larocque.

Voici les fonctions occupées au cours de  
sa carrière:

- 1904-1905, vicaire à Sainte-Agnès de Lac-Mégan-  
tic;
- 1905-1906: Etudiant à Rome d'où il revint avec  
un doctorat en philosophie;
- 1907-1909: secrétaire à l'évêché;
- 1909-1915: curé de Saint-Stanislas d'Ascot;
- 1916-1927: curé de Standstead où il fit construire  
l'église actuelle;
- 1933-1937: curé de Danville.
- Durant sa retraite, il rend plusieurs services à la  
paroisse de La Patrie comme aumônier des reli-  
gieuses au couvent.



Le 8 mars 1959, il est décédé à l'Hospice  
du Sacré-Coeur. Sa dépouille mortelle re-  
pose au cimetière Saint-Michel.

---

## Soeur Marie-Rose Beaugard

Fille de Napoléon Beaugard  
et Odima Paré

Elle est née le 10 janvier 1920.

Elle fit profession dans la communauté  
Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de  
Jésus le 26 juillet 1949. Elle porta alors le  
nom de Soeur St-Emmanuel. Elle a oeuvré  
dans l'entretien manuel à St-Malo, Magog,  
à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke et de-  
puis 25 ans à la maison "Villa Notre-  
Dame" de Beauvoir, où elle est encore  
aujourd'hui.





---

## Soeur Alice Bernier

Fille de Théodore Bernier  
et de Fridoline Dansereau.

Elle est née le 24 avril 1890.

Le 3 février 1913 elle fit profession chez  
les religieuses de la Présentation de Marie  
de St-Hyacinthe et elle reçut le nom de  
Soeur Marie-Alexandre.

Elle a exercé la fonction d'enseignante à  
St-Hyacinthe et à Drummondville.

Elle est décédée le 22 décembre 1976



---

## Soeur Angéline Bernier

Fille de Théodore Bernier  
et de Fridoline Dansereau.

Elle est née le 27 juin 1897

Le 15 août 1920, elle fit profession dans la  
communauté des Soeurs de la Présenta-  
tion de Marie à St-Hyacinthe; elle prit  
alors le nom de Soeur Gertrude-du-Saint-  
Sacrement.

Elle a exercé sa profession d'enseignante  
dans les villes de St-Hyacinthe, Ville La  
Salle, Coaticook et Granby.

Un petit mot: "J'aurai quatre-vingt-douze  
ans (92) en juin (1989); ma santé me per-  
met de demeurer en mission." "C'est une  
grande délicatesse du bon Dieu de me  
faire savoir que son Eglise est bien vivante  
dans mon lointain "chez nous".



---

## Frère Armand Bernier

Fils de Arthur Bernier  
et d'Albertine Gobeil.

Né le 4 juin 1911 (à Berlin, New-Hamshire)

Il prononça ses vœux perpétuels le 3 juillet 1933 dans la communauté des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville. Il prit le nom de Frère Rogatien. Il a exercé sa profession d'éducateur pendant quarante-huit ans, particulièrement au primaire et au secondaire ce qui l'a conduit dans diverses localités comme Asbestos, Québec, Sherbrooke, Victoriaville, Bromptonville, Matane, Mégantic, Nicolet (Petit Séminaire), St-Georges de Beauce, Windsor, Ham-Nord.

Pendant huit ans il a donné des cours de culture physique et d'entraînement militaire aux Cadets de l'Armée canadienne. Il fut directeur de Petites Maîtrises pendant 15 ans.

A la retraite depuis neuf ans, il partage son temps comme animateur tant dans la Légion de Marie que dans le Renouveau charismatique. Actuellement son activité le porte vers les personnes âgées et les malades du Centre Hospitalier (visites).

---



---

## Soeur Eugénie Bernier

Fille de Théodore Bernier  
et de Fridoline Dansereau

Elle est née le 7 décembre 1891.

Le 2 février 1914 elle prononça les vœux chez les Soeurs de la Présentation de Marie et prit le nom de Soeur Marie-Vianney.

Sa carrière d'enseignante a été exercée à Marieville, à St-Césaire, à Laurette et à Drummondville.

Un petit message: "Je viens vous remercier de m'avoir donné une part de vos prières paroissiales dimanche le 16 avril (1989) jour où ici (à St-Hyacinthe) l'on fêtait mes 75 ans de vie religieuse et mes 97 ans d'âge. Quel bonheur fut le mien de penser qu'en ce jour inoubliable le Pasteur avec les paroissiens de mon village natal chantaient et remerciaient le Seigneur avec moi pour m'avoir gardé mes facultés physiques et intellectuelles afin de Lui rendre gloire par tout mon être. "Eternel est son Amour". A vous tous, ma vive gratitude et l'assurance de mes prières".

---



---

## Soeur Éveline Bernier

Fille de Théodore Bernier  
et de Fridoline Dansereau.

Elle est née le 18 novembre 1888

Le 21 novembre 1910, par l'émission des  
trois voeux de religion, elle entrait dans la  
communauté des religieuses de la Présen-  
tation de Marie de St-Hyacinthe; elle prit  
alors le nom de Soeur Saint-Théodore.

Enseignante de carrière elle a oeuvré à St-  
Césaire, à Drummondville et à St-Hya-  
cinthe. Elle est décédée le 23 mai 1979 et  
inhumée dans le cimetière de la commu-  
nauté à St-Hyacinthe.



---

## Soeur Régina Bernier

Fille de Théodore Bernier  
et de Fridoline Dansereau.

Née le 7 mars 1894

Elle prononça ses voeux de religion le 15  
août 1917 dans la communauté des Soeurs  
de la Présentation de Marie à St-Hya-  
cinthe; elle prit alors le nom de Soeur Ste-  
Julitte

Sa carrière d'enseignante s'est déroulée du  
côté américain, soit à Manchester N.H., à  
Hudson N.H. et à Berlin N.H..

Elle est décédée à St-Hyacinthe le 10 jan-  
vier 1980 où elle fut inhumée dans le cime-  
tière de la communauté.



---

## Soeur Léa Bouchard

Fille de Arthur Bouchard  
et de Léa Spooner.

Elle est née le 17 novembre 1905.

Elle fit sa profession religieuse le 2 février  
1941 chez les Ursulines, de Québec.

Depuis son entrée en communauté, elle  
s'est occupée d'enseigner la catéchèse, la  
biologie et remplir la fonction d'infirmière  
à leur Monastère de Québec, fonction qu'elle  
exerce encore aujourd'hui.

Son message: "Un bon souvenir aux amis  
et amies de mon village! Je garde aussi  
bon souvenir des montagnes!..."



---

## Soeur Lorraine Boulanger

Fille de Wellesse Boulanger  
et de Rosanna Paquette.

Elle est née le 19 juillet 1925.

Le 23 août 1949, elle fit profession religieuse  
à la Maison-Mère des Soeurs des Saints Noms  
de Jésus et de Marie, et prit le nom de "Soeur  
Madeleine-Alma"

Professeur de piano pendant plus de 30 ans,  
elle fut directrice générale de l'École Vincent-  
d'Indy, à Outremont. Présentement, elle est  
directrice pédagogique de la concentration en  
musique classique à l'École Pierre-Laporte,  
à Ville Mont-Royal.



---

## Soeur Madeleine Boulanger

Fille de Wellesse Boulanger  
et de Rosanna Paquette.

Elle est née le 15 août 1921.

Le 22 août 1944, elle fit profession religieuse à la Maison-Mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et prit le nom de "Soeur Jeanne-des-Lys"

Voici les obédiences qu'elle reçut:

- 1944-1951: Enseignement (élémentaire) Montréal, St-Chrysostome, Disraéli, Garthby.
- 1951-1953: Enseignement (secondaire) Sherbrooke
- 1954: Etudiante (Bacc. ès arts)
- 1955: Enseignante (Brevet "A" Ecole Normale Valleyfield

Elle s'est dévouée pendant trente années dans l'enseignement, au primaire et au secondaire. Les six dernières années de sa vie se sont écoulées dans l'animation auprès des jeunes.

Elle est décédée le 12 septembre 1985 et son corps a été inhumé au cimetière de la congrégation.



---

## Soeur Rose-Alma Boulanger

Fille de Wellesse Boulanger  
et de Rose-Anna Paquette.

Elle est née le 13 avril 1909.

Le 16 juillet 1928, elle émet sa profession religieuse chez Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et prend le nom de Soeur Marie-Laure

Depuis le jour où elle prononça ses premiers voeux, elle a rempli de multiples fonctions: soit dans l'enseignement (pendant seize années) soit dans sa communauté où elle a servi à des postes de direction comme aussi à des tâches de cuisinière, de ménagère, à la reliure ou aux services généraux.

Elle est retraitée depuis 1988.



---

## Soeur Bella Bourret

Fille de Majorique Bourret  
et d'Aglaé Côté.

Elle est née le 8 février 1909.

Le 28 octobre 1938, elle fit sa profession religieuse chez les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang et prit le nom de Soeur Marie-de-Lourdes.

Durant ces 47 années de consécration religieuses elle se dévoua fidèlement à l'oeuvre de sa Congrégation dans l'adoration, la prière, le silence et le travail. Une grande dévotion envers la Vierge Marie a animé toute sa vie

Elle est décédée le 3 août 1985.



---

## Soeur Régina Bourret

Fille de Majorique Bourret et d'Aglaé Côté.

Elle est née le 18 février 1903.

Le 30 avril 1928 elle fit sa profession religieuse chez les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang et prit le nom de Soeur Catherine-de-Sienne

Elle a vécu 60 ans de sa vie dans cette communauté. Au cours de ces années, elle a assumé divers postes de responsabilité dont la direction des monastères de Sherbrooke (de 1956 à 1962) puis de Saint-Boniface (de 1966 à 1976 et de 1978 à 1981)

Malade, elle fut hospitalisée à l'infirmerie du monastère du Précieux Sang de Trois-Rivières où elle décéda en 1983.



---

## **Florent Cabana, ptre**

Fils de Aldège Cabana  
et de Laure-Ange Gariépy.

Il est né le 14 décembre 1919.

Le 16 juin 1946, il était ordonné à la prêtrise par Mgr Georges Cabana à La Patrie.

Au cours de ces 47 années de sacerdoce, il remplira différentes fonctions: aumônier de communautés de religieuses, vicaire de paroisse, professeur au Séminaire St-Charles, directeur de l'Ecole Noé Ponton, curé de paroisses dont celle de Bromptonville entre 1967 et 1979.. Depuis 1979 la Maison Mère des Petites Soeur de la Ste Famille bénéficie de ses services comme aumônier.



---

## **Henri Cabana, ptre**

Fils de Aldège Cabana  
et de Laure-Ange Gariépy.

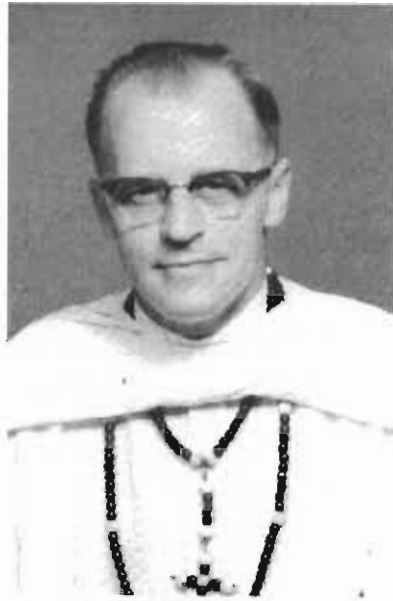
Il est né le 15 juillet 1918.

Le 31 mai 1947, à Hull il était ordonné prêtre dans la communauté des Pères Blancs d'Afrique.

Il fut missionnaire en Ouganda,(Afrique) pendant plus de 32 ans.

Le Maître de la Moisson l'a rappelé à lui le 22 octobre 1984.

Il a été inhumé à La Patrie.



---

## Jacques Cabana, ptre

Fils de Aldège Cabana  
et de Laure-Ange gariépy

Il est né le 19 avril 1925.

Le 7 juin 1952, il était ordonné à la prêtrise en la Basilique Cathédrale St-Michel à Sherbrooke.

Ces années de sacerdoce le verront tour à tour professeur à l'École d'Agriculture Noé Ponton, aumônier à Val-du-Lac puis au Juvénat des Frères Maristes.

Il fut curé à Ham-Sud de 1961 à 1963, à Piopolis de 1963 à 1969, à La Patrie de 1969 à 1975 et à St-Joseph de Valcourt de 1975 à 1981..

Depuis l'été 1981, il est aumônier de l'hôpital de Magog et d'une résidence de personnes âgées dans la même ville.



---

## Soeur Alexina Charron

Fille de Joseph Charron  
et de Lucie Gingras.

Elle est née de 18 juin 1906.

Elle fit profession chez les Soeurs de La Présentation de Marie et prit le nom de Soeur Marie Lucie.

Elle est décédée.



---

## **Léonard Charron, ptre**

Fils de Jean-Baptiste Charron  
et de Alma Laflamme.

Il est né le 3 juin 1918.

Prêtre séculier pour le diocèse de Providence (États-Unis) il a été ordonné sous-diacre le 4 mars à la cathédrale d'Ottawa.

Il est décédé.

---

## **Soeur Rose-Emma Charron**

Fille de Joseph Charron  
et de Lucie Gingras.

Elle est née le 9 février 1903.

Elle fit profession dans la communauté  
des Soeurs de la Présentation de Marie.

Elle est décédée.

---

## Soeur Annette Choquette

Fille de Elzéar Choquette  
et de Virginie Brochu.

Elle est née le 20 décembre 1911.

Le 4 février 1936, à St-Hyacinthe, sous le nom de Soeur Solange-de-Marie, elle prononçait ses triples voeux de profession religieuse chez les Soeurs de la Présentation de Marie.

Elle a oeuvré dans le domaine de l'éducation à titre de professeur ou/et de directrice pendant plus de 40 ans.

Présentement, et ce depuis 1980, elle remplit la charge de secrétaire à la paroisse Cathédrale de St-Hyacinthe.



---

## Soeur Delvina Choquette

Fille de Euclide et de Cécilia Chicoyne.

Elle est née le 24 novembre 1899.

Elle fit profession dans la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et prit le nom de Soeur Narcisse-Euclide.

Décédée à l'âge de 35 ans, en 1935, elle fut inhumée dans le cimetière de la communauté à Longueuil.



---

## Soeur Maria Choquette

Fille de Elzéar Choquette  
et de Virginie Brochu.

Elle est née le 16 mai 1901.

En février 1925, à la Maison-Mère des  
Soeurs de la Présentation de Marie, elle  
prononçait solennellement les trois voeux  
d'obéissance de pauvreté et de chasteté et  
à cette occasion elle prenait de nom de  
Soeur Ste-Virginie

Toute une vie consacrée à l'éducation tant  
comme enseignante que directrice. Elle a  
passé plusieurs années à la Maison Pro-  
vinciale où ses services sont toujours ap-  
préciés. Malgré ses 88 ans, elle continue à  
se rendre utile à ses consœurs et à notre  
Église par ses prières et ses scarifices.



---

## Soeur Régina Choquette

Fille de Euclide et de Cécilia Chicoyne.

Elle est née le 11 août 1901.

Elle entra en communauté chez les Soeurs  
des Saints Noms de Jésus et de Marie et  
prit le nom de Soeur Marie-Fernand.

Décédée le 20 janvier 1982, elle fut inhu-  
mée dans le cimetière de la communauté à  
Longueuil.

Elle a fait carrière dans l'enseignement à  
St-Maxime, à Montréal et en Estrie.



---

## Soeur Valentine Choquette

Fille de Joseph Choquette  
et de Séraphine Prévost.

Elle est née le 2 mars 1910.

Le 18 juillet 1929, elle fit sa profession religieuse chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et à cette occasion elle prit le nom de Soeur Marie-Eustache.

Elle a oeuvré pendant plus de 42 ans dans l'enseignement à titre de professeur ou de directrice. Elle a enseigné en France pendant seize années dont cinq années ont été passées dans un camp d'internement à Besançon au cours de la guerre 39-45. À son retour d'Europe, elle suivit des cours à l'École des Beaux-Arts à Montréal. Elle en est sortie bachelière. A sa retraite de l'enseignement elle oeuvra en pastorale au Christ-Roi, à Sherbrooke.

Décédée le 21 novembre 1986, sa dépouille mortelle repose dans le cimetière de la communauté, sur la rue Bowen Sud, à Sherbrooke.



---

## Soeur Rachel Corbeil

Fille de Louis Corbeil  
et de Delvina Chauvin.

Elle est née le 11 novembre 1924.

Le 25 juillet 1944 elle prononça ses vœux de profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus.

Elle a passé 43 ans de sa vie au service des malades à titre d'infirmière en Abitibi, à Magog et à Sherbrooke (Hôtel-Dieu).

Aujourd'hui, elle jouit d'une paisible retraite dans une maison de sa communauté à Sherbrooke.



---

## Soeur Simonne Corbeil

Fille de Louis Corbeil  
et de Delvina Chauvin.

Elle est née le 27 janvier 1928.

Le 20 mars 1961, elle prononça ses vœux de profession dans l'Ordre des Carmélites Déchaussées. à cette occasion elle empruntait le nom de Soeur Lucille du Cœur Immaculée de Marie.

"Dans le silence et la solitude de mon cloître aimé, (le Carmel de Trois-Rivières), La Patrie a une place de choix dans mon cœur et dans ma prière"



---

## Soeur Joséphine Côté

Fille de Louis Côté  
et de Marguerite Renaud.

Elle est née le 7 avril 1897

Le 16 août 1922 elle émettait ses premiers vœux de profession dans la communauté religieuse de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe. Dès lors elle porta le nom de Soeur Marguerite-Bourgeois.

Elle a enseigné pendant dix années et la communauté a requis ses services à titre d'Econome pendant plus de 17 ans.

"Je viens de fêter mon 92e anniversaire de naissance, et j'ose demander un cadeau au Seigneur, en cette journée des vocations, une recrue pour me remplacer... Pourquoi ne la prendrait-t-il pas dans ma "paroisse"? Celle-là sera assurée de ma prière le reste de mes jours; et qu'elle ne tarde pas, j'aimerais la connaître!"

---

## Soeur Julienne Cyr

Fille de Edouard Cyr  
et de Cécile Lemieux.

Elle est née le 28 mai 1944

Elle fit sa profession religieuse chez les  
Soeurs Disciples du Divin Maître à Rome  
(Italie) en 1963; elle prit alors le nom de  
Soeur Marie Amabilis

Voici les fonctions occupées depuis son  
entrée en religion:

- 1963-1965: Atelier de vêtements liturgi-  
ques à Montréal-Nord;
- 1965-1969: Atelier de vêtements liturgi-  
ques à Weston, Toronto;
- 1969-1982: Atelier de vêtements liturgi-  
ques à Montréal-Nord;
- 1982-1983: Responsable de communau-  
té à Weston, Toronto;
- 1983-1989: Atelier du vêtement liturgi-  
que à Montréal-Nord.



---

## Normand Boutin, ptre

Fils de Joseph E. Boutin  
et de Maria Laroche.

Né le 17 novembre 1927, il est le deuxième  
d'une famille de douze enfants.

Il a été ordonné prêtre le 2 mai 1954 à La  
Patrie par Mgr G. Cabana.

Après des études à l'université d'Ann Har-  
bor, Michigan, il a enseigné au Séminaire  
St-Charles tout en faisant du ministère à  
Compton. Victime d'un accident de la  
route, en se rendant à Compton, il est décé-  
dé sur le coup le 15 septembre 1961. Il est  
inhumé au cimetière de La Patrie.



---

## Soeur Irène Ducharme

Fille de Omer Ducharm  
et de Lydia Dubé.

Elle est née le 13 février 1910.

Elle fit profession chez les Soeurs des  
Saint Noms de Jésus et de Marie le 25  
août 1933 et prit le nom de Soeur Paul-  
Omer.

Elle est professeur de musique depuis  
qu'elle a touché l'orgue de notre paroisse  
plusieurs années, durant les années 1920,  
alors qu'elle était jeune fille.

Elle vit présentement à Sherbrooke et elle  
enseigne toujours la musique, ce qui est  
pour elle une louange à Dieu.



---

## Soeur Madeleine Faille

Fille de Jean-Louis Faille.

Elle est née en 1913

Elle fit profession chez les Soeur des Saints  
Noms de Jésus et de Marie à l'été de 1934  
et prit le nom de Soeur Louis-Paul.

Décédée le 2 février 1984 elle inhumée au  
cimetière de la communauté à Longueuil.

Elle a passé près de 30 ans de sa vie dans  
l'enseignement de la musique dans 15 mai-  
sons d'enseignement différentes.

---

## Soeur Victoire Fournier

Fille de Damase Fournier  
et de Amanda Chabot.

Elle est née le 28 janvier 1919.

Elle fit profession chez les Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à St-Damien de Bellechasse le 9 janvier 1939; elle prit alors le nom de Soeur Marie-Céline.

Voici les fonctions qu'elle a occupé depuis cette date:

- 1939-1967: Professeur dans leurs maisons du Québec;
- 1967-1969: Directrice de jeunes filles à Ville Lac Etchemin;
- 1969-1979: Supérieure et principale d'école à Fortierville et Deschaillons;
- 1979-1981: Supérieure et agente de pastorale à Fortierville
- 1981-1984: Soins des prêtres au Presbytère St-Mathieu, Québec;
- 1984-1986: Supérieure responsable du Centre d'Accueil Marie-Dolorès au Village Huron;
- 1986-1989: Supérieure à la Maison St-Bernard à St-Damien.

"Je porte quotidiennement la paroisse dans mon cœur, suppliant le Divin Maître d'envoyer des ouvriers à sa vigne et de bénir ceux qui y œuvrent de quelque façon..."



---

## Soeur Carmelle Gaudreau

Fille de Armand Gaudreau  
et de Lina Paquette.

Elle est née de 6 juin 1935.

Elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, à Sherbrooke le 28 juillet 1953.

Voici les différentes fonctions qu'elle a exercées à date:

- 1953-1954: Professeur à l'école St-Patrice, Magog;
- 1954-1958: Professeur à St-Romain;
- 1958-1960: Professeur à Lamnandière (Abitibi-Est);
- 1960-1961: Professeur à Despinassy (Abitibi-Est);
- 1961-1966: Professeur à Barraute (Abitibi-Est);
- 1966-1969: Directrice à Val Senneville (Abitibi-Est);
- 1969-1970: Etudiante à Sherbrooke;
- 1970-1977: Professeur à Valcourt.

Elle est actuellement en fonction à St-Patrice de Magog où elle enseigne les mathématiques et l'informatique.





---

## Soeur Priscille Gobeil

Fille de Saül Gobeil et de Clémentine Prévost.

Elle est née le 20 novembre 1925.

C'est à Sherbrooke, le 29 juillet 1947 qu'elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Elle prit alors le nom de Soeur Ste-Véronique.

Voici les différentes fonctions qu'elle a occupées:

- 1947-1948: Professeur à l'école St-Sacrement, Sherbrooke;
- 1948-1951: Infirmière à l'Hôpital de la Providence, Magog;
- 1951-1954: Cours d'infirmière à l'Hôtel-Dieu, Sherbrooke;
- 1954-1966: Professeur à l'École des infirmières, Hôtel-Dieu;
- 1966-1971: Supérieure à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke;
- 1965-1971 et 1980-1989: Conseillère provinciale de la communauté;
- 1971-1980: directrice de l'hôpital de Brejo, Brésil.
- 1987-1989: Directrice des Etudiantes, Maison-Galt, à Sherbrooke;
- Depuis 1989: Pastorale de la Santé à Brejo BRÉSIL.

"... Mes racines paroissiales ont toujours été très vivantes pour moi. Sans cette foi cordiale et "ajustée" reçue de mes parents, je ne serais pas religieuse aujourd'hui, peut-être. ... ces racines paroissiales qui m'ont fait dire aux paroissiens, à l'occasion de mon envol missionnaire, que je partais au Brésil en leur nom et que j'avais besoin de leur soutien."



---

## Florent-Anatole Hallé, ptre

Fils de Tancrede Hallé  
et de Lumina Beaulieu

Il est né le 23 mai 1914.

Il a été ordonné prêtre le 30 juin 1941

Voici les fonctions qu'il a occupées depuis son ordination:

- 1941-1948: professeur au collège d'Amos;
- 1948-1969: aumônier dans l'aviation canadienne;
- 1969-1970: étudiant en pastorale à Devine Word, London, Ont.;
- 1970-1971: étudiant à Queen University de Kingston, Ont.;
- 1970-1971: professeur à St. Michael Choir School, Toronto, Ont.;
- 1971-1972: curé associé, paroisse Corpus Christi, Toronto, Ont.;
- 1972-1973: curé associé, paroisse St. Odilia, Tucson, Arizona, USA;
- 1973-1980: Aumônier à temps partiel à 3 hôpitaux, San Diego, Californie, U.S.A.;
- 1980: retraite complète, La Mesa, Californie, U.S.A.

Un petit message: "Tout peut changer;  
Dieu ne change pas."

---

## Claude Berthold Hallé, ptre

Fils de Conrad Hallé  
et de Rollande Pouliot.

Il est né le 7 octobre 1939.

Il a été ordonné le 27 août 1966  
à Alexandria, Ontario.

Voici les fonctions qu'il a occupées en Ontario depuis son ordination:

- 1966-1968: vicaire à Cornwall;
- 1968-1971: vicaire à Alexandria;
- 1972-1975: vicaire à Cornwall;
- 1975-1979: curé à Moose Creek;
- 1979-1983: vicaire à Cornwall;
- 1983-1989: aumônier à l'hôpital Hôtel-Dieu de Cornwall.



---

## Soeur Carmen Jetté

Fille d' Ernest Jetté  
et d' Herminie Picard

Elle est née le 18 décembre 1916

Elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, à Sherbrooke en 1934. Elle reçut alors le nom de Soeur Marie-Ernestine.

Voici les fonctions qu'elle a occupées depuis:

- 1938-1971: Enseignement à Valcourt et à Sherbrooke;
- 1971-1986: Au service de la congrégation.
- Depuis 1986, elle vit une retraite active à la Maison-mère, à Sherbrooke

---

## Soeur Flore Jetté

Fille de Louis Jetté  
et de Marie-Louise Barrette.

Elle est née le 26 mars 1907.

Elle fit sa profession le 14 juillet 1927 dans la communauté religieuse des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus à Sherbrooke. Elle reçut alors le nom de Soeur Michel de Jésus.

Voici les fonctions qu'elle a occupées:

- 1927-1968: Professeur de musique à Waterville, St-Patrice de Magog, Ham-Nord, St-François-Xavier-de-Brompton, Champneuf Abitibi.
- 1968: Lingère à Laprairie;
- 1971-19??: Organiste à Bury

Un petit message pour nous: "Ma vocation je la vis dans la foi. Je suis heureuse."



---

## Soeur Ida Jetté

Fille de Louis Jetté  
et de Marie-Louise Barrette.

Elle est née le 23 août 1890.

Elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus à Sherbrooke le 12 juin 1914. Elle portait le nom de Soeur Marie-Louise de l'Immaculée Conception. Elle a été ménagère à La Crèche de Magog, à Newport, à Champlain ainsi qu'à Sherbrooke, sur la rue Bowen-Sud.

Décédée le 12 juin 1982 elle fut inhumée dans le cimetière de la communauté à Sherbrooke.



---

## Père Adrien Lacasse

Fils de Léon Lacasse et de Régina Côté.

Il est né le 31 août 1913, le troisième d'une famille de onze enfants. (Oncle des deux soeurs Bourret, Bella et Régina).

"J'ai été le servant de messe de M. le chanoine N.A. Gariépy de 1925 à 1929. Au mois d'août 1929, j'ai commencé mes études classiques au Juvénat des Pères Rédemptoristes à Ste-Anne de Beaupré où je suis demeuré six ans. En août 1935, j'ai pris l'habit au noviciat des Pères Rédemptoristes à Sherbrooke. N'ayant pas les qualités requises pour m'engager dans la vie active et missionnaire, j'ai quitté la congrégation".

En juin 1936, entrée à l'abbaye de la Trappe d'Oka, sous le nom de Frère Marcellin, il fit profession solennelle le 30 août 1941 et le 6 décembre 1942, il était ordonné prêtre.

Fonctions exercées ou obédiences:

- 1942-1967: Entretien intérieur du monastère (avec une équipe de religieux).
- 1967-1977: Econome: ce qui comprend l'entretien extérieur avec une équipe de laïcs: (menuisiers, maçons, peintres, garagistes et mécaniciens, etc.)



---

## Soeur Claire Cécile Laroche

Fille de Joseph Prospère Léandre Laroche et de Marie Blanche Henriette Viau.

Elle est née le 19 mars 1921.

Le 1er juillet 1944 elle fit profession dans la communauté de la Présentation de Marie à Hudson, N.H.. Elle reçut le nom de Soeur Bertrand Marie.

Elle a oeuvré aux Etats-Unis de 1943 à 1985 à titre d'institutrice et de 1985 à 1989 comme infirmière. Les obédiences l'ont conduite à Berlin NH., Willmonsett MA., Burlington Vt, Aldenville MA, Lewiston Me, Westbrook Me, Biddeford Me, Augusta Me, Gardner MA.. Actuellement elle est infirmière à Methuen MA.



---

## Soeur Pierrette Leblond

Fille de Ludger Leblond et d' Alice Morin.

Elle est née le 26 octobre 1927.

C'est en 1950 qu'elle fit profession dans la congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus à Sherbrooke. Elle était connue sous le nom de Soeur St-Vincent.

Les fonctions qu'elle a remplies sont les suivantes:

- 1950-1972: Enseignement de la musique au Collège Sacré-coeur Sherbrooke;
- 1973-1988: Rédaction de volumes de français au Centre de Pédagogie Dynamique à Sherbrooke;
- 1988-19???: Supérieure de la Maison Centrale à Sherbrooke.

Message: "J'ai pris racine dans la terre fertile de la paroisse de La Patrie. Au coeur de ce peuple croyant et simple, j'ai grandi heureuse et j'y ai trouvé ma vocation religieuse. Merci pour ce que vous avez été pour moi, chers compatriotes. Avec mon souvenir le meilleur et ma prière fraternelle."



---

## Soeur Séraphine Morel

Fille de Désiré Morel  
et de Rémigilde Rattel.

Elle est née le 9 juin 1895.

Elle fit profession le 5 août 1913 chez Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille à Sherbrooke. Elle portait le nom de Soeur Ste-Jeanne-de-Chantal.

Elle fut tour à tour cuisinière-réfectorière, buandière-couturière au Collège Notre-Dame à la Côte-de-Neiges à Montréal et sacristine à l'Université de Niagara Falls.

Décédée le 4 février 1978, elle est inhumée à Sherbrooke.

---

## Soeur Denyse Paquette

Fille d'Omer Paquette  
et d'Adéla Désautels

Elle est née le 19 juin 1927.

En 1946 elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et fut connue sous le nom de Soeur Saint-Omer.

Voici les différentes fonctions qu'elle a occupées:

- 1946-1950: Cours en Techniques Infirmières Hôtel-Dieu;
- 1950-1953: Infirmière Hôtel-Dieu;
- 1953-1962: Infirmière Hôpital La Providence Magog;
- 1963-1966: Directrice des études et professeur à l'École des Auxiliaires Hôpital La Providence Magog;
- 1966-1968: Directrice des études et professeur à l'École des Infirmières Hôtel-Dieu;
- 1968-1970: Directrice de l'École des Infirmières Hôtel-Dieu;
- 1970-1979: Coordonnatrice clinique Cégep de Sherbrooke;
- 1979-1989: Professeur en Techniques Infirmières Cégep de Sherbrooke.



---

## Soeur Jeanne Paquette

Fille d'Omer Paquette et d'Adéla Désautels

Elle est née le 3 août 1921.

Le 21 août 1940, sous le nom de Soeur Gisèle-Marie, elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus de Sherbrooke. Voici les fonctions occupées

- 1940 à 1945, couturière à la Maison Laménais de Laprairie et à Maison Centrale de Sherbrooke;
- 1945 à 1951 responsabilité du centre de couture de Laprairie.
- 1951 à 1954, en convalescence à l'infirmierie de la Maison Centrale de Sherbrooke puis elle sera responsable de l'accueil des pèlerins à Beauvoir jusqu'en 1957.
- 1957 à 1971m responsabilité du centre de couture de la Maison centrale de Sherbrooke puis de celui de Cedara en Afrique du Sud;
- 1971 à 1979, toujours en Afrique du Sud, responsable de la maintenance et de l'aide aux malades de Matikwe;
- 1979 à 1986, affecté à l'aide aux malades à la Clinique Inchang (Afrique du Sud).

De retour au pays, elle se dévoue en Pastorale d'amitié à la Résidence de l'Estrie et chez les aînés de la Maison Rose-Giet.



---

## Soeur Lucille Paquette

Fille d'Omer Paquette  
et d'Adéla  
Desautels.

Elle est née le 6 janvier 1926.

Elle fit profession dans la communauté  
Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de  
Jésus le 23 juillet 1946 et reçut le nom de  
Soeur Saint-Adèle.

Technicienne en Radiologie, elle exerce sa  
profession à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke  
(1957-1967), à l'Hôpital La Providence de  
Magog (1962-1967), à l'Hôpital de Malar-  
tic (1967-1971) et à l'Hôtel-Dieu de Mon-  
tréal (1971-1986).

- 1986-1987: Formation de croissance per-  
sonnelle Montréal;
- 1987-1988: Formation à l'accompagne-  
ment du mourant Montréal;
- 1988-19???: Pastorale à l'unité des Soins  
Palliatifs à l'Hôpital des Convalescents  
à Montréal.



---

## Soeur Graziella Piché

Fille de Michel Piché et de Ida Larose.

Elle est née le 15 septembre 1898.

Elle fit profession dans la communauté  
des Soeurs de la Présentation de Marie et  
prit le nom de Soeur Marguerite de l'Eu-  
charistie.

Elle est décédée à Manchester en 1972.

---

## Soeur Emma Poulin

Fille de Joseph Poulin  
et d'Angéline Beaugard.

Elle est née le 30 janvier 1898.

Entrée au noviciat chez Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus le 29 septembre 1924, elle prit l'Habit le 6 juillet 1925 et prononça ses premiers voeux le 8 juillet 1926. Elle reçut le nom de Soeur Angéline de Saint-Joseph.

Après sa profession elle fut nommée pour Magog puis pour St-Malo d'Auckland. En 1928, elle part pour la France où elle se dévoue jusqu'en 1934.

De retour au pays, elle enseigne dans diverses obédiences, dont Magog, St-Gabriel de Stratford. En 1935 elle est rappelée à Sherbrooke pour occuper la fonction de sous-maîtresse des novices.

De 1960 1980 on la retrouve à la Maison Centrale. En 1980, étant malade, elle part pour la Maison Rose-Giet où elle demeurera jusqu'à sa mort survenue le 10 février 1985.

---

## Soeur Majella Poulin

Fille de Joseph Poulin  
et d'Angéline Beaugard.

Elle est née le 28 janvier 1910.

Entrée au noviciat le 3 septembre 1925, dans la communauté Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, elle prend l'Habit le 8 juillet 1926 et prononce ses premiers voeux le 16 juillet 1928. Elle reçoit le nom de Soeur Jeanne de Saint-Pierre.

Elle a oeuvré dans plusieurs maisons de la Congrégation. Elle s'est dévouée à l'éducation des enfants et à l'initiation des jeunes filles pour l'enseignement ménager. De Magog à Champlain, É.U., du Collège Sacré-Coeur à Bury, partout elle se donne avec générosité. En décembre 1983, malade elle entre à la Maison Rose-Giet où elle meurt le 6 décembre 1984.

---



---

## Soeur Agathe Prévost

Fille de Pierre Prévost  
et de Malvina Vézina.

Elle est née le 4 juillet 1918.

Le 27 juillet 1937 elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Elle prit le nom de Soeur St René de St-Pierre.

Voici les différentes fonctions occupées:

- 1946-1977: Infirmière Magog;
- 1977-1983: Infirmière Maison Rose Giet Sherbrooke;
- Depuis 1983: Infirmière Maison Centrale Sherbrooke.



---

## Soeur Antoinette Prévost

Fille de Antoine Prévost  
et d'Angéline Tremblay.

Elle est née le 18 juillet 1918.

le 9 août 1938 elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Elle prit le nom de Soeur Antoine Daniel.

Voici les différentes fonctions occupées:

- 1938-1952: Professeur Magog, Ste-Anne de Stukley;
- 1952-1955: Directrice et professeur, Rocheboucourt (Abitibi);
- 1955-1957: Suppléante à la direction, Barville (Abitibi);
- 1957-1963: Directrice, Barraute (Abitibi);
- 1963-1970: Directrice et professeur, St-Romain;
- 1970-1981: Directrice et professeur, Woburn;
- 1981-1989: Econome-réceptionniste-assistance, Villa Notre-Dame, Beauvoir.



---

## Soeur Cécile Prévost

Fille d'Antoine Prévost  
et d'Angéline Tremblay.

Elle est née le 7 juin 1925

Le 13 juillet 1943 elle fit profession dans la communauté Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Elle prit le nom de Soeur St-Jacques.

Voici les différentes fonctions occupées:

- 1943-1944: Enseignement à Barraute en Abitibi;
- 1944-1951: Infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke et La Providence de Magog;
- 1951-1983: Infirmière et sage-femme au Natal en Afrique du Sud;
- 1983-1989: Infirmière Maison Centrale Sherbrooke
- 1989: Elle souffre présentement d'un sévère handicap visuel.



---

## Soeur Jeanne Prévost

Fille de Pierre Prévost  
et de Malvina Vézina

Elle est née le 15 septembre 1922.

Le 13 juillet 1943 elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et reçut le nom de Soeur Sainte-Monique.

Voici les différentes fonctions occupées:

De 1943 à 1958, elle enseignera à Waterville, à Sherbrooke (Ecole Normale) et à Magog.

En 1965 elle ira étudier à l'Université St-Paul à Ottawa. De 1970 à 1984, elle oeuvrera en pastorale à Montréal et à Mont-Laurier.

Depuis 1984, la maladie la retient à la maison Rose Giet à Sherbrooke.



---

## Soeur Joséphine Prévost

Fille de Napoléon Prévost  
et de Marie-Céline Morel.

Elle est née le 2 juillet 1892.

le 15 juillet 1913, sous le nom de Soeur Joseph-Arthur elle fit profession chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus

Voici les différentes fonctions occupées:

Dates Fonctions Lieux

- 1913-1929: Enseignement Magog;
- 1929-1931: Enseignement St-François-Xavier;
- 1931-1934: Enseignement Magog;
- 1934-1939: Supérieure Valcourt;
- 1939-1985: Infirmierie (travaux pour les missions)  
Sherbrooke

Elle est décédée le 10 juillet 1985; son corps repose au cimetière de la communauté à Sherbrooke.

Il est bon de noter que dix nièces de S. Joséphine embrassèrent la vocation religieuse dans la même communauté qu'elle. Ceci parle de son rayonnement.



---

## Soeur Laurette Prévost

Fille d'Antoine Prévost  
et d'Angelina Tremblay

Elle est née le 28 septembre 1928

Le 16 juillet 1951, sous le nom de Soeur Angèle de Foligna, elle fit profession dans la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus de Sherbrooke.

Voici les différentes fonctions occupées:

- Comme laïque: 1945-1948: Enseignement à La Patrie;
- 1948-1949: Enseignement à Island Brook;
- 1949: Entrée en communauté Sherbrooke et profession religieuse le 16 juillet 1951.;

Elle enseignera de 1951 à 1965 à Magog, Lennoxville, Valcourt et Sherbrooke. Et depuis 1965 à aujourd'hui, elle occupe toujours un poste de direction à Magog.



---

## Soeur Marie-Anne Prévost

Fille de Pierre Prévost  
et de Malvina Vézina

Elle est née le 23 juin 1910.

Le 18 juillet 1929 elle fit profession chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et prit le nom de Soeur St Jean du Divin Coeur.

Voici un aperçu des tâches assumées:

- 1929-1955: Enseignement Magog, Martinville, Sherbrooke;
- 1955-1969: Directrice à l'Élémentaire Beebe, Ham-Nord, Magog, Sherbrooke;
- 1969-1973: Office Catéchitique, Office des religieuses, Secrétariat Scout à Sherbrooke;
- 1973-1989: (santé défaillante): différents offices à Sherbrooke.

Petit message: "Notre vie consacrée au Sacré-coeur, dans la Communauté des filles de la Charité du Sacré-coeur ne nous a pas éloignées de la communauté paroissiale de La Patrie. Au contraire, nous en sommes fières, nous sommes attachées au terreau si riche et profondément chrétien qui a nourri nos jeunes années."

---



---

## Soeur Pauline Prévost

Fille de Pierre Prévost  
et de Malvina Vézina.

Elle est née le 5 septembre 1926.

Elle fit profession le 23 juillet 1946 chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Elle porta le nom de Soeur Marie-Thérèse.

Elle a débuté sa carrière d'enseignante, au primaire, en cette même année 1946 Elle travaillera à Sherbrooke, à Magog et à Martinville jusqu'en 1954. Par la suite elle enseignera au secondaire et occupera des postes de direction d'école primaire et d'école secondaire particulièrement à Valcourt.

Elle reviendra à à Sherbrooke où de 1974 à 1984, elle passera la majeure partie de ces années à enseigner à l'école St-Michel.

En 1978: Fondatrice du Centre de ressourcement "Cap d'Espoir" à St-Élie d'Orford, elle y oeuvre à titre de directrice des services administratifs.

---



---

## Frère René Prévost

Fils de Pierre Prévost et de Malvina Vézina.

Il est né le 9 octobre 1916.

Le 15 mars 1943, il fit profession dans la Congrégation des Pères Rédemptoristes et reçu le nom de Frère René Prévost.

Le Frère Prévost a été affecté aux services communautaires à Desbiens au Lac St-Jean et à Ottawa de 1937 à 1943.

Il est décédé à la suite d'un ulcère d'estomac perforé... il a suffi de trois jours pour le conduire au tombeau.

Notes de la Congrégation: "Calmement, joyeusement même, Frère René fit son suprême sacrifice. A son père, il dit: "Papa, c'est fini, vous savez: je n'en reviendrai pas. Je vous donne mon petit chapelet, et mon grand crucifix de Rédemptoriste, je le donne à maman..." Une respiration plus profonde et un dernier sourire et doucement l'âme pure de René, se détachant de son corps s'envola vers l'éternité.

Note du Père Vézina, C.Ss.R.



---

## Soeur Thérèse Prévost

Fille de Pierre Prévost  
et de Malvina Vézina

Elle est née le 21 février 1914.

Elle fit profession chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, le 11 août 1936. Elle portait le nom de Soeur Pauline-Marie.

Elle n'a enseigné que deux années (1936-1938) à St-Gabriel de Stratford. Au cours de cette dernière année, une crise cardiaque l'a condamnée à l'infirmerie où elle est décédée le 23 décembre 1949. Elle a été inhumée dans le cimetière de la communauté, à Sherbrooke.

Note: Soeur Pauline faisait de la tachycardie cardiaque; au cours de ses crises son coeur battait à tout rompre. "Cela me donne la chance de faire plus d'actes d'amour" disait-elle. "Je veux dire à Jésus que je l'aime à chacun des battements de mon coeur."

Sa devise: "Volonté de Dieu Tu es mon paradis."



---

## Soeur Yvonne Prévost

Fille de Charles Prévost  
et de Rébecca Lepage.

Elle est née le 14 août 1894.

Elle entra chez les Soeurs des Saints  
Noms de Jésus et de Marie et prit le nom  
de Soeur Laurent-Joseph.

Décédée le 20 mars 1980, elle fut inhumée  
dans le cimetière de la communauté à  
Longueuil.

Sa vie fut consacrée à l'enseignement par-  
ticulièrement des jeunes garçons du pri-  
maire. Elle a enseigné à East-Angus  
pendant 17 ans.

---

## Soeur Thérèse Senécal

Fille de Wilfrid Senécal  
et de Irma Paquette.

Elle est née le 10 octobre 1910.

Le 2 février 1935 elle fit profession dans la  
communauté de la Présentation de Marie  
à St-Hyacinthe. Elle prit alors le nom de  
Soeur Madeleine du Crucifix.

Les années 1935 à 1965 ont été vécues à St-  
Ours, à Farnham et à St-Hyacinthe à titre  
d'enseignante.

1965-1975: Elle fut responsable de l'écoles  
Marie Rivier et St-Edmond à Coaticook de  
1965 à 1975.

Depuis 1975, elle est secrétaire à Maison Ri-  
vier de Sherbrooke, (centre de renouveau  
chrétien puis ministère de la souffrance  
pour l'Eglise, etc.)

Petit message: "Prions le Maître de la mois-  
son d'envoyer des ouvriers à sa vigne."



---

## Soeur Céline Spooner

Fille de Jean-Baptiste Spooner  
et d'Adélaïde Prévost.

Elle est née le 29 octobre 1905.

Le 22 juillet 1924 elle fit profession dans la  
communauté des Filles de la Charité du  
Sacré-Coeur de Jésus. Elle prit le nom de  
Soeur Claire du Sacré-Coeur.

De 1922 à 1967, elle a enseigné à Audet,  
Mansonville, Stratford, Waterville, Wo-  
burn, Rock Island, Stoke, Magog, Rock Fo-  
rest, Ste Catherine, Valcourt et Fitch Bay.  
Les années 1973 à 1985 ont été consacrées  
au bénévolat.



---

## Soeur Mariette Vallières

Fille d'Arthur Vallières et d'Alice Blais.

Elle est née le 19 avril 1931 à Sherbrooke.  
Elle fut adoptée par M. et Mme Arthur Be-  
noît de La Patrie à l'âge de deux ans et de-  
mi.

A l'âge de 18 ans elle entra chez les reli-  
gieuses des Saints Noms de Jésus et de Ma-  
rie à Outremont où elle y fit profession le  
5 août 1956. Elle prit alors le nom de Soeur  
Alice du Sauveur.

Cette religieuse se dévoue depuis 1952 au  
service des autres comme aide-cuisinière  
et/ou réfectorière et/ou buandière. C'est  
la personne toujours prête à vous dépan-  
ner...

Elle est passée par les maisons de Lon-  
gueuil, de Mont-Royal, de Chartierville,  
d'Outremont, de Scotstown, de Disraéli et  
de Ste-Martine où elle vit actuellement.



---

## Soeur Ursule Choquette

Fille de Joseph Choquette  
et de Séraphie Prévost.

Elle est née le 31 mai 1915.

Après ses études à l'École Normale de  
Disraéli, elle entra en communauté chez  
les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de  
Marie et y fit profession en 1935. En com-  
munauté elle portait le nom de Soeur Ma-  
rie-Séraphie.

Elle a enseigné quelques années à Cooks-  
hire et à Montréal puis travailla à la Pro-  
cure de la Maison-mère.

Elle est décédée le 5 juin 1938. On nous in-  
forme qu'elle était bonne violoniste.



---

## Soeur Simone St-James

Fille de Hermann St-James  
et de Alma Turgeon.

Elle est née le 18 avril 1923  
à Notre-Dame-des-Bois.

Elle entra en communauté chez les Soeurs  
des Saints Noms de Jésus et de Marie et y  
fit profession le 24 août 1943, dans la Mai-  
son provinciale de Montréal. Elle portait  
alors le nom de Soeur Hermann de Marie.

Depuis le jour où elle a prononcé ses tri-  
ples vœux, elle se dévoue sans compter  
comme cuisinière. Les Maisons de Mon-  
tréal et de St-Lambert ont apprécié et ap-  
précient encore ses talents de cordon bleu.





# 15

## Souvenons-nous...

 es prônes...

(Tiré des prônes du curé Narcisse-Arthur Gariépy)

**17 mai 1914:**

**Arrivée à La Patrie de Mgr Paul Larocque:**

“Mgr l’évêque arrivera cet après-midi, vers 5 ou 5 1/2 hres. Pour vous aviser, nous sonnerons les cloches. Tous les enfants devront se rendre sur le terrain de l’école du village, sous la garde des bonnes soeurs et des institutrices de la paroisse. Les autres paroissiens se rendront en avant du presbytère. Entrée solennelle de Mgr l’évêque à l’église suivi de tout le monde.

Sermon - Salut du St-Sacrement -  
Quête - Confessions - Communion:  
quand on communie de la main de  
l’évêque, on lui baise la bague (ou  
la main). N’oubliez pas de donner  
25 cents à vos enfants pour la croix  
de la tempérance.

Confirmation demain: important  
de porter le costume des confir-  
mands (brassard au bras pour les  
gars, voile blanc pour les filles)

Retour de Mgr l’évêque d’Ember-  
ton mardi après-midi: se tenir sur  
le bord du chemin pour recevoir sa  
bénédiction.

**30 mai 1915:**

**“Procession de la Fête-Dieu”.**

Voir à tout préparer pour que cette  
sortie de Jésus soit un véritable  
triomphe. Surtout, préparez bien  
vos coeurs et pénétrez-vous de la  
présence réelle en multipliant vos  
actes de foi, d’adoration, de recon-  
naissance, etc... terminant par la  
prière de réparation au Sacré-  
Coeur.

Bien orner le parcours de  
laprocession.

### Ordre de la procession:

- 1- Artisans C.F. avec drapeau
- 2- Autres associations: Forestiers Catholiques, Alliance Nationale, Union St-Joseph, avec les insignes et les bannières.
- 3- Fanfare
- 4- Enfants des écoles avec drapeaux
- 5- Enfants de Marie, avec bannière
- 6- Croix - clergé - Dais - chorale paroissiale
- 7- Peuple: Hommes et femmes séparés: 4 par 4.

### Déroulement au reposoir:

- 1- Chant: "Pange Lingua"
- 2- Fanfare
- 3- Enfants de Marie
- 4- Choeur de chant
- 5- Fanfare
- 6- Magnificat
- 7- Litanies
- 8- Salut St-Sacrement
- 9- "Laudate"
- 10- Fanfare
- 11- Enfants de Marie
- 12- "Te Deum"
- 13- Fanfare
- 14- Retour à l'église.

Demandez à Jésus-Christ de sanctifier tous les lieux où il passera...

Durant la procession, occupez votre esprit de Jésus: méditez son

Amour, pensez à ce qu'il fait pour vous...

Ne vivez pas la procession comme un spectacle profane que la curiosité et la vanité n'aient aucune part dans votre coeur. Venez faire amende honorable à Jésus pour tous les péchés qui se commettent contre lui, et que vous avez peut-être commis vous-mêmes par de mauvaises communions, des immodesties dans l'église ou des irrévérences à la sainte messe.

### Du premier mars 1925:

Petits conseils pour le saint temps du carême:

- De nos jours alors que s'accroît sans cesse et que domine partout la recherche passionnée des plaisirs et des biens de ce monde, il faut rappeler avec insistance la loi de la mortification:

Pour les enfants:

- Ne pas manger entre les repas;
- Exercez-les à la sainte patience;
- Des prières plus longues et mieux faites;
- Se lever plus tôt et se coucher tôt;
- Obliger à plus d'obéissance et de respect envers les parents, les autres frères et soeurs;
- Plus fidèles à l'école et plus soumis à la maîtresse, plus studieux: faire ses devoirs avec plus de soin, jouer juste le temps alloué;

- Faire l'aumône de ses petites économies pour les infidèles, pour la propagation de la Foi.

Pour les jeunes filles:

- Se priver de bien des choses futiles pour procurer de la lingerie d'autel aux Missions, en fabriquer...
- Humilité, pureté, modestie,...

Mères de famille:

- "Que de bien vous pouvez faire en étant vraiment mère. Economie stricte comme nous faisons à l'église. Assistance à la messe afin de présenter vos familles à l'adorable Victime de nos autels, de vous inspirer des grandes leçons du divin sacrifice et d'y puiser la grâce de travailler sérieusement à votre sanctification."

Pour les hommes:

- Evitez les pipées, les cigarettes, les prises de tabac. Pas de nour-

riture entre les repas. Pas de blasphèmes ou de paroles mauvaises. Pas de mouvements brusques d'impatience. Autres pénitences au gré de chacun.

Conseils pour tous:

- Chapelet de six dizaines, la sixième pour la Propagation de la foi.
- Communion, chemin de croix, visite personnelle au Saint-Sacrement, ... jeûne et privation, aumônes.
- Prenez garde surtout de vous laisser entraîner à la malheureuse coutume des enfants du siècle qui se lancent trop souvent à des orgies scandaleuses: la danse. Fuyez ces divertissements mondains, résistez courageusement aux tentations d'intempérance que le démon multiplie pendant ces jours de carême et conduisez-vous avec la modestie et la retenue de véritables chrétiens.



es personnes...

## Nos sacristains

jusqu'en 1905; cette fonction était remplie par le curé.

1905 à 1913: Elphège Pinard ( 100.\$ par année )

1913 à 1930: Hormisdas Thibault ( salaire: 250.\$ par année )

1930 à 1933: Wilfrid Désautels, dit le jeune

1933 à 1945: Wilfrid Désautels, dit le vieux\*

1946 à 1947: Daniel Tremblay\*\*

1947 à 1949: Jean-Paul Tremblay\*\*

1949 à 1952: Laurent Langlois

1952 à 1962: Victor Forget

1962 à 1965: Joseph Giard

1965 à 1974: Armand Lareau

1974 à 1981: Gabriel Tremblay\*\*(Salaire: 150.\$ par mois)

1981 à 1986: Richard Bolduc

1986... : Eustache Morin (à sa retraite, il rend ces services bénévolement à la paroisse)

## Souvenons-nous...

De Alma Latendresse, épouse de Valmore Dumoulin, organiste à La Patrie de nombreuses années.

### Des autres organistes:

La première organiste: Florence Gariépy, nièce du curé, et par la

(\*) M. Wilfrid Désautels hébergea chez lui le curé Gariépy quand ce dernier prit sa retraite. Et cela jusqu'à sa mort.

(\*\*) Daniel, Jean-Paul et Gabriel Tremblay sont les trois frères de Emma Giard laquelle sera sacristine au départ des religieuses en 1979, jusqu'en 1986.

suite, **Soeur Irène** et ses soeurs **Aline et Ida Ducharme, Jeannine Grégoire, Suzanne Martin-Poirier, Claude Leclerc** et présentement, **Suzanne Giard-Paquette**.

De **Jérôme-Adolphe Chicoyne**: le plus ardent protagoniste du défrichement dans les cantons de Dutton et d'Emberton. Notre premier agent de colonisation et notre premier maire de La Patrie.

De **Joseph Dubreuil**, un fondateur-pionnier (1870) de La Patrie, décédé à l'âge de 99 ans et deux mois le vingt-quatre décembre 1932.

De **Jean-Claude Dubreuil**, un pionnier de La Patrie décédé à l'âge de 101 ans et cinq mois le 28 octobre 1962.

De **Valéda Choquette**, tante de Jeanne et de Marcel Prince, qui a généreusement fourni l'église pendant 25 ans de fleurs de toutes sortes qu'elle cultivait. Pendant ce même laps de temps, elle se dévoua à embellir l'autel de la Sainte Vierge de ses fleurs.

De **Estelle Gobeil** qui a contribué avec succès à l'implantation de nombreuses réalités sociales dans notre milieu. Nous ne citons que le Comité des Loisirs et des terrains de jeux, la Commission scolaire locale et provinciale, le Développement touristique pour la région de l'Estrie.

De plus, elle a siégé sur de nombreux conseils d'administration: Corps de Cadets, Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Action Alternative Estrie (Caritas).

De **Mme Ernest Désautels** qui a reçu la médaille "Bene Merenti" de Sa Sainteté le pape Pie XII le douze septembre 1954.

La cérémonie a eu lieu à la cathédrale St-Michel sous la présidence de Mgr Georges Cabana. A cette époque, Mme Désautels est présidente diocésaine de l'U.C.F. Elle deviendra présidente provinciale de ce mouvement le 24 septembre 1958. Notons qu'encore aujourd'hui, (octobre 1989) Mme Désautels est une paroissienne très engagée.

De **Cécile Labbé**, épouse de Hervé Picard, sage-femme à La Patrie durant la quasi-période du Dr Marc Cabana (1949 à 1980). Elle a accouché autour de quatre-vingt-dix enfants, parmi lesquels on peut noter presque tous ses neveux et nièces.

De **Gilles Langlois** qui sans ménager son temps et ses énergies dirige notre chorale paroissiale depuis plus de vingt-cinq ans. ( depuis 1963)

De **Jacques Blais** qui fait la fierté de notre milieu par son engagement depuis plusieurs années au sein de l'U.P.A. (Union des Producteurs Agricoles) section Estrie. Il en est le président régional depuis le début des années 1980.

De **Cyrille Morin**, un fondateur de la Caisse Populaire et de la Coopérative de La Patrie, décédé à l'âge de 101 ans et trois mois le 18 janvier 1989.

## Souvenons-nous

Des paroissiens ayant reçu le mérite diocésain de l'Ordre de St-Michel:

<b>Cyrille Morin</b>	(1957)
<b>Dr Aldège Cabana</b>	(1959)
<b>Pierre Prévost</b>	(1959)
<b>Mme Lionel Gobeil (Estelle)</b>	(1961)
<b>Jean-Charles Dubreuil</b>	(1961)
<b>Mlle Valéda Choquette</b>	(1963)
<b>Dr J.A. Couillard</b>	(1963)
<b>Edouard Forget</b>	(1963)
<b>Eustache Morin</b>	(1988)

# Baptêmes, mariages, funérailles...

Année	Familles	Population	Baptêmes	Mariages	Funérailles	Quête de Noël
*1874	54	308	13	2	2	
1875		969	28	1	6	
1918	228	1319	73	6	34**	
1929	194	1147	41	5	20	
1944	243	1277	51	11	15	80,64
1953	237	1282	56	4	11	290
1963	228	1197	33	13	7	358,50
1969	188	1012	11	8	7	
1977	267	890	22	7	9	547,00
1987	287(foyers)	786	14	4	9	838,42

\*Population totale des cantons de Ditton, Chesham et Emberton

\*\*Grippe espagnole

## Les noms de rues

### Les noms des rues à

#### La Patrie et Ditton:

#### ■ Les rues du village:

**Bourret:** cette rue est érigée sur l'emplacements de la terre de M. Arthur Bourret.

**Chapleau:** il semblerait qu'à la naissance de la municipalité (1876), notre député de comté était un M. Chapleau.

**Chartier:** en l'honneur du curé fondateur de la région: Jean-Baptiste Chartier, alors curé de Coaticook et en l'honneur de son frère Victor Chartier, notre premier curé résident.

**Dumoulin:** en l'honneur de M. Valmore Dumoulin, maire de La Patrie de 1947 à 1955.

**Gariépy:** en l'honneur du curé Narcisse-Arthur Gariépy (curé de 1891 à 1937)

**Garneau:** en l'honneur de M. le ministre Pierre Garneau, ministre de l'Agriculture en 1875-1876 et répondant gouvernemental de la loi du "rapatriement".

**Notre-Dame:** chemin vers Notre-Dame-des-Bois.

**Racine:** en l'honneur de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke (1874-1893).

**St-Pierre:** en l'honneur du patron de la paroisse. Il est bon d'ajouter qu'à la fondation de cette rue, les deux résidents ont le prénom de Pierre, soient MM. Pierre Masse et Pierre Vézina.

#### ■ Rangs de Ditton:

**Bethléem:** en souvenir de la Trappe cistercienne et de son fondateur le père Jérôme (1880-1884)

**Chartierville:** rang vers Chartierville.

**Cohoes:** les premiers résidents nous arrivaient du quartier Cohoes de New York.

**Daniel:** il s'agit d'un Norvégien-proprétaire de ce coin de terre au début de la colonisation chez nous (1868-1874).

**Dubreuil:** les trois frères Dubreuil viennent de Ste-rosalie, près de St-Hyacinthe en 1873 et acquièrent les lots de ce rang. Parmi ceux-ci, il faut distinguer Joseph Dubreuil, un rassembleur des premières heures qui serait mort centenaire en 1932.

**Labonne:** en l'honneur de Georges Labonne qui s'installe dans ce rang en 1873. Il faut noter que M. Labonne est le deuxième maire de Ditton (1873).

**Mathieu:** en l'honneur d'un résident de ce rang

**Petite-Angleterre:** en 1870, une société de colonisation, composée d'Anglais d'Angleterre acquiert les terres de ce rang et les défriche. On bâtit treize maisons pour ces différentes familles qui peu à peu quitteront notre région.

**Petit-Canada:** en souvenir du rapatriement et de tous les colons reve-



nus des Etats-Unis pour se rééta-  
blir au Québec, chez nous.

**Petit Québec:** en 1876, Louis-Napoléon Prévost et quatre confrères étudiants de Québec viennent s'établir chez nous, dans ce rang, pour coloniser: il s'agit de Pit Vézina, J.N.Raymond, Anselme Forget et Joseph Chevalier.

Notons que Louis-Napoléon Prévost a des études en droit-notarial et qu'il sera maire de Ditton pendant 19 ans entre 1880 et 1915.

**Scotstown:** rang vers Scotstown.

**West-Ditton:** chemin en 1870 qui part de Coaticook vers le canton de Ditton. Rappelons que Ditton est un écrivain célèbre mort à Londres en 1715.

#### ■ En 1876, on baptise les rues

Notre-Dame, de Boucherville, Lesage, Chartier, Garneau, Chapleau, Racine, 16 avril, et Gendreau.

- 16 avril: date de la loi en vigueur pour le rapatriement... ce qui triplera notre population.
- Gendreau: premier missionnaire, à l'époque était curé de Cookshire: Pierre-Edmond Gen-

dreau. Notons aussi que son frère, Alfred Gendreau a construit la première hôtel-magasin général et bureau de poste en 1874.

Pour des noms de prochaines rues, je me permettrais de proposer de reprendre: Gendreau et Chicoyne (M. Jérôme-Adolphe Chicoyne, le premier maire et le plus grand responsable chez nous du défrichage et du rapatriement).

#### ■ Et pourquoi pas des rues:

**Cabana:** souvenir des Mgr évêques qui avaient un attachement particulier pour notre milieu;

- souvenir des abbés Florent et Jacques, ancien curé;
- souvenir du Dr Marc;
- et de leur père: Aldège, commerçant.

**Lapointe:** hommage à Donald Lapointe, le curé ayant vécu le mandat pastoral le plus long chez nous, curé ayant fait preuve de beaucoup d'initiative pastorale dont le "Regroupement de paroisses") et curé ayant quitté notre paroisse pour un haut poste de direction au sein du Diocèse.



Une tante et ses dix nièces religieuses, Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus

*1<sup>ère</sup> rangée: Valentine Choquette, fille de Séraphine Prévost, Cécile Prévost, fille d' Antoine,  
 Joséphine Prévost, tante, fille de P.L.Napoléon Prévost,  
 Céline Spooner, fille d' Adélaïde Prévost, Marie-Anne Prévost, fille de Pierre  
 2<sup>e</sup> rangée: Laurette Prévost, fille d' Antoine, Antoinette Prévost, fille d' Antoine,  
 Priscille Gobeil, fille de Clémentine Prévost, Jeanne Prévost, fille de Pierre,  
 Agathe Prévost, fille de Pierre, Pauline Prévost, fille de Pierre.*



Les filles de Théodore Bernier et de Fridoline Dansereau.

# 16 Un calendrier paroissial

## Janvier

- 1 Messe extraordinaire à minuit. Présence de quatre fils de la paroisse qui sont prêtres. (1958)
- 5 Naissance du regroupement des paroisses. (1985)
- 17 Naissance du Club de l'Amitié. (1972)
- 21 Décret canonique officiel de la paroisse. (1878)
- 23 Ordination épiscopale de Mgr Jean-Marie Fortier. (1961)
- 26 Naissance de Mgr Antoine Racine. (1822) (évêque fondateur de Sherbrooke)
- 29 Arrivée dans le diocèse de Mgr Georges Cabana. (1952)

## Février

- 3 Emprunt de 30,000.\$ à 5% d'intérêts pour construire l'église actuelle. (1907)
- 3 Le Ministère nous reconnaît deux municipalités distinctes: La Patrie et Ditton. (1941)
- 3 Décès du curé Calixte Champagne. (1944)
- 3 Réouverture officielle des locaux de la COOP après l'incendie. (1969)
- 6 Décès de Mgr Georges Cabana. (1986)
- 9 Naissance du Curé Guy Normandin. (1922)
- 12 Décès de Mgr Alphonse-Osias Gagnon. (1941)
- 13 Décès de Mme Osith Gariépy. (1928) (mère du curé Narcisse-Arthur)
- 14 Reconnaissance officielle du regroupement par Mgr Jean-Marie Fortier. (1987)
- 21 Jérôme-Adolphe Chicoyne est élu premier maire de La Patrie. (1876)
- 24 Décès du curé François-Xavier Desrosiers. (1923)

## Mars

- 2 Mgr Philippe Desranleau est promu au titre d'archevêque. (1951)
- 5 Naissance de Lionel Lisée, ptre. (1924)

- 7 Suite au Concile Vatican II, le culte liturgique est désormais célébré dans la langue du peuple. (1965)
- 8 Décès de l'abbé Henri Beaudry. (1958)
- 14 Fondation de la Caisse Populaire à La Patrie. (1937)

- 17 Décès de Mgr Hubert-Olivier Chalifoux. (1922)
- 28 Arrivée du curé Ernest Turgeon. (1944)
- 29 Décès du curé Ernest Turgeon. (1962)

## Avril

- 3 Naissance de Mgr Philippe Desranleau. (1882)
- 6 Début des travaux de la salle paroissiale. (1947)
- 9 Ouverture officielle du premier presbytère. (1877)
- 10 Nouvelle formulation du "Notre Père". (1966)
- 12 Ordination sacerdotale du curé Gilles Baril. (1980)
- 14 On octroie un salaire de 100.\$ par année aux religieuses - sacristine. (1945)
- 16 Lancement de l'Oeuvre du Rapatriment des Franco-américains. (1875)
- 17 Inauguration du local actuel de la Caisse Populaire. (1966)

- 19 Naissance du curé Jacques Cabana. (1925)
- 20 Première mention à l'église des anniversaires de la semaine. (1975)
- 22 Fête "anti-alcool" par le 51e anniversaire de la fondation des Laccordaires et Ste-Jeanne d'Arc. (1951)
- 24 Ordination épiscopale de Mgr Philippe Desranleau. (1938)
- 27 La paroisse acquiert un deuxième boisé. (1945)
- 27 Première messe célébrée après le souper. (1969)
- 29 Incendie du presbytère. (1941)

## Mai

- 1 Ouverture du premier bureau de poste. (1868)
- 2 Ordination sacerdotale à La Patrie de M. Normand Boutin. (1954)
- 3 Fondation du premier cercle agricole. (1875) (qui sera dissout en 1973)
- 10 La Coop ouvre son magasin général. (1946)

- 10 Élection du Comité du Centenaire. (1973)
- 1 Départ du diocèse de Mgr Georges Cabana. (1968)
- 17 Date officielle de l'électrification de l'église et du presbytère. (1931)
- 18 Naissance du pape Jean-Paul II (Karol Wojtila) (1920)

- 19 Arrivée dans le diocèse de Mgr Jean-Marie Fortier. (1968)
- 22 Ordination sacerdotale du curé Guy Normandin. (1948)
- 22 Visite à La Patrie du premier ministre Maurice Duplessis. (1952)
- 22 Ordination sacerdotale du curé Guy Normandin. (1948)
- 23 Naissance de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. (1967)
- 23 Ordination sacerdotale du curé Lapointe. (1964)

- 27 Première procession de la Fête-Dieu. (1875)
- 27 Naissance de Henri Beaudry, ptre. (1879)
- 28 Décès de Mgr Philippe Desranleau. (1952)
- 30 Les statues de St-Pierre et de St-Paul sont remplacées par une seule de St-Pierre, au maître-autel. (1951)
- 31 Charte officielle remise aux Chevaliers de Colomb. (1980)

## Juin

- 2 Le canton de Ditton est divisé en lots de cent acres en vue de la colonisation. (1862)
- 3 Ordination sacerdotale de Lionel Lisée. (1950)
- 4 Première visite d'un évêque à La Patrie. (1875)
- 4 Fondation officielle de la paroisse. (1875)
- 7 Ordination du curé Luc-Alphonse Lévesque. (1884)
- 7 Ordination du curé Jacques Cabana. (1952)
- 7 La Patrie anime l'émission télévisée "Soirée canadienne" (1975) pour la deuxième fois.
- 11 Autorisation de l'évêque pour reconstruire un presbytère. (1941)
- 12 Départ du curé Ernest Turgeon. (1953)
- 12 Ordination sacerdotale de André Giroux. (1965)
- 13 Bénédiction et ouverture officielle de l'école St-Pierre. (1959)
- 14 Arrivée du curé Charles-Auguste Coutu. (1953)

- 15 Les rangs reçoivent un nom de "saint". (1924)
- 15 Chesham devient un lieu de pèlerinage marial. Messe solennelle par le curé Victor Chartier. (1876)
- 16 Première messe dans le canton d'Emberton. (1871)
- 16 Ordination de Florent Cabana. (1946)
- 17 Première messe dans le canton de Chesham par l'abbé Alfred Desnoyers. (1875)
- 17 Ordination du curé Charles-Auguste Coutu. (1923)
- 18 Congrès Eucharistique régional à La Patrie. (1961)
- 21 Naissance du curé Gilles Baril. (1955)
- 22 La salle paroissiale devient salle municipale. (1970)
- 28 Ordination de Henri Cabana, p.b. (1947)
- 29 Fête patronale de St-Pierre, notre patron.
- 29 Ordination épiscopale de Mgr Alphonse-Osias Gagnon. (1923)

- 29 Ordination à La Patrie de Henri Beaudry. (1904)
- 29 Ordination du curé Roméo Laurencelle. (1941)

- 30 Départ de La Patrie des religieuses: (1979) (Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie"

## Juillet

- 1 Fermeture définitive de la communauté cistercienne "Bethléem" par le départ du Père Jérôme. (1883)
- 1 Naissance de Mgr Jean-Marie Fortier. (1920)
- 4 Départ du curé Guy Normandin. (1969)
- 5 Arrivée du curé Jacques Cabana. (1969)
- 9 Accident cruel au curé F.-X. Desrosiers. (1895)
- 9 Ordination du curé Calixte Champagne. (1916)
- 13 Bénédiction et ouverture officielle du cimetière actuel. (1899)
- 16 Inauguration de l'orgue actuel. (1913)
- 16 L'orgue est muni d'un souffleur électrique. (1944)

- 17 Décès de Mgr Antoine Racine. (1893)
- 19 Bénédiction des cloches par Mgr Paul Larocque. (1910)
- 21 Bénédiction de l'église Notre-Dame-des-Bois par Mgr Paul Larocque. (1908)
- 23 Début des travaux de construction de la première église. (1880)
- 24 Naissance du curé Ernest Turgeon. (1893)
- 27 Naissance du curé Luc-Alphonse Lévesque. (1858)
- 29 Départ de Jacques Cabana, curé. (1975)
- 31 Départ du curé Donald Lapointe. (1986)

## Août

- 1 Arrivée du curé Donald Lapointe. (1975)
- 1 Arrivée du curé Gilles Baril. (1986)
- 2 Éclairage de la devanture de l'église. (1988)
- 5 Départ du curé Narcisse-Arthur Gariépy pour la paroisse de Weedon. (1917)
- 7 Retour du curé Gariépy à la cure de La Patrie. (1907)

- 8 Bénédiction solennelle de la pierre angulaire de l'église actuelle par Mgr Larocque. (1907)
- 11 Inauguration des cloches électrifiées. (1989)
- 15 Décès de Mgr Paul Larocque (2e évêque de Sherbrooke) (1926)
- 22 Ordination du curé Ernest Turgeon. (1920)

- 23 Donald Lapointe hérite de la cure de Chartierville. (1976)
- 23 Arrivée à La Patrie du docteur Marc Cabana. (1949)
- 28 Fondation du diocèse de Sherbrooke. (1874)
- 29 Fondation du Tiers-Ordre franciscain paroissial. (1946)

- 29 La paroisse de Scotstown adhère à notre regroupement de paroisses. (1988)
- 30 Arrivée des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à La Patrie. (1912)

## Septembre

- 3 Ordination du curé F.-X. Desrosiers. (1976)
- 3 La Coop de La Patrie inaugure sa meunerie. (1944)
- 5 Ouverture des classes par les religieuses. (1912)
- 9 Bénédiction et inauguration du couvent Notre-Dame-de-Lorette. (1951)
- 9 Asphaltage du stationnement de l'église. (1954)
- 11 Visite à Montréal (Canada) du pape Jean-Paul II. (1984)
- 14 Début de la construction de la première église. (1879)
- 15 Vente aux enchères des écoles de rangs. (1958)
- 15 Décès accidentel de Normand Boutin, ptre. (1961)
- 16 Ordination de Narcisse-Arthur Gariépy. (1888)

- 17 Bénédiction solennelle de l'église actuelle par Mgr Paul Larocque. (1908)
- 19 Vente de l'ancienne église à la Commission scolaire. (1909)
- 20 Bénédiction du chemin de croix actuel. (1908)
- 24 Mme Ernest Désautels est élue présidente provinciale de l'UCFR. (1958)
- 25 Naissance du curé Donald Lapointe. (1936)
- 25 Départ du Curé Lévesque pour St-Camille. (1891)
- 26 Anniversaire de naissance de Jeanne Prince.
- 28 Bénédiction de la basilique cathédrale de Sherbrooke. (1957)
- 30 Première messe à Ditton par le curé Pierre-Edmond Gendron (curé de Cookshire) (1871)
- 30 Le curé Coutu est élevé à la prélatrice en devenant camérier secret de sa Sainteté. (1959)

## Octobre

- 4 Naissance du curé Narcisse-Arthur Gariépy. (1865)

- 5 Bénédiction de la statue du Sacré-Coeur (1919)

- |   |   |
|---|---|
| <p>7 Arrivée du curé N.-A. Gariépy. (1891)</p> <p>8 Première célébration dans la chapelle catholique de La Patrie: funérailles de Mme Eugène Brégier. (1973)</p> <p>10 L'organiste recevra un salaire de 60.\$ par année. (1937)</p> <p>12 1ère émission "Soirée canadienne" télévisée. (1963)</p> <p>16 Départ du curé Roméo Laurencelle. (1968)</p> <p>16 Arrivée du curé Guy Normandin. (1968)</p> <p>18 Arrivée dans le diocèse d'un premier évêque: Mgr Antoine Racine. (1874)</p> | <p>21 Décision arrêtée de construire une salle paroissiale. (1945)</p> <p>21 Le magasin Coop passe au feu. (1968)</p> <p>23 Naissance de Mgr Georges Cabana. (1894)</p> <p>27 Naissance de Mgr Paul Larocque. (1846)</p> <p>27 La Fabrique vend son premier lot pour construire une maison près de l'église. (1946)</p> <p>30 Autorisation donnée pour la construction de la première église. (1879)</p> <p>31 Inauguration d'une chapelle-sanctuaire à Notre-Dame-des-Bois, de Chesham. (1876)</p> |
|---|---|

## Novembre

- |  |  |
|--|--|
| <p>2 Premier baptême à La Patrie: il s'agit du fils de Joseph Roy et de Zéphirine Fontaine. (1873)</p> <p>2 Arrivée du Père Jérôme pour fonder une abbaye cistercienne sous le nom de "Bethléem". (1880)</p> <p>2 Décès du curé Charles-Auguste Coutu. (1962)</p> <p>12 Décès du curé Victor Chartier. (1918)</p> <p>15 Investiture à la prélatrice du curé Coutu. (1959)</p> <p>17 Naissance de Normand Boutin, ptre. (1927)</p> <p>22 Naissance d'un premier mouvement paroissial féminin: "Les Fermières". (1938)</p> <p>23 Anniversaire de naissance du diacre permanent Marcel Prince. (1922)</p> | <p>24 Ordination au diaconat permanent de Marcel Prince. (1979)</p> <p>25 La paroisse possède ses vêtements liturgiques neufs. (1945)</p> <p>26 Inauguration d'un premier système de microphone à l'église. (1944)</p> <p>26 Naissance de F.-X. Desrosiers, deuxième curé (1849)</p> <p>29 Naissance de André Giroux, ptre. (1939)</p> <p>29 Décès du curé Narcisse-Arthur Gariépy. (1939)</p> <p>30 Arrivée d'un deuxième évêque à Sherbrooke: Mgr Paul Larocque. (1893)</p> <p>30 Inauguration et bénédiction de la salle paroissiale. (1947)</p> <p>30 Publication du premier feuillet paroissial. (1969)</p> |
|--|--|



# Décembre

- |   |   |
|---|---|
| 2 Arrivée du curé Roméo Laurencelle. (1962)   | 10 Des problèmes cardiaques obligent le curé Gariépy à six mois de repos. (1916)  |
| 3 Départ de La Patrie du premier curé: Victor Chartier. (1880)  | 13 Bénédiction de la première église par Mgr Antoine Racine. (1881)   |
| 4 Naissance du curé Calixte Champagne. (1889)   | 13 Naissance de Mgr Alphonse-Osias Gagnon. (1860)   |
| 4 Naissance du curé Roméo Laurencelle. (1915)   | 16 Construction et ouverture du premier magasin général-hôtel sur le lot 28, rang 4 (west-Ditton), propriété de Alfred Gendreau. (1873) |
| 4 Notre-Dame-des-Bois devient une paroisse autonome, avec son premier curé résident: Georges Talbot. (1878) | 17 Pose d'extincteurs à l'église. (1944)  |
| 5 Arrivée à La Patrie d'un premier curé: Victor Chartier. (1875)  | 24 Naissance du curé Charles-Auguste Coutu. (1895)  |
| 7 Arrivée à La Patrie d'un deuxième curé: Fr.-Xavier Desrosiers. (1880)                                     | 29 Ordination épiscopale de Mgr Hubert-Olivier Chalifoux. (1914)  |



# 17

## Les services à la communauté





---

# Corporation municipale du Village de La Patrie

44, rue Garneau  
LA PATRIE (Québec)  
JOB 1Y0  
Tél.: 888-2514

■ **Notre passé:** 1803 à 1989

■ **Notre présent:** 1989

■ **Notre futur:** Projet à réaliser dans l'immédiat: développement du mont Mégantic, rêve à atteindre dans le plus bref délai possible: annexion des municipalités du canton et du village afin de faciliter un certain développement économique.

■ Notre histoire en synchronie en nous basant sur un temps précis et en diachonie à travers le temps.

- 1803: Emission des lettres patentes.
- 1861: Ouverture de la première voie de liaison (Mc Namee).
- 1869: Acte des sociétés de colonisation.
- 1870: La nouvelle colonie consacrée à la religion et à la patrie.
- 1875: Sanction de l'acte de rapatriement (cette sanction est retenue pour une grande fête soulignant notre centenaire).

*N.B.: à cette époque le village est situé là où se trouve aujourd'hui la propriété de Clémence et Marc Dubreuil..*

- 1931: Début de l'électrification.
- 1941: Séparation des municipalités du canton et du village grâce au travail du docteur J.A. Couillard.

*Le premier maire est le Dr Arthur Charbonneau.*

*(Peut-on croire que nous fêterons ce cinquantième anniversaire par une annexion de ces deux territoires?).*

- 1951: éclairage des rues du village.

*Ce système sera renouvelé en 1972.*

- 1953: Acquisition de l'aqueduc du village construit et géré par un groupe de particuliers depuis 1927.
- 1953: Amélioration au système de protection contre le feu en érigeant des bornes-fontaines et en renouvelant les différentes conduites d'eau.
- 1970: Acquisition de la salle paroissiale.



Le Conseil municipal de La Patrie – Septembre 1989

Le maire est M. Jean-Claude Vézina

De gauche à droite, Ghislaine Giard, secrétaire; Jean-Claude Vézina, maire; Gabriel Audet, Daniel Blais, Gaby Giard; Maurice Lareau, directeur des services et Yves Poulin. N'apparaît pas sur la photo, Pierre Vézina



Le Conseil municipal de Ditton – Septembre 1989

Le maire est M. Bernard Gobeil

Dans l'ordre habituel, Luc Delongchamp, directeur des services; Jean-Guy Blais, Donald Ruel; Lucy Lortitch, secrétaire; Bernard Gobeil, maire; Michel Lareau, Lisette Prévost, Charles Audet et Claude Dumont.

---

# Corporation municipale de Ditton

18, rue Chartier  
La Patrie, Québec  
JOB 1Y0  
Téléphone: (819) 888-2691

## Histoire en synchronie et en diachronie:

- 14 février 1876: le préfet du comté de Compton convoque une assemblée publique au sein de laquelle sont choisis les premiers représentants municipaux des Cantons Unis de Ditton, Chesham et Clinton. Le premier maire est Jérôme Adolphe Chicoyne.
- 1877: Le canton de Chesham se sépare des deux autres cantons.
- 1909: Le canton de Clinton est détaché pour être mis sous la juridiction du comté de Mégantic, en date du 7 juin.
- 1941: Séparation des municipalités du canton de Ditton et du village de La Patrie.
- 1947-1948: Électrification des rangs de la municipalité.

Notons enfin que M. Robert Jetté a joué le rôle de secrétaire municipal durant 35 ans (1952-1977)

---



## La caisse populaire Desjardins de La Patrie

20, rue Notre-Dame  
La Patrie (Québec)  
JOB 1Y0

Fondée le 14 mars 1937, elle se fusionne avec  
la caisse populaire St-Paul de Scotstown le 27 avril 1982.

### Conseil d'administration

Gérard Delage - président  
Clément Charron - vice-président  
André Vallières - secrétaire  
Pierre Laberge - administrateur  
Blanche Langlois  
Wilbrod Lessard  
Nicole Montminy  
Claude Morin  
Réal Roy

### Commission de crédit

Hugues Jetté - président  
Gilles Langlois - secrétaire  
Laurent Gobeil - commissaire

### Conseil de surveillance

Diane St-Laurent - présidente  
Henri Gobeil - secrétaire  
Gilles Charbonneau - conseiller

**Actif actuel: 10 179 620 \$**

**Nombre de membres: 1822**

■ Inauguration du local actuel le  
17 avril 1966.

■ Agrandissement en cours: sep-  
tembre-octobre 1989.

---

---

## École Notre-Dame-de-Lorette

44, rue Notre-Dame Ouest  
La Patrie (Québec)  
J0B 1Y0

Tél: (819) 819-888-2202

---

### “Histoire d'école”

Des bâtisses, qu'on appelait autrefois “maisons d'école”, se dressent encore dans nos rangs de campagne et témoignent toujours “qu'avant 1900, presque tous les rangs avaient leur petite école”. C'était en 1875. “Dès 1876, l'enseignement est dispensé aux élèves de l'arrondissement no 1, village La Patrie.

Et voici quelques événements qui font état des changements survenus dans notre milieu scolaire depuis ces débuts.

En 1912, l'instruction et l'éducation des élèves sont confiées aux religieuses, pour être reprises en charge par des laïcs en 1979.

L'actuel école Notre-Dame-de-Lorette, qui a déjà servi de couvent aux religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, a été construite vers 1950. L'école, qui a longtemps accueilli les élèves du primaire, fut terminée en 1958.

“Depuis 1964, des changements majeurs sont survenus dans l'organisation du système scolaire: d'abord la Régionalisation puis en 1972, le Regroupement des Commissions scolaires décrété par la loi 27.”

La diminution de la clientèle et les politiques de regroupement des Commissions scolaires amènent ensuite la fermeture des 3e et 4e secondaire à l'école Notre-Dame-de-Lorette en 1985.

Aujourd'hui, en septembre 1989, l'école Notre-Dame-de-Lorette compte 147 élèves des niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

Le plus grand désir des intervenants en éducation de l'école Notre-Dame-de-Lorette est celui de maintenir des services de qualité pour le plus grand bien des élèves qui fréquentent ou qui fréquenteront cette école.

par: Diane Bergeron, enseignante.

---

## Bibliothèque Municipale de La Patrie

**INVITATION A TOUS:** profitez de nombreuses heures de distraction et de culture en empruntant des **livres, des disques, cassettes, revues, oeuvres d'art**. une rotation trois fois l'an et le service de demandes spéciales permettent de renouveler nos biens culturels.

Lucienne Talbot, Henri Gobeil, Fernande Dubreuil, Lucile Bernier, Liliane Duquette, Marie-blanche Charron, Brigitte Audet, Johanne Vezina, Brigitte Roy, Nos Dévoués Benevoles, sont là pour vous aider  
Bienvenue A Chacun!

*Bernadette P. Jetté, responsable.*

**Ouvert le Jeudi soir**  
**de 18h30 à 20h**

---



---

# CLSC

*Fleur de lys*

---

*Siège social:*  
400, 2<sup>e</sup> avenue, Weedon, J0B 3J0  
(819) 877-3434

**À La Patrie:**  
40, rue Dumoulin  
La Patrie  
J0B 1Y0  
**(819) 888-2811**

- Accueil
- Consultation médicale deux jours semaine
- Services de prélèvement  
(mercredi et vendredi 8h30)
- Services dentaires  
(mardi ou jeudi, 8h30 à 16h30)
- Clinique d'immunisation et de santé infantile  
(le premier jeudi du mois à 9h30)
- Aide à Domicile

---

TOUT SOUS

UN MEME TOIT

## CO-OP LaPatrie

la Patrie, Québec  
Tél.: (819) 888-2456

- ÉPICERIE LICENSIÉE (produits naturels)
- QUINCAILLERIE (peinture "FEDECOR")
- LINGERIE (hommes, femmes, enfants vêtements de travail, chaussures)
- MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (portes & fenêtres)
- MOULÉES (sac & vrac)
- SEMENCES
- ENGRAIS

*Marius Blais, président*  
*Michel Morin, vice-président*  
*Richard Chauveur, directeur*  
*Gaston Choquette, directeur*  
*Jacques Gobell, directeur*  
*Gaston Langlois, directeur*  
*Claude Lambert, directeur*

*Pierre Masse, directeur général.*

---

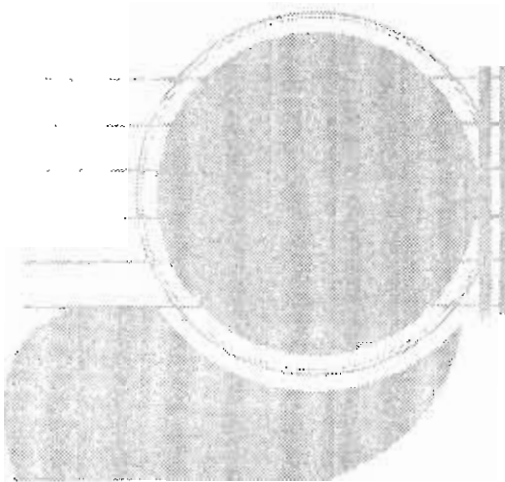


Seagull

Kamouraska



# Suitabec inc.



LA PATRIE  
CTÉ COMPTON (QUÉBEC)  
CANADA J0B 1Y0  
TÉL.: (819) 888-2255

PIERRE VÉZINA  
DANIEL GERVAIS  
ROBERT GODIN



Canada Post  
Corporation

Société canadienne  
des postes

Le premier bureau de poste a ouvert à West Ditton le 1<sup>er</sup> mai 1868. Le 27 mai 1875, un nouveau bureau de poste est inauguré sous le vocable de "La Patrie".

Huit maîtres de poste se sont succédés depuis ce jour. Soulignons le travail de M. Aldège Cabana (1924 à 1960) et de Mme Yolande Charbonneau (1960 à 1987). L'équipe actuelle se compose de **Clément Gilbert, maître de poste, Wendy Irving, agent (temps partiel) et Denise Langlois, entrepreneur rural**. Le bureau de poste actuel a été inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1967.

---

---

# Gilles Langlois T.V.

Fondateur de La Patrie Vidéo Inc. en 1972.  
Spécialiste en antenne conventionnelle

Dépositaire des appareils Zenith et Toshiba en Audio & Vidéo  
et Four Micro-Ondes et Aspirateur central



Vente et installation

TOSHIBA

*Les heureux souvenirs des années passées et l'anticipation des années à venir...  
Nous sommes particulièrement reconnaissants de la confiance et du support que  
nous nous avez témoignés.*

*Sincèrement,*

*Le Personnel de La Patrie Vidéo Inc.  
et Gilles Langlois T.V.*

---

---



## LES PORTES BARIL

"Depuis l'été 1986, nous nous intéressons  
au cheminement spirituel de votre communauté paroissiale.  
Nous vous en félicitons et nous présentons nos respectueux hommages à  
notre frère-curé et à vous tous paroissiens et paroissiennes de La Patrie."

Téléphone sans frais

**1-800-567-5812**

Téléphone à Sherbrooke:

**(819) 823-6888**

---

**30e anniversaire - 1960-1990**

REMORQUAGE

888 - 2462

## **GARAGE SPOONER & FILS Inc.**

Mécanique générale - Débrosselage

Peinture

BALANCEMENT DES ROUES ELECTRONIQUE

VOITURES D'OCCASIONS

53 rue Principale N.

La Patrie

Pierre: 888-2732

Marcel: 888-2462



## **Garage Ernest Boulay**

("Ti-nest" et Gisèle)

SCIE A CHAÎNE

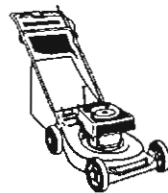
TONDEUSE

TRACTEUR A PELOUSE

DEBROUSSAILLEUSE

C.P. 239 La Patrie

Tél.: (819) 888-722





TRANSPORT, SABLE ET GRAVIER  
FAUSSE SEPTIQUE - ÉGOÛT  
CHAMPS D'ÉPURATION  
DRAINAGE FORESTIER

Marcel Prévost

## **Les Excavations Prévost**

862-0104 Québec inc.

36, rue Racine Nord

La Patrie (Québec)

J0B 1Y0

Tél.: 888-2354/2793

---

# Pizzeria La Patrie

**SPECIALITE PIZZA**

prop. Nathalie Giard

**MENU DU JOUR**

**COMMANDE A APPORTER**

**- CAFE TERRASSE -**

17 PRINCIPALE nord

**888-2448**

---

**LA PATRIE**

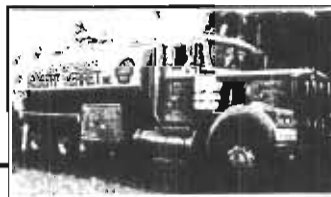
**888-2710/2267**

***Boutin Taxi***  
***service 24 hres***



**Les Entreprises R. Verret Inc.**

**R R 1 La Patrie**



**(819) 888-2496**

---

**Tél.: (819) 888-2477**

**Restaurant Bar Salon La Patrie**

Salle de Réception pour 50 personnes  
Steak et Fruits de mer  
10 rue Principale, La Patrie, Québec - J0B 1Y0  
Claude et Louise Boucher



---

---

**Menuiserie Lemieux**

Le Spécialiste du Bois Franc

Lemieux C'est le bois!

— Portes de Bois Franc — Kit de moulures pré-usiné —  
— Moulures — Escaliers — Bois de plancher —  
92, 2<sup>e</sup> Avenue, - Windsor, Québec, J1S 1Z4

**Bernard Gervais, président**

**(819) 845-2739**

---

---

**Épicerie Cécile enr.**

OUVERT 7 JOURS

Accommodation - Bière - Vin - Cidre

Centre de validation, Loto-Québec

Location de films

22, rue Principale Nord

**LA PATRIE (Québec) JOB 1Y0 Tél.: 888-2232**

---

---

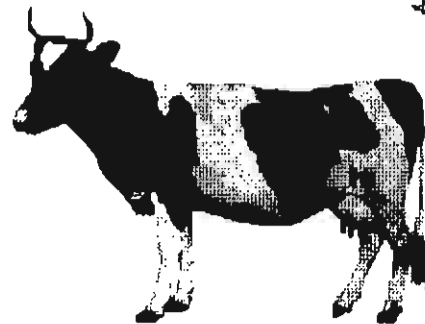
**Ferme Léo et Lisette Blais**

40, rang du Petit-Canada

CANTON DE DITON (Québec)

JOB 1Y0

Tél.: 888-2729



---

# Ambulances des Apalaches inc.

15, rue Notre-Dame Ouest, La Patrie, Québec, J0B 1Y0

**1-800-567-6090**

La Direction

Sylvie Gaudreau T.M.U.

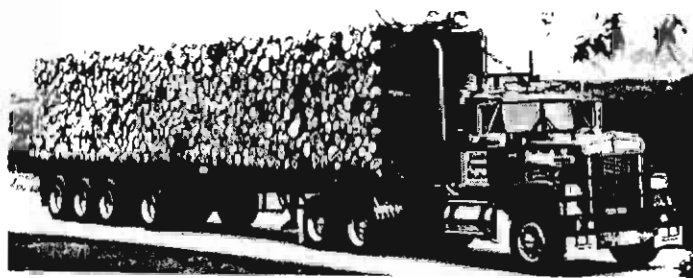
PRÉSENT 24 hres sur 24 -7 jours semaine

Le personnel: Louise Bergeron T.M.U, Pauline Martin T.M.U.

Linette Poulin T.M.U. Yves Chaput T.M.U.

La santé, c'est prévenir.

---



**EMILE PRÉVOST ET FILS INC.**

TRANSPORT FORESTIER

Route 257 La Patrie J0B 1Y0

Tél.:(819) 888-2513

---

## Michel R. Lareau

Soudure en général

70, rang Dubreuil

CANTON DE DITTON (Québec)

J0B 1Y0

**tél.: 888-2749**

---

HOMMAGES DE LA FAMILLE MORIN

Sylvie et Michel

Jinny, Tyna et Michèle

---



---

## *Résidence Funéraire Gaudreau enr.*

À VOTRE SERVICE DEPUIS 35 ANS.  
Pré-arrangement funéraire – Dépositaire Les Granites William  
Service Personnalisé – Vente de monuments funéraires  
Bertrand Gaudreau, président  
Sylvie Gaudreau, directrice

15, rue Notre-Dame Ouest, La Patrie, Québec – Tél.: 888-2680

---

## **Érablière Yolande et Marc Poulin**

Sirop et tous les produits de l'érable  
d'un goût exceptionnel  
Pendant la saison: partie de tire tous les dimanches  
de 13 à 16 heures  
Récolte de la sève à la chaudière.  
BIENVENUE A TOUS!

---

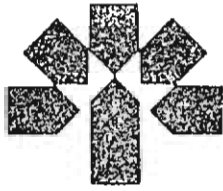
---

## **Garderie Le Ballon Rouge**

But: Offrir un service de garde pour La Patrie et les environs.  
Services: Garde d'enfants de 0 à 12 ans, repas, programme éducatif,  
garde après l'école, garde d'été, journées pédagogiques.  
Prix: 14.00\$ par jour pour les non-membres.  
13.00\$ par jour pour les membres.  
Ouverture: 7h45 à 17h30 tous les jours sauf samedi et dimanche.  
Possibilité d'extension suivant demande.  
20, rue Notre-Dame Est  
LA PATRIE (Québec) J0B 1Y0

tél.: 888-2777

---



# L'IMPÉRIALE

---

*Merci à tous mes clients pour la  
confiance que vous m'avez accor-  
dée au cours des 22 dernières an-  
nées d'association à la*

*Compagnie L'Impériale  
d'Assurance-Vie.*

Gérard Bégin



## **L'IMPÉRIALE**

---

- Assurance Vie
- Assurance Salaire
- Assurance Collective (Groupe)
- Régime Enregistré Épargne Retraite
- Dépôt à terme (C.P.I. + C.P.G.)
- Rente Viagère
- Rente Certaine
- F.E.R.R

